

Centre Pompidou



# Bilan d'activité 2019





## Avant-propos

Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou 3

## 1. Une programmation plurielle en résonance avec les enjeux artistiques et contemporains

<b>Le Musée national d'art moderne</b>	6
Les expositions monographiques	7
Les expositions thématiques	17
La recherche au cœur du Musée	23
Films et performances au Musée	24
Les amis du Centre Pompidou	25
Une collection qui ne cesse de s'enrichir	26
Politique active de prêts et dépôts	29
La restauration des œuvres, un travail quotidien	31
<b>Le département culture et création</b>	32
Les festivals	33
Les spectacles vivants	35
Les cinémas	40
La parole, le débat d'idées	42

## 2. À la rencontre de tous les publics

La connaissance des publics, un outil incontournable	48
Les publics au cœur des projets	49
Des activités originales pour le jeune public	50
Des approches sensibles pour les adultes	53
Une stratégie numérique efficace au service des publics	55
S'adresser au plus grand nombre	56
Sur place et à emporter	58

## 3. L'international, vecteur de croissance et de rayonnement

<b>Les Centre Pompidou à travers le monde</b>	60
Centre Pompidou × West Bund Museum Project	61
KANAL-Centre Pompidou	64
Centre Pompidou Málaga	65
<b>Des expositions qui voyagent et des savoir-faire qui s'exportent</b>	66

## 4. Le développement de l'ancrage territorial

Le Centre Pompidou-Metz	69
Les nouvelles réserves du Centre Pompidou à Massy	72
mille formes	73
Nouvelles vagues	74
Créer, explorer!	74

## 5. Des expertises partagées avec les entreprises

Le Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération	76
L'école pro	77

## 6. Les travaux de rénovation

L'avancement de travaux majeurs	79
Le Central : un nouveau café	82

## 7. Les organismes associés

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam)	84
La Bibliothèque publique d'information (Bpi)	88

## 8. Finances et ressources humaines

<b>Finances – Un exercice contrasté</b>	94
<b>Des femmes et des hommes au service de l'art et de la culture</b>	98
Effectifs du Centre Pompidou en 2019	98
La politique de recrutement	99
Favoriser l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes	100
La formation professionnelle	100
Une démarche innovante pour la prévention des risques psychosociaux	101
Amélioration des conditions de vie au travail des agents	101
Un dialogue de proximité : les instances	102

## 9. Le Centre Pompidou en chiffres

<b>Remerciements</b>	107
----------------------	-----



Portrait de Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou © Thibaut Chapotot/Centre Pompidou

2019 aura été à nouveau une formidable année pour le Centre Pompidou, et cela à de nombreux titres. Au cœur de Paris, dans les régions comme à l'étranger, il n'a cessé de poursuivre avec succès sa mission originelle : rendre l'art et la culture accessibles au plus grand nombre, tout en affirmant sa singularité. Preuve en est, sa programmation pluridisciplinaire, saluée par la critique et plébiscitée par les publics, a généré plus de 3,2 millions de visites et ce malgré un contexte difficile.

L'excellence de la programmation, la grande variété de ses propositions comme leur originalité, ont permis ce succès public. De grandes expositions monographiques ont présenté des figures incontournables de l'art moderne et contemporain, telles Victor Vasarely, Francis Bacon, Dora Maar ou Christian Boltanski. Des expositions thématiques remarquables comme « La Fabrique du vivant », « Préhistoire, une énigme moderne », « Calais, témoigner de la « jungle » » ont mis au jour les liens parfois subtils entre différentes époques, disciplines, courants divers. Les collections n'ont cessé de s'enrichir grâce à des acquisitions d'une exceptionnelle diversité, rappelant à quel point le Musée doit être aujourd'hui le lieu de récits pluriels. Les cycles de cinéma ont permis de (re)découvrir des réalisateurs au regard aussi singulier que Sébastien Lifshitz, Teresa Villaverde ou Richard Linklater, tandis que la programmation de spectacles vivants a accueilli des artistes émergents et d'autres, révélés voilà plusieurs années par le Centre Pompidou. Mais loin de se limiter à montrer les représentations de notre monde par les artistes, le Centre Pompidou aura contribué cette année encore à y embarquer ses publics, les conviant à prendre part à de nombreux débats contemporains.



Tel est bien le sens de l'invitation faite à l'intellectuel Philippe Mangeot, qui a conduit l'Observatoire des passions, ou celui de la programmation des débats au Centre.

Cette qualité de la programmation in situ permet au Centre Pompidou de faire rayonner sa marque et d'exporter ses expertises. 2019 a ainsi été l'année des grands projets à l'international marquée par l'ouverture très attendue du Centre Pompidou x West Bund Museum Project inauguré à Shanghai le 5 novembre par le président de la République française. Ce projet inédit d'échange artistique et culturel entre la France et la Chine vient consacrer le modèle singulier initié par le Centre Pompidou à Málaga il y a cinq ans : co-construire des projets avec différents partenaires, en tenant compte des spécificités locales, plutôt qu'implanter des filiales. En 2019, la municipalité espagnole a renouvelé son partenariat pour cinq ans confirmant le bien-fondé et la réussite de ce modèle unique. À Bruxelles, après le franc succès de l'année de préfiguration qui a attiré plus de quatre cents mille visiteurs (de mai 2018 à juin 2019), les travaux d'aménagement de KANAL-Centre Pompidou ont débuté. L'ancien garage Citroën ne ferme pas complètement et poursuit de nouvelles expérimentations qui se dérouleront en 2020 dans le Showroom et hors de ses murs. Enfin, le Centre Pompidou a conçu de nombreuses expositions spécifiques pour des partenaires à l'étranger et a accompagné les itinérances de ses expositions, avec la volonté et le désir de toujours faire découvrir et partager la richesse de ses collections. Leur ampleur et leur qualité font d'ailleurs du Centre Pompidou l'un des tout premiers prêteurs au monde.

Ce déploiement à l'international du Centre Pompidou s'accompagne d'un ancrage territorial tout autant essentiel et en croissance. Alors qu'en 2019, le Centre Pompidou-Metz est à l'aube de sa dixième année, « mille formes », premier centre d'initiation à l'art conçu pour les 0-6 ans, a été inauguré en partenariat avec la ville de Clermont-Ferrand. C'est cette année aussi que le Centre Pompidou a signé avec la région Île-de-France, le département de l'Essonne, la communauté d'agglomération Paris-Saclay et la ville de Massy le partenariat qui lui permettra à l'horizon 2025 de disposer à Massy de réserves d'un nouveau type : pôle d'excellence pour la conservation et la restauration des œuvres de la collection et lieu de création et de diffusion culturelle ouvert au public et rayonnant sur le territoire.

Le Centre Pompidou explore sans cesse de nouvelles formes de collaboration, hybrides, innovantes, pérennes, à la recherche de nouveaux relais de croissance. Cette vision est également au cœur de sa relation aux entreprises, actrices majeures du tissu social et économique. L'année 2019 a ainsi clos avec succès la première saison du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération avec l'exposition « Points de rencontre » confirmant la pertinence de se doter d'un dispositif de mécénat durable en faveur de l'art contemporain. Quant à l'école pro, elle a accompagné tout au long de l'année écoulée des entreprises, organisations ou collectivités locales en matière de formation et de conseil.

En 2019, le Centre Pompidou a également lancé les travaux de modernisation de la Chenille et du Canopy qui se poursuivront en 2020. Ils permettront, à terme, d'offrir

une entrée plus fluide à tous les visiteurs du Centre Pompidou ainsi que de la Bibliothèque publique d'information (Bpi), de développer les interactions entre les deux établissements, de renforcer le confort thermique de ces lieux de grand passage tout en améliorant notre bilan énergétique. C'est aussi cette année qu'aura été entièrement rénové par le designer Jaime Hayon le café sur la mezzanine sud du Forum, le Central, un endroit de convivialité et de partage à l'image du Centre Pompidou.

L'année 2019 a été marquée par un double élan d'ouverture sur l'international et sur le monde de l'entreprise et de retour aux origines mêmes du Centre Pompidou : un centre pluridisciplinaire au cœur des arts et de la cité, ouvert à tous les publics, et acteur du monde contemporain. Tous ces beaux succès n'auront été possibles que grâce à l'investissement complet des équipes du Centre Pompidou et de ses organismes associés, l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam) et la Bibliothèque publique d'information (Bpi). 2020 sera l'année d'un Centre Pompidou intensifiant sa présence en France comme à l'international et dans l'espace numérique.

### **Serge Lasvignes**

Président du Centre Pompidou

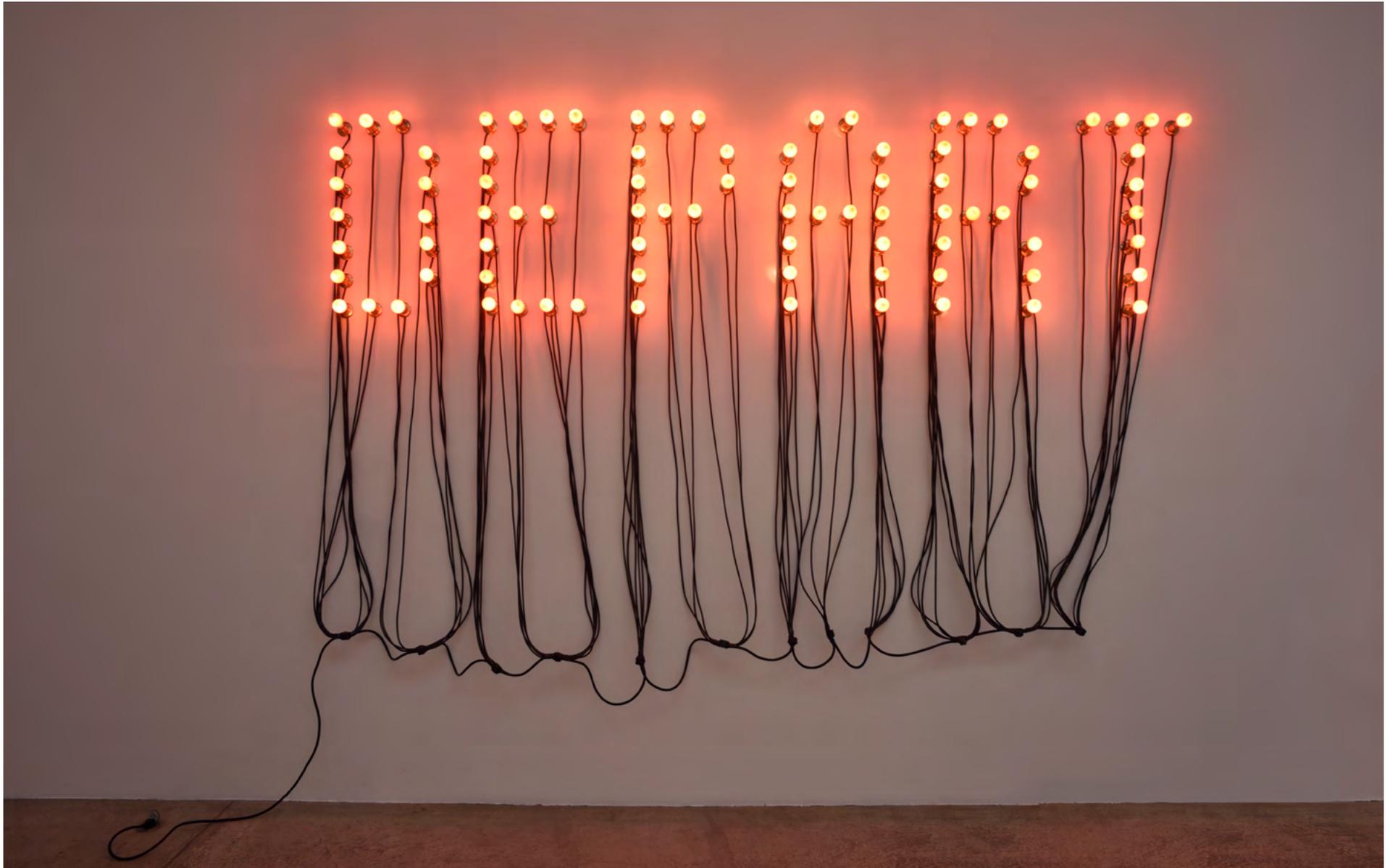


# 1

**Une programmation plurielle  
en résonance avec les enjeux  
artistiques et contemporains**

# Le Musée national d'art moderne

# 1 Les expositions monographiques



Christian Boltanski, *Départ*, 2015, Ampoules rouges, câbles électriques noirs, 185 x 283 cm. Courtesy Christian Boltanski et Galerie Marian Goodman. Photo © Rebecca Fanuele



## Christian Boltanski

### Faire son temps

13 novembre 2019 – 16 mars 2020

Galerie 1

Commissariat : Bernard Blistène

En quelque cinquante œuvres rythmant le parcours de Christian Boltanski, cette traversée de l'œuvre de l'une des plus grandes figures de la création de notre temps a permis d'en mesurer l'ampleur et l'ambition, marquées par son histoire et un demi-siècle de méditation sur la fonction et la parole de l'artiste dans nos sociétés. Trente-cinq années se sont écoulées depuis la première exposition de Christian Boltanski au Centre Pompidou. Conçue par Boltanski lui-même comme une vaste déambulation au cœur de son œuvre, cette nouvelle exposition se voulait moins une rétrospective qu'une suite de séquences marquant les étapes et les métamorphoses de son propos.

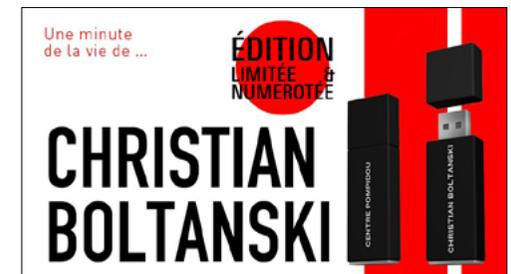
[Visite de l'exposition](#)



Christian Boltanski, 2019 © Hervé Veronese Centre Pompidou, Paris

## Une minute de la vie de Christian Boltanski

En 2009, l'Australien David Walsh achète la vie de Christian Boltanski en viager. Depuis, chaque instant est enregistré par des caméras placées dans son atelier. À l'occasion de la rétrospective de l'artiste, les éditions du Centre Pompidou ont proposé en exclusivité une minute de *La Vie de C.B.* ; une clé USB en tirage limité à cinq cents exemplaires pour entrer dans l'intimité du plasticien français.





## Vasarely

### Le partage des formes

6 février – 6 mai 2019

Galerie 2

Commissariat : Michel Gauthier et Arnaud Pierre

Exposition organisée en collaboration avec le Städel Museum, Francfort

348 982 visites / 4 532 visites par jour

À travers un parcours à la fois chronologique et thématique, la première grande rétrospective française consacrée à Victor Vasarely, le père de l'art optique, a présenté un œuvre foisonnant, depuis sa formation dans les traces du Bauhaus jusqu'aux dernières innovations formelles : peintures, sculptures, multiples, intégrations architecturales, publicités, études... Avec trois cents œuvres, objets et documents présentés, l'exposition a permis de découvrir la manière dont le peintre a marqué la culture populaire de l'époque, s'inscrivant pleinement dans le contexte scientifique, économique et social des années 1960-1970, et soulignant la place cardinale de l'artiste dans l'imaginaire des Trente Glorieuses.

[Visite de l'exposition](#)



Vue de l'exposition « Vasarely », © Hervé Veronese / Centre Pompidou

## La gamme de produits Vasarely

Pour la première grande rétrospective française consacrée à Victor Vasarely, les éditions du Centre Pompidou ont imaginé une gamme de produits spécialement créés pour l'occasion et déclinés à partir de différentes œuvres phares de l'artiste. Du jeu des sept erreurs aux mobiles décoratifs, en passant par les accessoires en série limitée conçus par trois créatrices, ou encore le *memory* coloré, la gamme a été un véritable succès commercial avec 235 000€ de chiffre d'affaires dans les points de vente in situ et 17 000€ grâce aux itinérances de l'exposition et aux ventes directes.



## Dora Maar

5 juin – 29 juillet 2019

Galerie 2

Commissariat : Damarice Amao, Karolina Ziebinska-Lewandowska

En coproduction avec le J. Paul Getty Museum, Los Angeles,

et en collaboration avec la Tate Modern, Londres

146 315 visites / 3 048 visites par jour

La plus grande rétrospective jamais consacrée en France à l'œuvre de Dora Maar (1907-1997) a présenté tous les volets de son travail, au travers de plus de cinq cents œuvres et documents. Photographe professionnelle, surréaliste, peintre, Dora Maar jouit d'une reconnaissance incontestable. Bien loin du modèle auquel sa relation intime avec Pablo Picasso la limite trop souvent, l'exposition retrace le parcours d'une artiste accomplie et d'une intellectuelle libre et indépendante.

[Visite de l'exposition](#)



Dora Maar, *Sans titre*, 1935  
Épreuve gélatino-argentique  
23,2 × 15 cm.

Achat grâce au mécénat  
d'Yves Rocher, 2011.  
Ancienne collection Christian  
Bouqueret. Collection Centre  
Pompidou

© Adagp, Paris 2019 photo credit  
© Centre Pompidou, Mnam-Cci /  
P. Migeat / Dist. Rmn-GP



## Bacon en toutes lettres

11 septembre 2019 – 20 janvier 2020

Galerie 2

Commissariat : Didier Ottinger

408 768 visites / 3 650 visites par jour

À la suite des monographies consacrées à Marcel Duchamp, René Magritte ou encore André Derain, le Centre Pompidou poursuit la relecture des œuvres majeurs du 20<sup>e</sup> siècle. Il a ainsi consacré une vaste exposition à Francis Bacon. Les six salles de « Bacon en toutes lettres » plaçaient la littérature en leur cœur. De grandes voix lisaient en français et en anglais des textes d'Eschyle, Nietzsche, Bataille, Leiris, Conrad et T. S. Eliot. Ces auteurs, qui ont tous inspiré à Bacon des œuvres et des motifs, partagent un univers poétique et forment comme une famille spirituelle dans laquelle s'est reconnu le peintre. Ils ont en commun la même vision réaliste et amoraliste du monde, ainsi qu'une conception de l'art et de ses formes libérées des a priori de l'idéalisme.

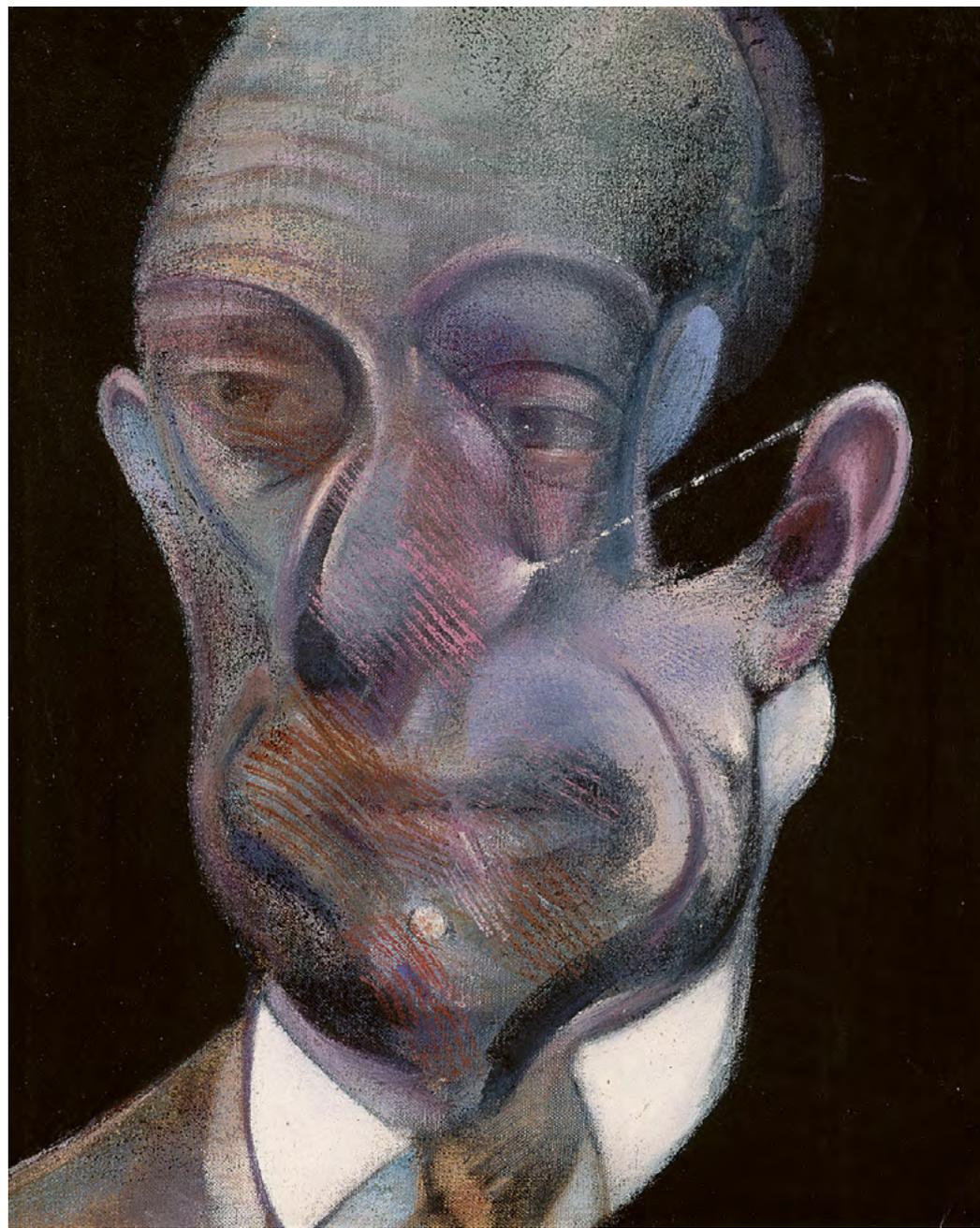
[Visite de l'exposition](#)

### Bacon Book Club

À l'occasion de l'exposition « Bacon en toutes lettres », le Centre Pompidou a organisé une série de soirées littéraires, en invitant des auteurs (Yannick Haenel, Nathalie Léger, Jonathan Littell, Christian Prigent, Agnès Vannouvong...) et des artistes-performeurs (Violaine Lochu, Fiorenza Menini...). Ces personnalités sont venues lire leurs textes et parler de leur rapport, même lointain, à l'œuvre de Bacon, contribuant à rendre encore vivant et actif son lien profond avec la littérature.



Bacon Book Club  
© Hervé Veronese



Francis Bacon, *Study for Portrait (Michel Leiris)*, 1978.  
Huile sur toile, 35.5 x 30.5 cm  
Centre Pompidou, Paris. Donation Louise et Michel Leiris  
© The Estate of Francis Bacon / All rights reserved / Adagg, Paris and DACS, London 2019.  
Photo © Centre Pompidou, Mnam-Cci / Bertrand Prévost / dist. Rmn-GP



## Bernard Frize

### Sans repentir

29 mai – 26 août 2019

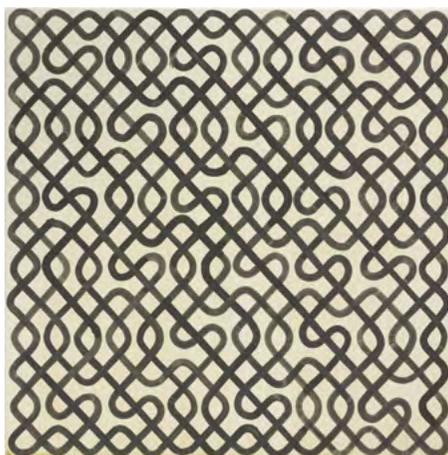
Galerie 3

Commissariat : Angela Lampe

83 186 visites / 1 066 visites par jour

Cette exposition revisitait l'œuvre de Bernard Frize, peintre français incontournable de la scène artistique internationale. Connu pour ses peintures abstraites conceptuelles au cours des années 1980, Frize intègre des éléments figuratifs à sa pratique et s'intéresse également à la photographie. L'exposition proposait un parcours thématique libre, sans direction ni hiérarchie, brouillant l'approche sérielle caractéristique du travail de l'artiste. Riche d'une soixantaine d'œuvres, ce projet, conçu en collaboration étroite avec l'artiste, faisait entrer dans l'acte même de création, en révélant les stratégies et les défis intellectuels qui sous-tendent les œuvres du peintre.

#### Parcours d'exposition



Bernard Frize, N°10, 2005 © Bernard Frize / Adagp, Paris 2019

## Cao Fei. HX

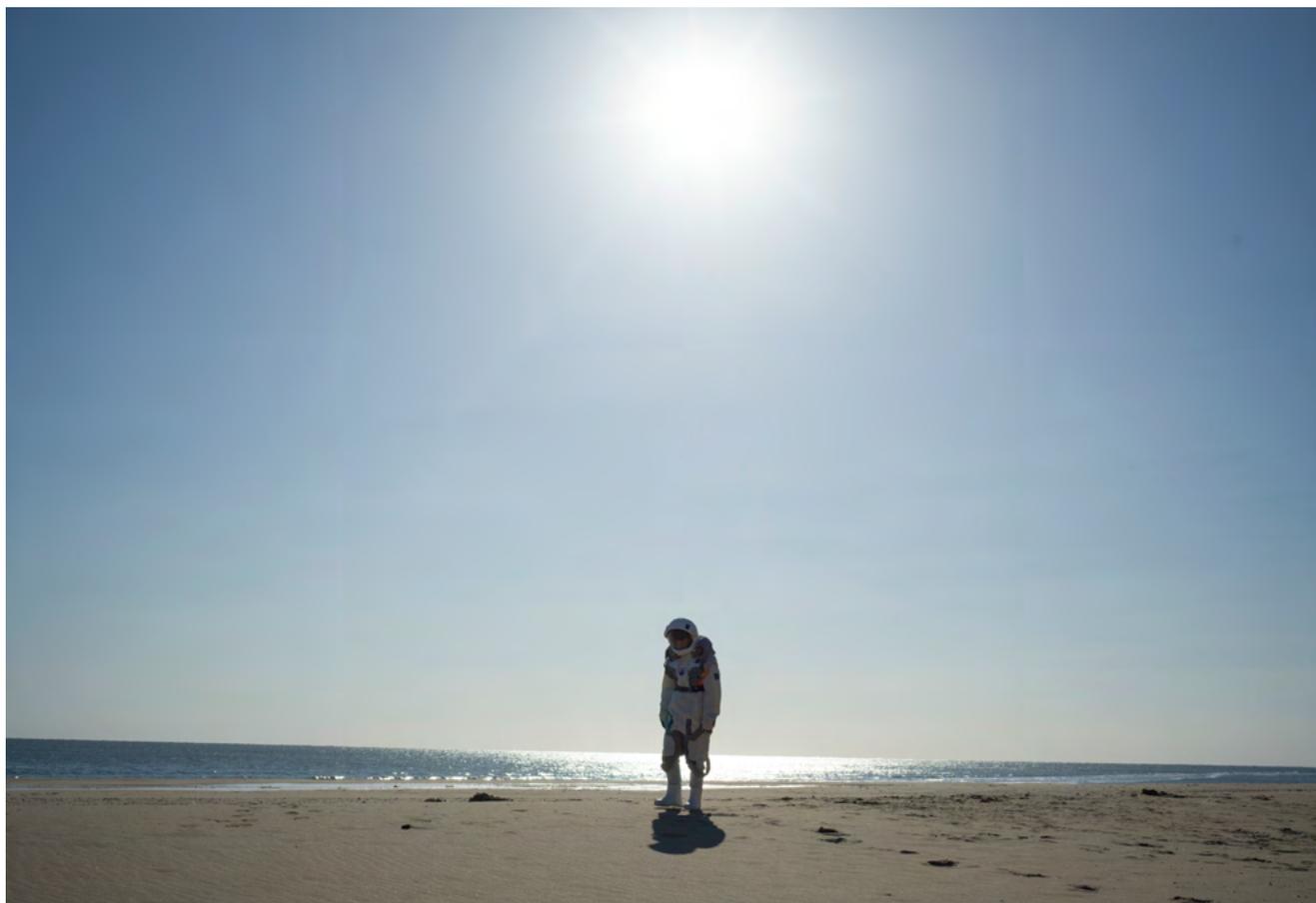
6 juin – 26 août 2019

Galerie 4

Commissariat : Yung Ma

67 946 visites / 944 visites par jour

Cette exposition personnelle de l'artiste pékinoise Cao Fei, née en 1978 à Guangzhou, marquait les débuts internationaux de « Hongxia », projet de recherche d'un ensemble d'œuvres inédites autour des strates du quartier industriel éponyme de Pékin.



Cao Fei, Still of HX, 2018 – 2019, Courtesy of Cao Fei and Vitamin Creative Space



## Isidore Isou

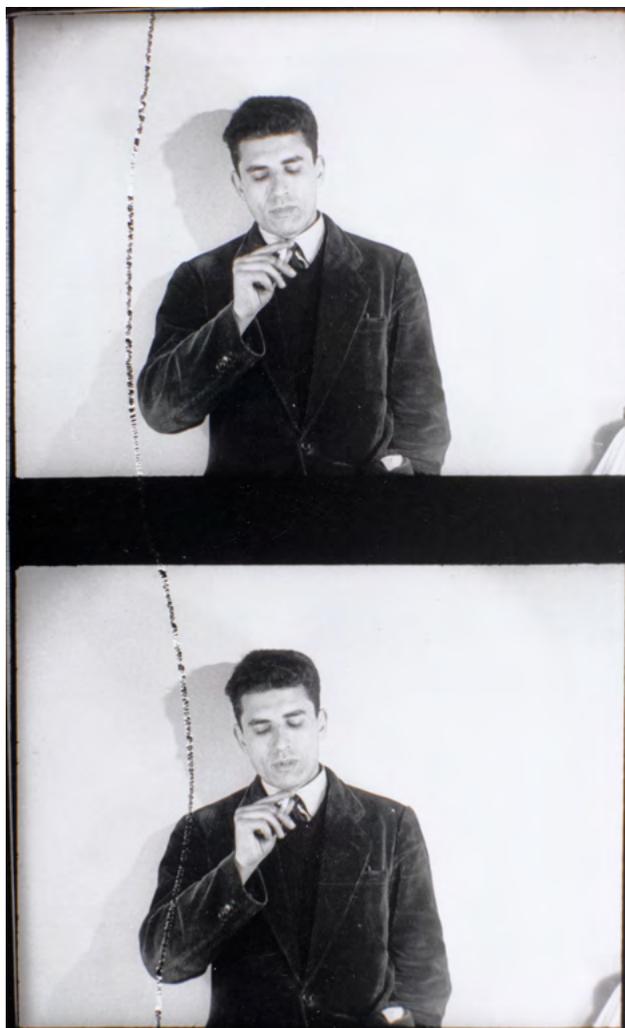
6 mars – 20 mai 2019

Galerie du Musée

Commissariat : Nicolas Liucci-Goutnikov

90 981 visites / 1 400 visites par jour

Isidore Isou fonde le lettrisme, proclamé en 1946 lors d'une scandaleuse intervention au théâtre du Vieux-Colombier. Avec le soutien de Raymond Queneau et de Jean Paulhan, Isou est publié à *La Nouvelle Revue française* en 1947. Son essai théorique, *Introduction à une nouvelle poésie et à une nouvelle musique*, jette les fondements du lettrisme : Isou y décrit la phase de décomposition dans laquelle la poésie est entrée depuis Charles Baudelaire et déclare l'avènement de la lettre, stade ultime de ce processus de purification. La lettre, et plus généralement le signe, constituent pour lui le socle possible d'un renouvellement total des arts. Construite autour des archives récemment acquises par le Centre Pompidou, l'exposition rendait compte de la richesse de cette œuvre résolument hors norme.



*Traité de bave et d'éternité*, 1951  
Collection Centre Pompidou, Paris  
© Adapp, Paris  
© Centre Pompidou, Mnam-Cci / Service de la documentation photographique / Dist. Rmn-GP

## Takesada Matsutani L'organique et le spirituel

26 juin – 23 septembre 2019

Galerie du Musée

Commissariat : Christine Macel

119 950 visites / 1 538 visites par jour

L'exposition embrassait soixante ans de la carrière de Takesada Matsutani. Cette première rétrospective majeure en France retraçait son parcours aussi riche que singulier et mettait en valeur vingt-deux œuvres issues d'une donation exceptionnelle de l'artiste au Centre Pompidou.

[Podcast](#)



Takesada Matsutani, *Superposition 92-2*, 1992  
Crayon graphite et papier japonais sur toile,  
adhésif en acétate de polyvinyle, crayon graphite et cordon  
sur toile montée sur carton 266 x 300 x 95 cm  
© Takesada Matsutani courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth



## Ellsworth Kelly

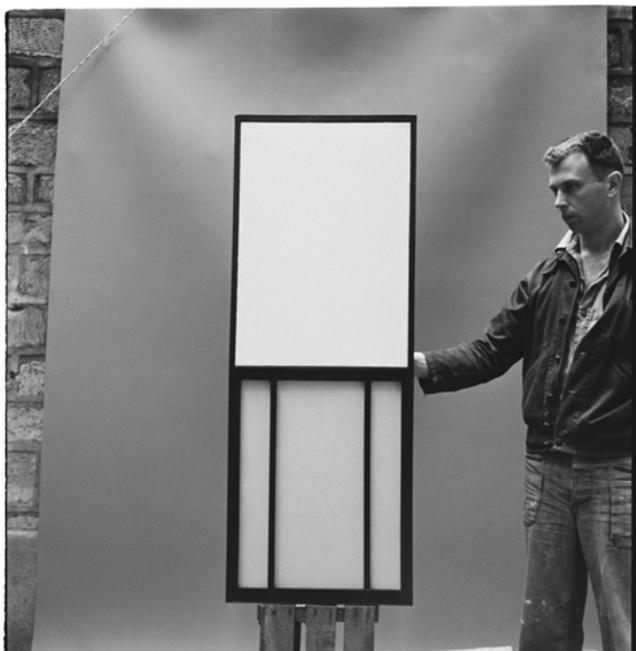
### Fenêtres

27 février – 27 mai 2019

Galerie 0

Commissariat : Jean-Pierre Criqui

Cette exposition a permis de découvrir sous un jour nouveau le travail d'Ellsworth Kelly, figure majeure de l'art abstrait des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, au travers des six *Fenêtres* réalisées en France entre 1949 et 1950, accompagnées d'un ensemble de peintures, dessins, esquisses et photographies. Les années françaises de l'artiste ont été une période de perpétuelle invention sur laquelle il est régulièrement revenu tout au long de sa carrière.



Ellsworth Kelly avec *Window Museum of Modern Art Paris*, autour de 1950, Ellsworth Kelly Studio  
© Ellsworth Kelly Foundation, Ph. Sante Forlano, courtesy the artist

## Ernest Mancoba

26 juin – 23 septembre 2019

Galerie 0

Commissariat : Alicia Knock

Artiste, écrivain, penseur, Ernest Mancoba a traversé l'ensemble du 20<sup>e</sup> siècle. L'exposition a mis au jour, pour la première fois en France, cette trajectoire effacée par le racisme. Thématique et chronologique, elle est revenue sur les préoccupations essentielles de Mancoba : l'importance de solliciter le subconscient et de formuler ce qui n'est pas dit, la nécessité de revenir à la racine spirituelle de la société, une foi dans une transformation matérialiste de la société proche du marxisme.



Kemang Wa Lehlere, *Does this mirror have a memory* (Ernest Mancoba) 2018  
Impression d'une œuvre d'Ernest Mancoba (1986, 61 x 45 cm), bois, plumes, vêtements

## Jean-Pierre Bertrand

### Diamon'0

30 octobre 2019 – 27 janvier 2020

Galerie 0

Commissariat : Philippe-Alain Michaud

Présentée à l'occasion de la donation exceptionnelle de l'ensemble de la production cinématographique et vidéographique de Jean-Pierre Bertrand au Centre Pompidou, cette exposition proposait une relecture de son œuvre en prenant pour fil conducteur la porosité des médiums comme modalité de production et de circulation des images.



Jean-Pierre Bertrand, *Expressions* (détail), 1971  
Centre Pompidou, Mnam-Cci © Hervé Veronese / Dist. Rmn-GP



## Stéphane Mandelbaum

6 mars – 20 mai 2019

Galerie d'art graphique

Commissariat : Anne Montfort

114 303 visites / 1759 visites par jour

À la manière d'un récit, l'exposition retraçait au travers d'une centaine de dessins les vies réelles et fictives de Stéphane Mandelbaum, artiste belge, mort assassiné à l'âge de 25 ans.



Vue de l'exposition « Stéphane Mandelbaum » © Philippe Migeat, Centre Pompidou

## Sonja Ferlov Mancoba

26 juin – 23 septembre 2019

Galerie d'art graphique

Commissariat : Jonas Storsve

Cette exposition inédite consacrée à la sculptrice moderniste danoise Sonja Ferlov Mancoba (1911-1984) réunissait plus d'une cinquantaine de sculptures et une soixantaine de dessins. Elle invitait les publics à découvrir une grande sculptrice à qui l'on doit également un œuvre original et personnel sur papier.



Sonja Ferlov Mancoba, *Le Déclenchement de la guerre*, 1939  
© Anders Sune Berg © Adagp, Paris, 2019



## Jos Houweling Amsterdam Seventies

6 février – 29 avril 2019

Espace Focus, niveau 5

Commissariat : Florian Ebner

Cette exposition inédite présentait 233 planches issues du célèbre *700 Centenboek Amsterdam* du photographe Jos Houweling, entrées dans les collections en 2016.

Artiste, typographe, commissaire d'exposition, enseignant, Houweling pose la question aussi simple que complexe et inépuisable : en quoi consiste une ville, quels sont les éléments d'une structure urbaine ?



Jos Houweling, *Toeristen ! (Touristes !)*  
Planche tirée du *700 centenboek Amsterdam*, 1975,  
Tirages collés sur planche en carton, épreuves gélatino-argentiques,  
© CentrePompidou / photo : G. Meguerditchian / Dist. Rmn-GP,  
© Jos Houweling

## Paul Rosenberg Marchand de tableaux spoliés pendant l'Occupation

22 mai – 2 septembre 2019

Espace Focus, niveau 5

Commissariat : Didier Schulmann, Raphaël Denis,  
Camille Morandi, Stéphanie Rivoire

Raphaël Denis a déployé dans la salle Focus son installation *Coffre n°7* acquise en 2019 par le Centre Pompidou. Cette œuvre, ainsi que les sources de l'histoire de l'art qui président à sa création, interrogent la notion même de « collection » et reviennent sur les années noires de la collaboration. S'inscrivant dans le nouvel accrochage des salles-dossiers, c'est aussi un hommage au marchand d'art Paul Rosenberg (1881-1959) et à sa place incontournable dans le paysage des galeries parisiennes pendant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle.



Raphaël Denis, *La loi normale des erreurs : coffre n°7*, détail, 2016-2019, courtesy Galerie Sator

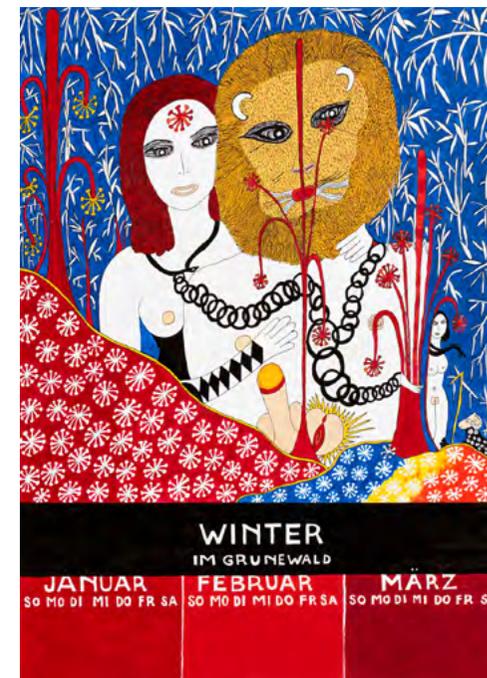
## Dorothy Iannone Toujours de l'audace !

25 septembre 2019 – 6 janvier 2020

Espace Focus, niveau 5

Commissariat : Frédéric Paul

À travers cette exposition, le Centre Pompidou réunissait un ensemble d'œuvres de 1963 à nos jours de l'artiste américaine Dorothy Iannone. Influencés par l'expressionnisme abstrait, ses débuts artistiques manifestent une grande maîtrise plastique, mais c'est en s'écartant de l'abstraction qu'elle ouvre sa voie personnelle, liquidant la matière picturale au profit du récit et de son expression graphique. Textes, figures et ornementation exubérante se bousculent jusqu'à la saturation.



Dorothy Iannone, *Always Alluring*, 1980/2019, © Dorothy Iannone © Nick Ash



## Shunk-Kender L'art sous l'objectif (1957-1983)

27 mars – 5 août 2019

Galerie de photographies, Forum -1

Commissariat : Julie Jones, Stéphanie Rivoire, Chloé Goualc'h

40 512 visites / 359 visites par jour

Le Centre Pompidou a présenté la première rétrospective des photographes Harry Shunk (1924-2006) et János Kender (1937-2009). Au travers d'une sélection parmi plus de dix mille tirages d'époque, conservés à la bibliothèque Kandinsky et entrés dans les collections en 2008 grâce à un don de la Roy Lichtenstein Foundation, c'est un témoignage inestimable sur l'art d'après-guerre que les publics ont pu découvrir. Ces photographies constituent autant une documentation cruciale sur l'art d'avant-garde de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, qu'une œuvre photographique à part entière.



Shunk-Kender, *Pier 18 John Baldessari*, New York, hiver 1970-1971. Don de la Fondation Roy Lichtenstein en mémoire d'Harry Shunk et de Janos Kender (2014)  
Photographie : Shunk-Kender © J. Paul Getty Trust. Tous droits réservés. © Centre Pompidou/Mnam-Cci / Bibliothèque Kandinsky, Photothèque Rmn-GP

# 1 Les expositions thématiques



Vue de l'exposition « Le Cubisme » © Hervé Veronese – Centre Pompidou



## Le Cubisme

17 octobre 2018 – 25 février 2019

Galerie 1

Commissariat : Brigitte Leal, Christian Briend et Ariane Coulondre  
400 915 visites / 3 548 visites par jour

Le Centre Pompidou a proposé un panorama complet de l'un des mouvements fondateurs de l'histoire de l'art moderne. Première exposition consacrée au cubisme en France depuis 1953, le projet trouvait son originalité dans la volonté de renouveler et d'élargir à d'autres artistes la vision traditionnellement concentrée sur ses deux inventeurs, Georges Braque et Pablo Picasso.

« Le Cubisme » a ainsi mis en valeur la richesse, l'inventivité et le foisonnement de ce mouvement qui ne se limite pas uniquement à la géométrisation des formes et au rejet de la représentation classique, mais dont les recherches radicales et l'énergie créatrice de ses membres sont aux sources de l'art moderne. Riche de trois cents œuvres et de documents significatifs du rayonnement du cubisme, l'exposition soulignait le caractère expérimental et collectif de ce mouvement dont l'esthétique révolutionnaire est à la fois la matrice et le langage même de la modernité.

[Parcours d'exposition](#)



Robert Delaunay,  
*La Ville de Paris*,  
1910-1912,  
huile sur toile,  
267 x 406 cm  
© Centre  
Pompidou / Photo :  
J.-C. Planchet / Dist.  
Rmn-GP

## Préhistoire Une énigme moderne

8 mai – 16 septembre 2019

Galerie 1

Commissariat : Cécile Debray, Rémi Labrusse, Maria Stavrinaki  
288 935 visites / 2 535 visites par jour

Avec cette exposition originale, le Centre Pompidou a mis en lumière les liens entre la préhistoire et l'art moderne et contemporain. Un parcours chronologique

dévoilait comment les artistes et la société avaient subi l'attrait des origines pendant la modernité, cédant à une vision fantasmée de ce qui était avant l'histoire. Un riche ensemble de plus de trois cents œuvres, dont certaines spécialement créées pour l'occasion, et de documents, montrait comment l'art préhistorique se constitue en objet de fascination, mais aussi en modèle concret pour des expérimentations de tous ordres.

[Parcours d'exposition](#)



Vue de l'exposition « Préhistoire. Une énigme moderne » © Centre Pompidou, Philippe Migeat



## Cosmopolis #2 Repenser l'humain

23 octobre – 23 décembre 2019

Galerie 3

Commissaire : Kathryn Weir ; commissaires associées : Ilaria Conti, Charlène Dinhut, ZhangHanlu

37 266 visites / 731 entrées par jour

Réunissant trente-sept artistes, l'exposition a mis en lumière l'idée que des cosmologies, des géographies, des systèmes économiques placés longtemps dans l'ombre de la pensée européenne contiennent les fondements pour un monde alternatif. Un programme discursif dense (performances, conférences) a développé ces mêmes enjeux d'échelle juste, de différence technologique et de redéfinition des limites entre humain et non-humain.



Vue de l'exposition « Cosmopolis » © Hervé Veronese Centre Pompidou

## Mutations / Créations 3 La fabrique du vivant

20 février – 15 avril 2019

Galerie 4

Commissariat : Marie-Ange Brayer

67 481 visites / 1 436 visites par jour

Laboratoire annuel de la création et de l'innovation au Centre Pompidou, « Mutations / Créations » interroge les liens entre arts, science, ingénierie et innovation. Centrée sur une archéologie du vivant et de la vie artificielle, cette édition présentait de manière prospective les œuvres récentes d'une cinquantaine de créateurs ainsi que des recherches issues de laboratoires scientifiques.

### Présentation des artistes



Allison Kudla, *Capacity for (Urban Eden, Human Error)*, 2010  
Robot 4 axes, bio-impression d'algues et de semences 137 × 137 × 122 cm  
Centre Pompidou  
Photo © Miha Fras, 2011 Kapelica Gallery, Ljubljana, Slovenia

## Erika Verzutti

20 février – 15 avril 2019

Galerie 3

Commissariat : Christine Macel

53 591 visites / 1 116 visites par jour

Dans le cadre de « Mutations / Créations », le Centre Pompidou a présenté la première exposition consacrée à l'artiste brésilienne Erika Verzutti reconnue internationalement pour son œuvre autour du vivant. Principalement composé de sculptures, le travail de l'artiste, non dénué d'humour, est caractérisé par la sensualité de ses formes, la tactilité des matériaux et l'inclusion de détails inattendus. Une scénographie inédite a été imaginée en étroite collaboration avec l'artiste.



Erika Verzutti, *Missionary*, 2011, bronze et acrylique, 31 × 10 × 16 cm, collection particulière, Photo © Eduardo Ortega, courtesy of the artist



## Prix Marcel Duchamp 2019, les nommés

9 octobre 2019 – 6 janvier 2020

Galerie 4

Commissariat : Nicolas Liucci-Goutnikov

49 183 visites / 665 visites par jour

Pour sa dix-neuvième édition, le prix Marcel Duchamp présentait des projets aux fondements plastiques très dissemblables. Grâce aux choix du comité de sélection de l'Adiaf, il reflétait la diversité des pratiques coexistant aujourd'hui en France. Le lauréat de cette édition, Éric Baudelaire, cinéaste par prédilection, bâtit un dispositif d'exposition à partir d'un film tourné au long cours avec des collégiens de Seine-Saint-Denis. Katinka Bock et Marguerite Humeau proposèrent, quant à elles, deux approches différentes de la sculpture : tandis que la première relisait avec finesse l'héritage d'une sculpture contemporaine mettant en avant une matérialité fragile, la seconde renouait poétiquement avec la narrativité et promettait, à sa manière, sur des prémisses scientifiques ancrées dans le présent, de nouveaux sujets mythologiques. L'événement le plus singulier de cette édition était sans aucun doute le retour de la peinture, longtemps absente du prix Marcel Duchamp, opéré grâce au projet espiègle d'Ida Tursic et de Wilfried Mille : le duo interrogeait avec une facétie sérieuse la possibilité même de peindre aujourd'hui.

[Présentation des nommés](#)



Marguerite Humeau,  
Ida Tursic et Wilfried Mille,  
Éric Baudelaire  
et Katinka Bock  
© Manuel Braun



## Points de rencontres

23 octobre 2019 – 27 janvier 2020

Galerie d'art graphique

Galerie du Musée

Commissariat : Frédéric Paul

117 872 visites / 1455 visites par jour

Fruit de la première saison du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération, cette exposition inédite présentait sept œuvres réalisées par sept artistes en résidence dans des entreprises partenaires, et destinées à entrer dans les collections du Centre Pompidou. Les œuvres nouvellement créées par Hubert Duprat, Lionel Estève, Alexandre Estrela, Agnès Geoffray, Jonathan Monk, Camila Oliveira Fairclough et Bruno Serralongue dialoguaient avec une sélection d'œuvres modernes ou contemporaines issues des collections (Josef Albers, Brassai, Sonia Delaunay, Paul Klee...). Toutes avaient l'émotion comme point commun, du rire aux larmes, de l'amour à la détestation.



Accrochage par Camila Oliveira Fairclough, © Cybèle Panagiotou

## Photographie, arme de classe La photographie sociale et engagée en France, 1928-1936

7 novembre 2018 – 4 février 2019

Galerie de photographies, Forum -1

Commissariat : Damarice Amao, Florian Ebner

38 093 visites / 495 visites par jour

« Photographie, arme de classe » étudie la section photographique de l'association des écrivains et artistes révolutionnaires (AEAR), rassemblant les photographes parmi les plus engagés de l'avant-garde tels Eli Lotar, Germaine Krull ou Henri Cartier-Bresson. Présentant plus d'une centaine de photographies et documents des collections du Musée national d'art moderne (ancienne collection Christian Bouqueret, fonds Frizot à la bibliothèque Kandinsky), l'exposition était le fruit d'une collaboration de près de trois ans associant de jeunes chercheurs du Labex Arts-H2H et le cabinet de la photographie.

### Parcours d'exposition



Emeric Feher, *La route d'Île-de-France, Vallée de Chevreuse*, vers 1935.  
Épreuve gélatino-argentique, 30,4 x 24,1 cm  
© Centre Pompidou / Dist. Rmn-GP



## Calais Témoigner de la « jungle »

16 octobre 2019 – 24 février 2020

Galerie de photographies, Forum -1

Commissariat : Florian Ebner

Conçue comme une méditation, une expérience et une approche comparative d'une imagerie de notre temps, celle de la migration, « Calais, témoigner de la « jungle » »

abordait la situation des réfugiés installés dans un camp des abords de Calais, surnommé la « jungle », avant son démantèlement en octobre 2016. À travers trois approches, celle de l'artiste Bruno Serralongue et son projet documentaire *Calais (2006-2018)*, les clichés de l'Agence France-Presse diffusés par les médias et enfin les témoignages des anciens habitants, l'exposition explorait les différentes fonctions, rôles et statuts de l'image et réaffirmait à quel point le Centre Pompidou est aussi un lieu social et politique.



Bruno Serralongue, Station des recharges des téléphones, « bidonville d'État » pour migrants, Calais, 2015 © Bruno Serralongue - Air de Paris

## L'atelier sans fin Ciprian Muresan et Serban Savu

3 avril – 1<sup>er</sup> juillet 2019

Atelier Brancusi

Commissariat : Frédéric Paul

Présentée en ouverture d'« Une saison roumaine au Centre Pompidou », une première exposition réunissait déjà les artistes Ciprian Muresan et Serban Savu. Pour ce nouveau rendez-vous, c'est Constantin Brancusi lui-même qui a accueilli les deux compagnons dans son atelier. Baptisée l'« Atelier sans fin », cette seconde exposition s'appuyait sur deux autres corpus développés par Savu – des paysages désolés vus en contre-plongée et des tableautins méditatifs rappelant parfois certains ex-voto – tandis que Muresan transformait l'atelier en musée avec un ensemble d'œuvres variées entre sculptures, photographies et vidéos.



Serban Savu, *The City is Being Built and Flourishes*, 2017  
© Serban Savu, courtesy of the artist and Plan B Cluj, Berlin

# 1 La recherche au cœur du Musée



La recherche est au cœur des activités du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle. Elle concerne différentes activités liées aux métiers de la conservation, de l'acquisition des œuvres à leur documentation au long cours, de leur restauration à leur présentation en salle, sans oublier la conception des expositions.

Le Mnam/Cci développe ainsi une politique de partenariat active avec le monde universitaire. L'année 2018 a vu le lancement, dans le cadre du Laboratoire d'Excellence (Labex) Patrima, d'un vaste projet consacré à la restauration de *Zapping Zone*, première installation multimédia de Chris Marker, commandée à l'occasion de l'exposition « Passages de l'image » en 1990. Ce projet s'est achevé en 2019 et l'œuvre sera présentée au Musée dans les prochains mois.

Mené dans le cadre de l'École universitaire de recherche ArTeC, le projet « Isidore Isou, l'art à la lettre » s'est conclu par une grande exposition monographique (Galerie du Musée, 6 mars – 20 mai 2019), accompagné par une programmation scientifique et événementielle puisant dans les travaux de recherche accomplis par les chercheurs associés, et deux journées d'études dédiées à la performance lettriste et au corpus d'archives conservé à la bibliothèque Kandinsky. D'autres projets se poursuivent, dans le cadre du Labex CAP, notamment « Périodiques culturels et circulations artistiques volet 2 : Sismographie des luttes – Les diasporas ». Réalisé en partenariat avec l'École normale supérieure de Cachan – Paris Saclay et la bibliothèque Kandinsky, le séminaire « Design, display, archives : questions sur l'exposition » revisite les archives de la longue histoire des expositions du Centre Pompidou.

Au niveau international, un premier projet de recherche financé par l'Union européenne unit le Mnam/Cci à diverses institutions universitaires et muséales, dont le Zentrum für Kunst und Medientechnologie (Centre d'art et de technologie des médias) à Karlsruhe. Consacré à l'exposition « Les Immatériaux », conçue en 1985 par Jean-François Lyotard, celui-ci verra notamment la réalisation d'une reconstitution 3D de l'exposition, ainsi que la mise en ligne d'archives. En partenariat avec le Philadelphia Museum of Art, le Musée a développé un portail Internet donnant accès à l'ensemble de l'œuvre de Marcel Duchamp. Il sera inauguré courant 2020, accompagné de l'ouverture d'une salle dédiée.

Des partenariats privés permettent également au Centre Pompidou de développer des projets de recherche en lien avec différents partenaires privés. Grâce à la Vladimir Potanin Foundation, l'ouvrage inédit d'Ilya Ehrenbourg, *Et pourtant elle tourne* (1922), a été publié en 2019. Un projet de recherche consacré à l'exposition « Paris-Moscou » (1979), à l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou, a vu l'enregistrement de nombreux entretiens avec les témoins de cet événement, un colloque international franco-russe ainsi que la publication d'un hors-série des *Cahiers du Mnam*. De multiples conférences se sont tenues, dont un colloque international « Le réalisme socialiste, du pays des Soviets à celui d'Aragon ».



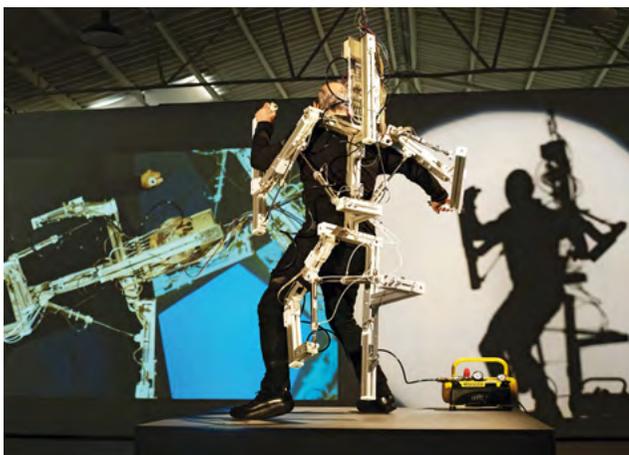
Les salles du Musée national d'art moderne © Hervé Veronese / Centre Pompidou

# 1 Films et performances au Musée



## In Vivo et Link

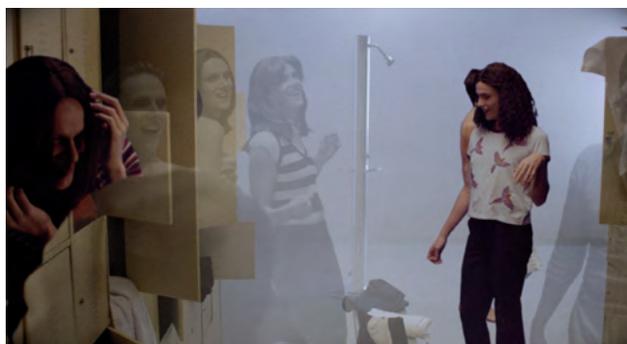
Ces deux cycles sont programmés depuis 2011 par le service des collections contemporaines du Musée. « In Vivo » est consacré aux pratiques performatives et invite un artiste à s'exprimer sur son travail ou à montrer une action. Le cycle « Link », bâti autour des notions de filiation et d'héritage, offre à deux artistes de générations différentes l'opportunité de confronter leurs processus de création à travers la parole et l'image. En 2019, le public a ainsi pu assister à la séance-performance de l'artiste australien Stelarc, à la séance consacrée à l'artiste brésilien Eduardo Kac, ou encore aux échanges entre l'artiste italien Michele Zaza et Germano Celant et entre l'artiste Raymonde Arcier et Frédéric Paul. La programmation accompagne l'actualité du Centre Pompidou en mettant notamment en avant les acquisitions récentes comme l'œuvre emblématique de Raymonde Arcier *Au nom du père*, ou l'ensemble photographique de Michele Zaza. Toutes les séances font l'objet d'une captation disponible sur le site Internet du Centre Pompidou.



Stelarc, *Stickman, Daedalus Project*, Chrissie Parrot Arts, Perth 2017, photographie © Toni Wilkinson © courtesy de l'artiste

## Vidéo et après

Depuis 2004, le service nouveaux médias du Musée présente « Vidéo et après », un cycle mensuel dédié aux vidéos d'artistes de la collection du Centre Pompidou proposant projections, conférences, performances et discussions. En 2019, les séances ont fait la part belle aux dialogues entre artistes et théoriciens issus de différents champs de la pensée : commissaires d'exposition, sociologues, philosophes et historiens de l'art tels que Brice Dellsperger, Sam Bourcier ou Beat Streuli, dialoguant avec Raymond Bellour. La rencontre entre La Ribot et Jérôme Bel a réuni deux figures majeures de la danse contemporaine présentes dans l'actualité. Plusieurs séances ont permis de présenter le travail récent de jeunes artistes comme Mohamed Bourouissa, Jumana Manna, Jill Magid ou encore Fiona Tan. Les séances ont fait l'objet de captations, consultables dans leur intégralité sur le site du Centre Pompidou.



Brice Dellsperger, *Body Double* 32, 2017

## Prospectif Cinéma

Le cycle « Prospectif Cinéma » met en lumière la production cinématographique d'artistes de la jeune génération française et internationale. Il offre une occasion inédite de suivre l'actualité de l'art la plus contemporaine et d'en comprendre la variété des enjeux. La présence des artistes et les débats avec le public sont les spécificités de ce cycle. En 2019, le public a ainsi pu découvrir les œuvres de l'artiste argentine Liv Schulman ou de l'Américaine Martine Syms et ses vidéos abordant les questions d'identité et de genre. Les films de l'Angolais Binelde Hyrcan, qui explore des récits socio-politiques issus du contexte où il vit, ont été également présentés. La séance « Scène(s) du Maroc » a été consacrée à une jeune génération d'artistes mondialisé(e)s au Maroc qui a étudié à l'Institut national des Beaux-Arts de Tétouan ou en France. On a pu également voir le film de l'artiste belge Ariane Loze tourné dans les locaux du garage Citroën devenu KANAL-Centre Pompidou Bruxelles. L'année s'est conclue avec les vidéos de l'artiste coréenne Siren Eun Young Jung, de l'artiste kurde Halil Altindere, du Hongkongais Wong Ping et de la Lituanienne Emilija Škarnulytė.

# 1 Les amis du Centre Pompidou



En 2019, l'association des amis du Centre Pompidou a développé le nombre de ses actions afin de satisfaire la curiosité de ses membres et d'accroître davantage son soutien à destination des projets d'acquisitions et d'expositions de l'institution, à hauteur de plus de trois millions d'euros.



Amis du Centre Pompidou – Visite « La fabrique du vivant » © Luc Bertrand

Un accord historique a été signé en janvier 2019 entre les *American Friends of the Centre Pompidou* et l'association des amis du Centre Pompidou par leurs présidents respectifs, Steven Guttman et Léopold Meyer, afin de mutualiser leurs ressources et mieux accomplir leur mission commune. Cette collaboration a notamment permis l'unification d'une communauté désormais pleinement globale de mécènes et la création d'un chapitre ambitieux consacré à l'Amérique du Nord au sein du cercle international. Le chapitre consacré à l'Afrique a parallèlement été lancé avec succès et ses ramifications ont permis au Centre Pompidou de financer l'exposition consacrée à Ernest Mancoba.

Le *Chanel Fund for Women in the Arts and Culture* s'engage de façon pluriannuelle avec l'association des amis en initiant ensemble un fonds d'acquisition conséquent dédié aux artistes femmes toutes disciplines artistiques confondues (photographie, art contemporain, nouveaux médias et design). Cette collaboration a donné lieu à un partenariat avec l'institution en soutien aux monographies consacrées aux artistes femmes, à commencer par Dora Maar.

Inauguré en 2019, le comité Mission Recherche agit en complémentarité avec les actions existantes de l'association des amis en délivrant des bourses à des doctorants afin de leur permettre de mener, sous la tutelle d'un conservateur, une mission scientifique précise orientée vers le développement de la collection.

C'est au designer français François Azambourg que l'association des amis a confié la direction artistique de son dîner annuel de gala le 9 avril 2019, permettant à neuf cents convives de profiter d'une soirée d'exception placée sous le signe de la légèreté et de la douceur au sein des collections. Le vase édité à cent exemplaires pour commémorer cette action éphémère est ensuite rentré avec son moule dans les collections du Musée national d'art moderne.

Plus de 1 300 personnes ont assisté à la troisième édition de You x Art x Centre Pompidou pour laquelle le créateur de mode iconoclaste et fervent ami du Centre Pompidou, Rick Owens, avait reçu carte blanche et imaginé une performance inoubliable au sein des collections du Musée national d'art moderne. Les performeurs et Michèle Lamy ont été placés sur des « lits monolithiques » spécialement

conçus en tant « qu'œuvres d'art vivantes » répondant aux chefs-d'œuvre modernes de la collection. À minuit, les DJs sélectionnés par Rick Owens et Michèle Lamy ont transformé le niveau 6 du Centre Pompidou en club éphémère.



Amis du Centre Pompidou x Rick Owens © Luc Bertrand

Grâce aux témoignages de générosité supplémentaires reçus des États-Unis, d'Europe centrale, de Chine et de France, les amis ont rendu possible les projets d'expositions consacrés à Ellsworth Kelly, Victor Vasarely, Cao Fei ou encore « Calais, témoigner de la « jungle » ».

En 2019, 112 œuvres de 66 artistes ont fait l'objet de dons, grâce à la grande communauté des amis, des groupes dévolus à l'art contemporain, à la photographie, au design, celui des jeunes mécènes, des chapitres du cercle international concentrés sur l'Amérique latine, l'Europe, l'Europe centrale, le Middle-East-North-Africa, l'Asie-Pacifique, l'Afrique, l'Amérique du Nord et le Global.

[Site des amis du Centre Pompidou](#)



## Les achats

### Jean-Luc Moulène (1955, Reims)

*Body*, 2011

Structure aluminium, fibre de basalte, résine et peinture.  
(250 × 850 × 350 cm, 970 kg)

Pièce unique

### Andrea Branzi (1938, Italie)

- *Grande Legno 13*, 2009

Cage avec cadre en métal à trois portes et poutres brûlées ; à l'intérieur, quatre armoires en mélèze massif sur les portes desquelles sont reproduites des peintures japonaises. (205 × 260 × 60 cm)

- *Grande Legno 19*, 2009

Châssis mobile sur roues, constitué de poutres anciennes. Quatre armoires en carton épais avec sérigraphie des portes. (205 × 260 × 60 cm)



Andrea Branzi  
(1938, Italie)  
*Grande Legno 13*, 2009  
© Adagp, Paris  
© Centre Pompidou,  
Mnam-Cci / Audrey  
Laurans / Dist. Rmn-GP

### Alain Séchas (1955, Colombes)

- *Henri*, 2007. Acrylique sur toile (191 × 189 cm)

- *Porte d'Italie*, 2008 (259,5 × 217 cm)

Acrylique sur papier marouflé sur toile

- *Untitled 42*, 2012. Huile sur toile

### Georges Adéagbo (1942, Cotonou, Bénin)

*Les artistes et l'écriture*, 2014

(North Room)

Installation (livres et objets divers)

(440 × 290 × 30 cm)

### Bruno Gironcoli (1936, Carinthie – 2010, Vienne)

*Vielteilige Figur mit weißen Lilien / Multi-Part Figure with White Lilies*, 1968

Plastique, laiton, zinc, cuir

(170 × 300 × 200 cm)

### John Waters (1946, Baltimore, États-Unis)

*Study Art Sign (Pride or Power)*, 2007

Acrylique uréthane sur bois et aluminium

(142,2 × 106,7 × 11,4 cm)

Édition 6/6 + 1AP

### Ugo Pozzo (1900, Turin – 1981, Turin)

*Aeropittura di Piazza*, 1926

Huile sur toile

(76 × 70 cm)

## Les achats grâce au fonds du patrimoine

### Paul Virilio (1932, Paris – 2018, Paris)

Fonds entier de photographies du projet *Bunker*

*Archéologie*, de dessins des projets architecturaux et de documents ayant un rapport avec le travail artistique de l'urbaniste, architecte, penseur et photographe Paul Virilio.

## Les achats par mécénat

### László Moholy-Nagy (1895, Bácsborsód, Hongrie – 1946, Chicago)

*Landschaft mit Häusern (Landscape with Houses)*, 1919  
Huile sur carton, (61 × 86 cm)

### Alvar Aalto (1898, Kuortane, Finlande – 1976, Helsinki, Finlande), Leonardo Mosso (1926, Turin)

Ensemble de projets :

*Fauteuil Paimio Modèle N°31*, 1932 ; Objets design, vide-poches, luminaire A 331 Beehive, 1971 ; luminaire A 335 bleu, différents éléments prototypes bois ; *Les Fleurs*, 1970. Quatre maquettes et soixante-dix dessins et esquisses

Don d'Atsushi Kitagawara, avec le soutien des amis du Centre Pompidou, Cercle International – Global, 2019



Alvar Aalto, *Fauteuil n°31* © Alvar Aalto Foundation © Centre Pompidou, Mnam-Cci / Philippe Migeat / Dist. Rmn-GP



### Philippe Parreno (1964, Oran)

*A Time Coloured Space*, 2018

Installation composée de trois œuvres indissociables

Don des amis du Centre Pompidou, 2019

### Sarah Charlesworth (1947, East Orange, États-Unis – 2013, Hartford, États-Unis)

*Maps*, 1987

Cibachrome

(104,1 × 155,6 × 5,1 cm, diptyque)

Don des amis du Centre Pompidou, Cercle International – Amérique du Nord, avec le soutien des American Friends of the Centre Pompidou, 2019



Sarah Charlesworth, *Maps* © droits réservés © Centre Pompidou, Mnam-Cci / Audrey Laurans / Dist. Rmn-GP

### Fiona Tan (1966, Pekanbaru, Indonésie)

*Ascent*, 2016

Installation en deux parties

Projection 16:10, couleur, son, écran de projection, projecteur, lecteur multimédia, amplificateur, haut-parleurs, sièges.

151 photographies couleur montées, étagère.

77 minutes. Édition de quatre exemplaires

Don du CHANEL Fund for Women in the Arts and Culture, amis du Centre Pompidou, 2019

### Rosemarie Castoro

(1939, New York – 2015, New York)

*Armpit Hair*, 1972

Isorel, bois, gesso, graphite et pâte à modeler  
(274,3 × 762 × 10 cm)

Don des amis du Centre Pompidou, Cercle International – Global, 2019

### Noémie Goudal (1984, Paris)

*Démantèlement*, 2018

Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour la Photographie, 2019

### Tess Jaray (1937, Vienne)

• *St Stephen's Green*, 1964

Huile sur toile, (183 × 152 cm)

• *Palace Red*, 1962

Huile sur toile, (183 × 167 cm)

Don des amis du Centre Pompidou, Cercle International – Global, 2019

### Marguerite Humeau

*The History of Humankind*, 2016

*Gisant II*, 2016

Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour l'Art Contemporain, 2019

### Ettore Sottsass

*Le Struttore Tremano*, 1979

Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour le Design, 2019

### Nathalie Du Pasquier (1957, Bordeaux)

Ensemble d'éléments :

- Deux dessins pour objets
  - *A Still Life on a Chair*, huile sur toile, 2014
  - Prototypage de chaise « Nathalie » pour Memphis
- Don du CHANEL Fund for Women in the Arts and Culture, amis du Centre Pompidou, 2019

## Les dons

### Giuseppe Penone (1947, Garessio, Italie)

350 dessins

Aquarelle, encre de Chine, crayon et crayon de couleur sur papier

Don de l'artiste

### Michael Heizer (1944, Berkeley, États-Unis)

*Awl n°4 (Poinçon n°4)*, 1988-1989

Ciment pigmenté sur base d'acier

(111,8 × 294,6 × 61 cm)

### Christo (Christo Vladimiroff Javacheff dit) (1935, Gabrovo, Bulgarie)

• *Cratère*, 1960

• *Four Store Fronts Corner*, 1964-1965

Peinture émaillée, peinture à la colle, sable et métal sur panneau

Dessin, maquette et sculpture

Don de l'artiste

### RCR Architectes

Ensemble de dessins et maquettes

*Le Pavillon vide*, Paris

Maquette

(60 × 40 × 40 cm)



**Zhang Xiaogang (1958, Kunming, Chine)**

*Father and Daughter n°1*, 1999

Huile sur toile  
(100 × 80 cm)

**Jim Hodges (1957, Washington)**

Quatre pièces de la série « Highpoint » :

*Winter Speaks*, 2015

*Summer*, 2016

*Finally*, 2017

*Bringing in the Ghosts*, 2019

Collage, taille douce, pigment, sérigraphie sur papier de Chine, lithographie, assemblage d'éléments découpés

**François Ristori (1936, Eu – 2015, La Celle Saint-Cloud)**

Ensemble de douze peintures et dessins des années 1960

Gouache sur papier, crayon sur papier kraft, acrylique et vinylique sur toile

Don de la femme de l'artiste

**Dora Maar (1907, Paris – 1997, Paris)**

*Nature morte*, 1941

Huile sur toile  
(50 × 61 cm)



Dora Maar, *Nature morte* © Adagp, Paris © Centre Pompidou, Mnam-Cci / Audrey Laurans / Dist. Rmn-GP

**Frederick Hammersley, (1919 Salt Lake City, États-Unis – 2009, Albuquerque, États-Unis)**

*Quietly #4*, 1959

Huile sur toile de lin  
(83,82 × 119,50 cm)

Pièce unique

**Barry Flanagan, (1941, Prestatyn, Royaume-Uni – 2009, Sante Eulària des Riu, Espagne)**

*Built Like a Tree, Flows Like a River*, 1980

Installation (pierre avec dessin à la peinture blanche, tissus tressés, coton)

Pierre : 75 × 60 cm – 100 kg

**Jim Dine (1935, Cincinnati, États-Unis)**

*Pink Wash*, 2006

Émail sur bois  
(226 × 76,2 × 83,8 cm – 340kg)

**Günther Uecker (1930, Wendorf, Allemagne)**

*Flügel (Piano à queue)*, 1963

Clous, bois, peinture  
(111 × 150 × 198 cm)

Œuvre signée et datée « Uecker 63 » sur le dessus

**Jean Prouvé (1901, Paris – 1984, Nancy)**

Ensemble de sept dessins d'architecture et documentation

Mine graphite sur calque

Formats variables



Jim Dine, *Pink Wash* © Adagp, Paris © Centre Pompidou, Mnam-Cci / Philippe Migeat / Dist. Rmn-GP



Grâce à l'ampleur et à la qualité de sa collection, le Centre Pompidou est l'un des tout premiers prêteurs mondiaux et conforte son rayonnement et son influence auprès des institutions muséales internationales. Cette politique très active de prêts lui permet également de nouer des liens partenariaux forts et durables avec les autres musées. Les prêts des collections sont en hausse en 2019 par rapport à 2018. Le Centre Pompidou a reçu 11 621 demandes de prêt et en a accepté 5 778.

Les refus sont justifiés en raison soit de la fragilité des œuvres (œuvres graphiques par exemple) soit d'un état non compatible avec une exposition au public. Par ailleurs, certaines demandes n'ont pu aboutir car l'œuvre était déjà prêtée. Le nombre d'expositions concernées est en hausse (391 en 2019, 383 en 2018 pour 377 en 2017).

Répartition par disciplines (France et étranger) :

- Arts plastiques (peintures, sculptures, installations) : 1 553
- Dessins et estampes : 1 143
- Photographie : 1 265
- Architecture : 139
- Documents de la bibliothèque Kandinsky : 922
- Design : 472
- Œuvres cinématographiques : 211
- Vidéos : 138

## Les prêts en régions

En France, 2 224 œuvres ont été prêtées en 2019, représentant 38% du total des prêts.

Quelques expositions marquantes en région, ayant fait l'objet de prêts du Centre Pompidou :

- Milly-la-Forêt, accrochage de la maison-musée Jean Cocteau (1<sup>er</sup> juin – 3 novembre 2019) : 88 œuvres
- Toulon, « Nouvelles Vagues » (27 juin – 24 novembre 2019) : 65 œuvres
- Nantes, « Charlie Chaplin dans l'œil des avant-gardes » (18 octobre 2019 – 3 février 2020) : 61 œuvres dont 36 en itinérance à Abu Dhabi
- Saint-Étienne, « Design et merveilleux : de la nature de l'ornement » (1<sup>er</sup> décembre 2018 – 21 avril 2019) : 61 œuvres
- Marseille, « Par hasard » (18 octobre 2019 – 24 février 2020) : 54 œuvres
- Marseille, « Man Ray et la mode » (8 novembre 2019 – 8 mars 2020) : 115 œuvres



François Azambourg,  
*Lampe à poser Bouclette*  
© François Azambourg  
© Centre Pompidou, Mnam-Cci/  
Georges Meguerditchian /  
Dist. Rmn-GP



## Les prêts à l'international

Le nombre de prêts à l'étranger a atteint 3 619 œuvres. Au Centre Pompidou Málaga, ce sont 65 œuvres qui ont été prêtées pour le nouvel accrochage permanent et 295 pour des expositions temporaires (« Construire l'air », « Un pays nouveau : Henri Matisse », « Pierre Alechinsky : retour au Pays de l'encre »).

### Quelques exemples de prêts courants :

- Sofia, Sofia City Art Gallery, « Josef Koudelka » : 75 œuvres
- Bucarest, Musée national d'art de Roumanie, « Eli Lotar » : 65 œuvres
- Bruxelles, Bozar, « Brancusi. Sublimation de la forme » : 57 œuvres
- Vienne, Albertina, « A Passion for Drawing » (Collection Guerlain) : 154 œuvres
- Prague, Národní Galerie, Helsinki, Ateneum Art Museum, « Kupka. Pionnier de l'abstraction » : 53 œuvres

### Hors les murs :

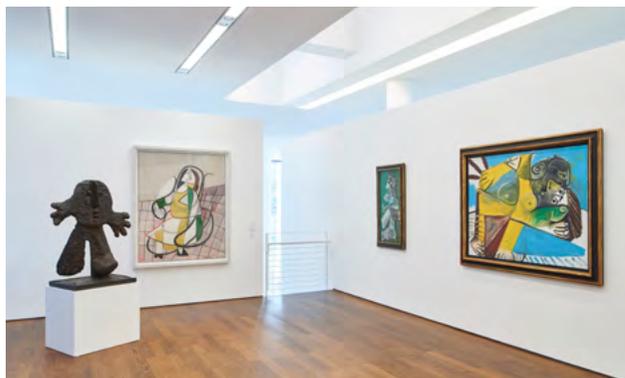
- Pise, Palazzo Blu, Budapest, MNG, Saint Petersburg, The Dalí Museum : « 1929, Surréalisme » : 199 œuvres
- Baden-Baden, Museum Frieder Burda : « Ensemble » : 58 œuvres
- Barcelone, Madrid, Saragosse, Caixa Forum : « The Camera City » : 147 œuvres

### Itinérance :

- Zurich, Museum of Design, « Photographisme. Kelin, Ifert, Zamecznik » : 94 œuvres
- Charleroi, Musée de la photographie, Genève, Centre de la photographie, « Photographie, arme de classe » : 76 œuvres
- Lugano, Museo d'arte della Svizzera italiana, « Shunk-Kender, l'art sous l'objectif (1958-1983) » : 450 œuvres
- Moscou, Multimedia Art Museum, Centre Pompidou Málaga, « Jim Dine » : 31 œuvres
- Bâle, Kunstmuseum, « Le Cosmos du cubisme » : 36 œuvres



Kiki Smith, *Sans titre (Woman with bird)* © Kiki Smith © André Morin / Dist. Rmn-GP



Baden-Baden, Museum Frieder Burda : « Ensemble » : 58 œuvres  
© Musée Frieder Burda / Baden Baden

## Les dépôts

Les dépôts sont accordés pour de longues durées à des institutions en région dans le cadre de la politique de diffusion territoriale des œuvres de la collection du Musée. Ils tiennent une place importante dans son activité puisque près de 5 500 œuvres sont actuellement déposées dans les musées en région. Le Musée répond le plus souvent favorablement aux demandes de dépôts, mais la tendance observée ces dernières années montre que les récolements effectués dans les musées et la signature maintenant systématique de conventions de dépôt conduisent plutôt les institutions à rendre les œuvres qu'à les emprunter.



ZHANG Peili (Peili Zhang, dit), *Uncertain pleasure (Les maladies superficielles)*  
© droits réservés © Centre Pompidou, Mnam-Cci / Philippe Migeat / Dist. Rmn-GP

# 1 La restauration des œuvres, un travail quotidien



L'année 2019 a été marquée par une intense activité du service de restauration impliqué dans tous les projets internationaux, en particulier l'implantation du Centre Pompidou dans le quartier du West Bund de Shanghai. L'équipe a été mobilisée :

- À Shanghai, pour l'ouverture de la première exposition « The Shape of Time » (préparation des œuvres, installation et formation des équipes locales à la maintenance).
- Au Centre Pompidou Málaga, pour « Construire l'air », puis « Un pays nouveau. Henri Matisse (1869-1954) » et « Jim Dine. La collection du Centre Pompidou »

- Au Centre Pompidou-Metz, « L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou », « Lee Ufan. Habiter le temps », « Rebecca Horn. Théâtre des métamorphoses » et « Peindre la nuit » sont les principales expositions qui ont nécessité un important travail de révision et d'installation des œuvres.
- Concernant l'itinérance des grandes expositions hors les murs, il faut citer « 1929 » à Pise, Budapest et St. Petersburg (Floride), « Le Cosmos du cubisme » à Bâle, « Kupka » à Prague et Helsinki et « Couples modernes » au Barbican Centre à Londres. L'équipe a aussi installé les peintures de « L'École de Paris » au Louvre Abu Dhabi puis les œuvres issues d'une liste de sélection moderne et contemporaine.

Cette année encore, le nombre des prêts courants a sensiblement augmenté, mobilisant l'équipe sur de nombreux aller-voir, constats et programmations d'interventions. Au Centre Pompidou, les grandes expositions ont engagé les équipes de restauration sur des opérations de suivi dans tous les domaines de collection. Parmi les autres activités récurrentes du service, il convient de mentionner la préparation des comités d'acquisitions et la gestion consécutive des œuvres entrées en collection, en particulier des datations, également en augmentation, ainsi que le traitement des sinistres en salle. L'année 2019 a également vu l'aboutissement de plusieurs projets de restauration fondamentale ou d'étude d'œuvres emblématiques de la collection. On peut citer la finalisation de la restauration du *Monstre de Soisy* de Niki de Saint Phalle, l'étude technique exhaustive en collaboration avec l'atelier d'électro-mécanique sur l'œuvre complexe de Claes Oldenburg *The Giant Ice Bag* en vue de sa restauration et de sa remise en état de fonctionnement, ou la restauration du tableau de Giorgio de Chirico *Il Ritornante*. Le projet européen de conservation préventive Apache a également démarré en septembre 2019. Le Centre Pompidou accueillera ses partenaires en février 2020 pour le prochain séminaire des groupes de travail. Enfin le service de restauration a collaboré avec le C2RMF au projet d'étude des œuvres de Modigliani dans les collections françaises, visant à approfondir la connaissance des matériaux et des techniques de cet artiste.



Vue de la rue du niveau 5, © Hervé Veronese / Centre Pompidou

1



# Le département culture et création





## Hors Pistes. 14<sup>e</sup> édition « La Lune : zone imaginaire à défendre »

18 janvier – 3 février 2019

Objet de projections, la Lune a toujours éveillé l'imaginaire et, par effet de miroir, interrogé la terre. Voilà cinquante ans, un homme faisait un premier pas sur la Lune. Le célébrer a été l'occasion d'interroger ce qu'est la conquête d'un nouveau territoire – et la manière d'occuper le nôtre.

Au cœur du Forum-1, installations, films, performances, cartes, lectures et planétarium ont dessiné des allers-retours entre les deux astres, entre poésie et politique, entre exploration et imagination. Une manière de définir encore le territoire comme forme d'invention des possibles. L'exposition imaginée comme un parcours a présenté des œuvres essentiellement inédites. Le collectif d'artistes Planète laboratoire a investi toute une salle qui cartographie l'ensemble des nouveaux projets envisagés sur la Lune et leurs enjeux. Dans cette même salle, l'artiste

chinois Song Dong dénonçait la commercialisation de la Lune, en projetant sur l'astre des publicités chinoises. Avec le « planétarium », le spectateur était immergé dans des images exceptionnelles de la Lune prêtées par la Nasa, sonorisées par le collectif Les Lectures électriques à travers un corpus littéraire interrogeant la notion de territoires lunaire et terrestre. Bruno Latour et Frédérique Aït Touati ont proposé une nuit de la pleine lune, un *work in progress* de leur conférence-performance *Back to Earth*. D'autres artistes travaillaient les fictions qu'ont évoquées la Lune, comme Méliès et son *Voyage sur la Lune*, ou encore Agnes Meyer-Brandis qui revisite le livre de l'évêque anglais Francis Godwin, une des premières œuvres littéraires de science-fiction. Poser un pas sur la Lune et se retourner vers la Terre, c'est ainsi que se déployait l'exposition.



Hors pistes © Hervé Veronese / Centre Pompidou

## Move

24 mai – 9 juin 2019

Lancée en 2017, cette manifestation à l'intersection de la danse, de la performance et de l'image en mouvement questionne la chorégraphie sociale du musée, ses codes et ses usages, comme le medium même de la performance dont de plus en plus d'artistes se saisissent en réinventant constamment le mode opératoire, les enjeux et les effets. La troisième édition de Move était consacrée à la thématique des mémoires conscientes et inconscientes dans le corps et à celle des diasporas.

Cette manifestation a donné lieu à une commande spécifique à l'artiste Tarik Kiswanson pour le Forum-1. Intitulée *Dust*, l'installation comprenait une sculpture suspendue, une œuvre sonore, plusieurs performances et un film. Le cycle Vidéodanse et un programme de performances en salle, dont six premières, complètent la programmation. Cette édition a permis de consolider l'identité de ce nouveau festival orienté autour des croisements entre art contemporain, performance et danse et la présentation pour la première fois en France d'œuvres de Hannah Quinlan & Rosie Hastings, Daisuke Kosugi et Evan Ifekoya.



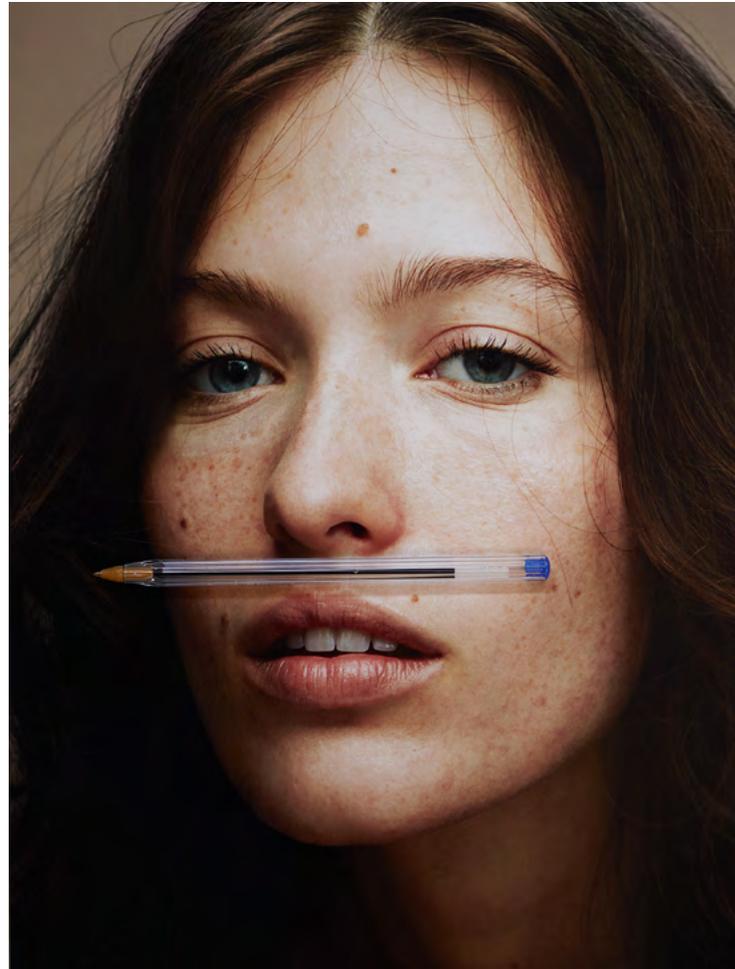
Tarik Kiswanson, *Dust*, Centre Pompidou MOVE 2019 © Charlotte Krieger



## Extra !

5 – 9 septembre 2019

Festival de la littérature vivante, Extra ! a de nouveau célébré, lors de sa troisième édition, la vitalité de la création littéraire contemporaine sous toutes ses formes, par le biais de performances, expositions, projections, concerts et rencontres publiques. Le prix littéraire Bernard Heidsieck – Centre Pompidou 2019, présidé cette année par l'artiste Esther Ferrer, a été remis à Cia Rinne, poétesse suédoise, et le prix d'honneur à l'artiste et poète uruguayen Clemente Padin. La mention spéciale de la Fondazione Bonotto a été, quant à elle, attribuée au poète allemand Franz Mon. Cette année, le festival s'est ouvert en même temps que l'exposition « Bacon en toutes lettres » consacrée à Francis Bacon et à la littérature. En écho, l'artiste germano-mexicain Stefan Brüggemann présentait une peinture spectaculaire dans le Forum durant tout le mois de septembre, accompagnée d'une bande-son dans laquelle le chanteur Iggy Pop récitait des fragments de textes proposés par Stefan Brüggemann. Le festival Extra ! a aussi été la rampe de lancement d'une série de soirées littéraires, le Bacon Book Club. Du côté de la littérature exposée, on pouvait voir les œuvres de plusieurs artistes contemporains comme Dominique Gonzalez-Foerster, qui investissait la Petite salle avec son *Textodrome* ou encore le duo Aalliiicceelleessccaannnnnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskkii qui imaginait la future maison de l'écrivain Michel Houellebecq. Le poète franco-américain Alain Arias-Misson présentait une mini-rétrospective de ses *Public Poems* de 1967 à aujourd'hui. Enfin, le festival Extra ! s'étendait à plusieurs institutions voisines du Centre Pompidou,



Extra ! © Thomas Lélou

également investies dans les formes vivantes de la littérature : la Maison de la poésie, le centre Wallonie-Bruxelles, le Musée d'art et d'histoire du judaïsme et le salon MAD (Multiple Art Days).

# 1 Les spectacles vivants



Mue par la volonté d'entretenir les liens entre l'art contemporain et la scène, la programmation de spectacles vivants a tissé le fil de propositions mêlant, sur la scène de la Grande salle du Centre Pompidou, formes plastiques et chorégraphiques, théâtre et arts visuels, images en mouvements et expériences sonores. En écho et en complémentarité à ces propositions en salle, le spectacle vivant a investi l'espace muséal, avec notamment le projet *Panoramix* de La Ribot en Galerie 3, ou les performances d'Emmanuelle Huynh, Alice Ripoll et James Batchelor au sein des galeries d'exposition ou parmi les collections du Musée national d'art moderne.

De nombreux projets scéniques ont investi la Grande salle et ont ainsi soutenu et accompagné le renouvellement des écritures chorégraphiques contemporaines, qu'il s'agisse d'artistes reconnus comme Boris Charmatz et Dimitri Chamblas, Xavier Le Roy, Mette Ingvarstsen, Myriam Gourfink ou Latifa Laâbissi, ou émergents de la scène de la danse décidément cosmopolite, comme Oona Doherty, Katerina Andreou, Alexandra Bachzetsis, Wu-Kang Chen et Pichet Klunchun.

Investissant le champ du théâtre contemporain, Hubert Colas, The Wooster Group, Grand Magasin ont exploré les enjeux du langage et du texte. De même, l'année 2019 a offert l'opportunité d'imaginer un panorama de la création musicale actuelle : de Marie Modiano et Peter von Poehl à Jenny Hval, Canine, Félicie d'Estienne d'Orves et Éliane Radigue, ainsi qu'au travers des concerts réalisés en collaboration avec l'Ircam, dont *Atlas, a Sound Cartography of Europe*.

Enfin, pour développer la place des arts vivants dans le rayonnement international du Centre Pompidou, les Spectacles vivants ont proposé en 2019 une programmation au Centre Pompidou Málaga (Alessandro Sciarroni...), pour la préfiguration de KANAL-Centre Pompidou à Bruxelles (Jocelyn Cottencin, Gaëtan Rusquet, Ola Maciejewska...) ou encore pour l'ouverture du West Bund × Centre Pompidou à Shanghai avec notamment Myriam Gourfink.

Si la programmation de spectacles vivants a proposé un spectre large et hétérogène des esthétiques contemporaines dans le domaine de la performance, de la danse, du théâtre et de la musique, il est possible de lire le travail des artistes et de la diversité de leur approche au travers de thématiques communes.

## [Les teasers](#)



Fabrice Lambert © Hervé Veronese / Centre Pompidou



## Le déferlement des passions

**Fabrice Lambert**

***Aujourd'hui, Sauvage***

Février 2019

Avec le Théâtre de la Ville de Paris et le festival Faits d'hiver

**Alexandra Bachzetsis**

***Escape Act***

Février 2019 Dans les coulisses

**Mette Ingvartsen**

***7 pleasures***

Mai 2019

**Boris Charmatz et Dimitri Chamblas**

***À bras-le-corps***

Mars 2019

Avec l'Opéra national de Paris

Les Spectacles vivants du Centre Pompidou ont collaboré avec l'Opéra national de Paris, à l'occasion de son trois cent cinquantième anniversaire, pour présenter *À bras-le-corps*. Compagnons de route depuis leurs études au Conservatoire, Boris Charmatz et Dimitri Chamblas imaginent au début des années 1990 une chorégraphie guidée par la sensation de fatigue, de masse rampante, de chute, de corps à l'énergie mourante. Le martèlement des pieds, le souffle tour à tour lourd ou léger rythment cette danse dont la proximité avec le spectateur empêche toute échappatoire, tant pour les danseurs que pour le public. Avec le temps, cette chorégraphie a évolué, l'expérience du danseur laissant place à plus de légèreté, d'ironie, d'énergie, et accueillant la maturité des deux hommes. La nature du projet l'engage à investir des lieux multiples, à frapper des terres et des sols infiniment divers.

**Gisèle Vienne**

***Crowd***

Septembre 2019

Avec le Festival d'Automne à Paris

Méditation sur l'amour et la violence sous forme de rave cathartique, rite païen face au désenchantement de la société, *Crowd* est une pièce pour quinze danseurs qui s'inscrit avec force dans le travail de Gisèle Vienne. Depuis plusieurs années, l'artiste franco-autrichienne ausculte minutieusement notre part d'ombre et notre besoin de violence. Distorsions temporelles, altérations de la perception et mouvements saccadés ; autant de décalages permettant d'accéder à des états intérieurs et inédits. Puisant dans l'anthropologie, les danses urbaines et le théâtre de marionnettes, faisant appel à la dramaturgie de Dennis Cooper, au DJ set de Peter Rehberg et à la musique du duo KTL, l'artiste articule le cheminement de toute communauté humaine qui lie la part d'ombre à la joie ; l'euphorie à la violence ; Éros à Thanatos.



Gisèle Vienne, *Crowd* © Estelle Hanania

**Steven Cohen**

***Put your heart under your feet... and walk!***

Septembre 2019

Avec le Festival d'Automne à Paris

**Emmanuelle Huynh et Automat**

***Archeologia***

Octobre 2019

Avec la FIAC

**Marie Modiano et Peter von Poehl**

***Songs from the Other Side***

Décembre 2019

Frappés subitement par la mort, deux amants arrivent dans les bas-fonds, condamnés à l'amour éternel. Quel meilleur moyen de combattre l'ennui et la monotonie des promesses éternelles qu'une célébration de l'amour en musique ? Inspirés par les inépuisables couloirs de l'enfer, les compositeurs-interprètes Marie Modiano et Peter von Poehl réinventent le conte de fées romantique à travers le répertoire de chansons d'amour classiques, des Righteous Brothers à Randy Newman et à l'appui d'un sound design et d'une création vidéo inédite. Puisant dans notre inconscient musical et sentimental collectif, les deux musiciens immortalisent le pacte de l'amour.



Peter von Poehl et Marie Modiano,  
*Songs from the Other Side*  
© Hervé Veronese / Centre Pompidou



## L'ailleurs dans l'art : métissages et hybridations

**Alice Ripoll**

***aCORdo***

Avril 2019

Avec le Théâtre de Vanves

Notre organisation sociale réduit souvent au strict minimum le contact entre groupes sociaux distincts. C'est à cette polarisation de la réalité sociale que répond la chorégraphe Alice Ripoll. Dans *aCORdo*, quatre danseurs originaires des favelas de Rio de Janeiro renversent les hiérarchies sociales et les rapports scène/salle bien établis. À travers un tournoiement vertigineux, ils défient les forces d'oppression et d'intimidation qui maintiennent cet ordre en place. De ce corps-à-corps intense naît progressivement un ordre nouveau. *aCORdo* est un spectacle où danseurs et spectateurs doivent sans cesse réajuster leurs repères. Quand les rôles changent, qui mène la danse ?



Alice Ripoll, *aCORdo* © Renato Mangolin

**James Batchelor and Collaborators**

***Deepspace***

Avril 2019

Avec le Théâtre de Vanves

**Wu-Kang Chen / Pichet Klunchun**

***Behalf***

Avril 2019



Wu-Kang Cheng © Hervé Veronese / Centre Pompidou

**Félicie d'Estienne d'Orves / Éliane Radigue**

***Continuum***

Mai 2019 Dans les coulisses

**Fia Backström et Mariana Valencia**

***Fluid Sites Haunted Debris***

Octobre 2019

**Latifa Laâbissi**

***White Dog***

Octobre 2019

Avec le Festival d'Automne à Paris

***Atlas, une cartographie sonore de l'Europe***

13 décembre, Grande salle

*Atlas* est une œuvre collective par tous ses aspects. Le matériau sonore est collecté en amont de la performance sur trois sites, à Paris, Karlsruhe et Athènes permettant la création d'une cartographie sonore subjective. Trois compositeurs, Carmine Emanuele Cella, Dimitris Kamarotos, Valerio Tricoli, se sont joints à la vidéaste Marina Gioti, pour exploiter ces sources géolocalisées et les mixer à leur propre électronique. Le processus aboutit à une performance en temps réel, diffusée simultanément dans ces trois villes, où les artistes interagissaient entre eux. Cette réalisation collective coordonnée par l'Ircam était soutenue par le projet européen Interfaces dont l'Ircam est membre et qui vise à renouveler les formes du concert pour développer de nouveaux publics.



## Hommages et transmissions

**Oona Doherty / Katerina Andreou**

***Hope Hunt and the Ascension into Lazarus***  
**BSTRD**

Mars 2019 [Dans les coulisses](#)



Katerina Andreou © Hervé Veronese / Centre Pompidou

**Jérôme Bel**

***Isadora Duncan***

Octobre 2019

Avec le Festival d'Automne à Paris



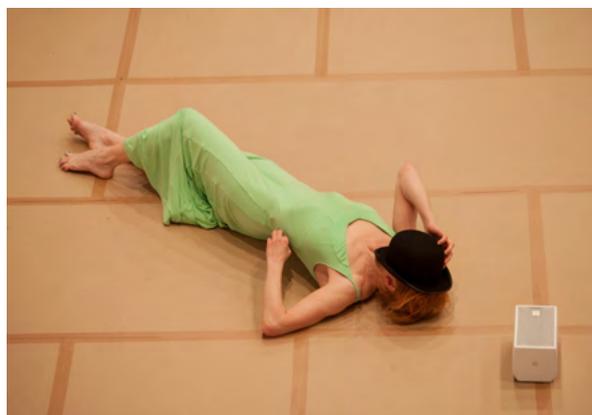
Jérôme Bel, *Isadora Duncan*  
© Hervé Veronese / Centre Pompidou

**La Ribot / Mathilde Monnier / Tiago Rodrigues**  
***Panoramix (1993-2003)***

Septembre 2019

Avec le Festival d'Automne à Paris,  
dans le cadre du programme *Portrait La Ribot*

*Panoramix* est un spectacle anthologique qui réunit, réorganise et repositionne les *Pièces distinguées* (courts solos d'une durée comprise entre 30 secondes et 7 minutes) des trois premières séries-spectacles créées entre 1993 et 2000, *13 Piezas distinguidas*, 1993, *Más distinguidas*, 1997 et *Still Distinguished*, 2000. Durant trois heures, La Ribot se met en scène seule interprétant chaque pièce. En constante métamorphose, sur un sol de cartons où les costumes et accessoires sont tenus par des bouts de scotch contre les murs, son corps sert de fil conducteur parmi les différentes scènes. Le public est libre de se mouvoir dans le même espace et de déterminer son point de vue sur le défilé des *Pièces distinguées*.



La Ribot, *Panoramix* © Alfred Mauve

**La Ribot**

***Please, Please, Please***

Octobre 2019

**Xavier Le Roy**

***Le Sacre du printemps***

Novembre 2019

Avec le Festival d'Automne à Paris

**Hubert Colas**

***Kolik***

Janvier 2019

**The Wooster Group**

***A PINK CHAIR (In Place of a Fake Antique)***

Novembre 2019

Avec le Festival d'Automne à Paris

*A PINK CHAIR (In Place of a Fake Antique)* revisite l'une des dernières pièces de Tadeusz Kantor, le metteur en scène et théoricien mythique de l'avant-garde polonaise de l'après-guerre. The Wooster Group, collectif emblématique de la scène new-yorkaise, puise son inspiration dans des sources multiples afin de réinventer le théâtre expérimental. Ici, en mêlant et entrecroisant des captations des répétitions, des écrits théoriques de Tadeusz Kantor et un entretien filmé avec sa fille, ils instaurent un dialogue entre les interprètes sur scène et les résonances d'une œuvre à la fois burlesque et tragique, peuplée des ombres de l'histoire polonaise.



## Le mystère de l'imaginé

### Kate McIntosh

#### *Dark Matter*

Janvier 2019

Aidée par deux assistants, une femme vêtue d'une robe étincelante et dotée d'une barbe grise réalise des expériences. Elle tente, sur le mode des manipulations des apprentis sorciers, d'illustrer et d'expliquer d'antiques questions métaphysiques : la relation entre le corps et l'esprit, l'articulation de la pensée et de l'expérience, ou encore la distinction entre l'animé et l'inanimé. Avec *Dark Matter*, la performeuse et chorégraphe Kate McIntosh met en scène des questions philosophiques et scientifiques dans un esprit *showbiz*. Fascinée par le fossé qui sépare ce qui peut être pensé de ce qui peut être démontré expérimentalement, Kate McIntosh questionne la possibilité de donner corps à l'abstraction dans un spectacle défini comme une conférence-démonstration extensible et flamboyante, surréaliste et poétique.



Kate McIntosh, *Dark Matter* © Dominika Odrowaz

### Canine

Février 2019



Canine © Hervé Veronese / Centre Pompidou

### Nadia Lauro / Zeena Parkins

#### *Stitchomythia*

Avril 2019

### Myriam Gourfink

#### *Glissement d'infini*

Avril 2019

### Jenny Hval

#### *The Practice of Love*

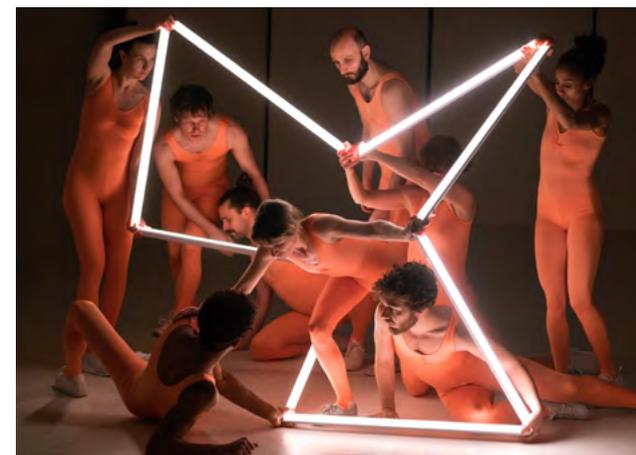
Octobre 2019

### Mette Ingvartsen

#### *Moving in Concert*

Novembre 2019

Avec le Festival d'Automne à Paris



Mette Ingvartsen, *Moving in Concert* © Marc Domage

### Ircam Live

#### OpenEndedGroup & Natasha Barrett / Benjamin Lévy & Raphaël Imbert / Scanner

Mars 2019

# 1 Les cinémas



Depuis la création de l'établissement, le cinéma occupe une place prépondérante, présenté dans la pluralité de ses formes, alternant les rendez-vous avec des artistes majeurs du 20<sup>e</sup> et du 21<sup>e</sup> siècle et les découvertes. En 2019, les Cinémas du département culture et création (Dcc) ont ainsi adressé des invitations à des artistes-cinéastes méconnus en France jusqu'alors, comme le Serbe Želimir Žilnik ou la Portugaise Teresa Villaverde, sous forme de cycles monographiques, régulièrement accompagnés d'expositions d'œuvres créées par les cinéastes eux-mêmes (installations, photographies, vidéos et films inédits), notamment le Français Sébastien Lifshitz et l'Américain Richard Linklater. De France, d'Europe, des États-Unis : les Cinémas du Dcc ont à cœur de présenter un cinéma international à la fois ambitieux et novateur et de s'ouvrir à de nouveaux publics. En parallèle, la manifestation annuelle Hors Pistes explore une question d'actualité qui travaille les images en mouvement, leur présent et leur évolution.

## Želimir Žilnik et la Black Wave

Rétrospective

12 avril – 12 mai 2019

Auteur de soixante films, en activité depuis cinquante ans, Želimir Žilnik est l'un des principaux cinéastes de la « Black Wave », la nouvelle vague yougoslave, surnommée ainsi pour sa critique du régime de Tito. Il est aussi l'initiateur du docu-fiction, qui lui a permis de mettre en scène, à chaud, les répercussions de la politique sur la population au fil de l'histoire agitée des Balkans, depuis le communisme, la montée des nationalismes et les guerres, jusqu'au capitalisme, à l'Europe et aux migrations actuelles.

[Entretien avec Želimir Žilnik](#)  
[Court-métrage \*Où en êtes-vous ?\* Želimir Žilnik](#)



Travaux précoces, 1969 © Želimir Žilnik

## Teresa Villaverde

Rétrospective

14 – 30 juin 2019

Née à Lisbonne en 1966, Teresa Villaverde occupe une place singulière dans le cinéma portugais, aux côtés de Pedro Costa ou João Canijo, autres cinéastes de sa génération. Autrice de plus de dix films à ce jour, elle se fait connaître en 1998 avec *Os Mutantes*, présenté à Cannes dans la sélection Un certain regard, puis *Transe*, en 2006. À l'occasion de la sortie en France de son dernier film, *Contre ton cœur*, présenté en compétition au festival de Berlin 2017, le Centre Pompidou a invité la cinéaste à présenter l'ensemble de son travail.

[Entretien avec Teresa Villaverde](#)  
[Court métrage \*Où en êtes-vous ?\* de Teresa Villaverde](#)



Teresa Villaverde, *Contre ton cœur*, 2017 © ED DISTRIBUTION



## Sébastien Lifshitz

### L'inventaire infini

Rétrospective, exposition

4 octobre – 11 novembre 2019

Depuis la fin des années 1990, Sébastien Lifshitz trace une œuvre cinématographique aussi délicate que politique. Ses treize films à ce jour, documentaires et fictions, questionnent le genre et la notion d'identité. En 2012, il reçoit le César du meilleur documentaire pour *Les Invisibles*. Parallèlement à la rétrospective de ses films, le Centre Pompidou a présenté l'exposition « L'inventaire infini », rassemblant plus de quatre cents photographies prises par des amateurs dont le cinéaste est un grand collectionneur. Imaginée comme une anthologie subjective, Sébastien Lifshitz y raconte une part intime de son éducation artistique.

[Entretien avec Sébastien Lifshitz](#)

[Court métrage \*Où en êtes-vous ?\* de Sébastien Lifshitz](#)



*L'inventaire infini* © Collection Sébastien Lifshitz

## Richard Linklater

### Le cinéma, matière-temps

Rétrospective, exposition

25 novembre 2019 – 6 janvier 2020

Réalisateur inclassable, Richard Linklater surprend par sa filmographie hétéroclite mêlant *teen movies*, comédies romantiques, films d'animation et cinéma indépendant. Depuis la fin des années 1980, le cinéaste texan explore

les formes de la fiction et multiplie les audaces, à l'image de *Boyhood* (2014), un film qui condense douze années de tournage et voit grandir un enfant jusqu'à sa majorité. Reste une constante dans le cinéma de Richard Linklater : saisir l'esprit de son époque à travers ces petits riens qui marquent une existence et une génération. Le Centre Pompidou lui rendait hommage en lui consacrant une rétrospective intégrale et une exposition inédite.

[Entretien avec Richard Linklater](#)

[Court métrage \*Où en êtes-vous ?\* de Richard Linklater](#)



Richard Linklater, *Before Midnight*, 2013 © Before Midnight Inc, photo Despina Spyrou

# 1 La parole, le débat d'idées



Le service de la parole se saisit des questions de société et des sujets d'actualité, à travers le prisme artistique et/ou l'angle académique. Il explore également l'art contemporain, au travers d'un MOOC, de programmes de colloques et de rencontres, en étroite collaboration

avec le Musée. Il investit enfin, en partenariat avec la Bpi, le champ de la littérature contemporaine avec notamment la programmation du festival Extra!, dédié à la littérature hors du livre.

## Réagir à l'actualité

Le service de la parole, en collaboration avec la Bpi, a continué de se saisir des questions de société et des sujets d'actualité en présentant régulièrement dans le Forum du Centre Pompidou des débats publics et ouverts. Ces Débats au Centre entendent réagir à l'actualité du monde et de la société en conviant intellectuels, artistes, chercheurs à s'exprimer sur de grands sujets. Parallèlement, le service de la parole a conclu un partenariat avec la fondation Evens, qui a pour objectif de repenser et de construire une réalité européenne attachée aux valeurs de diversité, de liberté et de solidarité. Dans le cadre de son cycle de débats « European Challenges » consacré à l'Europe, la Fondation Evens s'est associée au Centre Pompidou pour la mise en œuvre de ces temps forts. C'est ainsi qu'un débat sur l'Europe culturelle et un autre sur Berlin, trente ans après la chute du Mur ont été accueillis cette année.

- Les colères citoyennes : un nouvel « âge de la colère » ? 24 janvier 2019 [Revoir le débat](#)
- Paroles citoyennes : où en est-on ? 20 mars 2019 (avec Terra Nova)
- L'Europe : que peut la culture ? 17 avril 2019 (dans le cadre du cycle « European Challenges »)
- Notre-Dame de Paris : quelle reconstruction ? 25 avril 2019
- 50 ans de Gay Pride : les homosexuels, transgenres et queer en quête de mémoire ? 28 juin 2019
- Hommage à Michel Serres, 3 juillet 2019
- Berlin : entre deux Europe ? 14 novembre 2019 (dans le cadre du cycle « European Challenges »)



Les débats au Forum © Hervé Veronese / Centre Pompidou

## La société en question

### Heure(s) de Chine

Proposé conjointement par le Musée national d'art moderne et le service de la parole (Dcc), « Heure(s) de Chine » est un cycle de rencontres spécifiquement tournées vers la Chine, au croisement de la création artistique et du monde des idées. Accompagnant l'ouverture du Centre Pompidou x West Bund Museum à Shanghai, ce cycle propose tous les deux mois un espace-temps de réflexion, de diffusion et de débat sur les évolutions modernes et contemporaines de la création dans l'espace culturel que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de « Greater China » ou « Grande Chine ». En 2019, ce cycle a accueilli :

- Anne Cheng, sinologue, professeure au Collège de France, qui s'intéresse à l'histoire des idées en Chine et dans les cultures voisines ;
- Biljana Ciric, historienne de l'art autour de son ouvrage, *A History of Exhibitions: Shanghai 1979-2006* (2014) ;
- Zhang Ga, curateur, professeur distingué et directeur au centre d'art et de technologie à l'Académie centrale des beaux-arts de Pékin, directeur artistique du Chronus Art Center, Shanghai ;
- Les artistes chinois, Zhang Peili et Wang Yuyang.



Exposition « First Nude Painting », Shanghai Art Museum, 1988, photo © Gong Jianhua



## Carte blanche à...

### Paul B. Preciado Une valise transféministe

À partir du 15 septembre 2019

Depuis 2017, le Centre Pompidou invite des intellectuels à accompagner le service de la parole et à développer un projet de pensée à part entière. C'est dans cette perspective qu'une invitation a été lancée à Paul B. Preciado pour la saison 2019-2020. Figure de proue des *queer studies*, il est philosophe et commissaire d'expositions, et l'un des penseurs contemporains les plus importants dans les études du genre, les politiques sexuelles et le corps. Son premier livre, *Manifeste contra-sexuel* (2000, Balland), est devenu une référence clé pour l'activisme sexuel européen. Paul B. Preciado a commencé dès le mois de septembre 2019 une résidence au Centre Pompidou pour mener à bien son travail de recherche. Il est également intervenu dans le festival Extra ! et le *Textradrome* de Dominique Gonzalez-Foerster pour présenter *Une valise transféministe*, bibliothèque portative rassemblant des extraits de textes féministes, lesbiens, queer, anarco-libertaires et trans. Lors de la rétrospective Sébastien Lifshitz, Paul B. Preciado s'est entretenu avec le réalisateur français autour du film *Wild Side*. Il présente en 2020 un séminaire in situ et virtuel autour de la notion de « somathèque », croisant pratique et critique artistique, action politique et critique culturelle, et fonctionnant « comme un virus conceptuel ».



Paul B. Preciado © Catherine Opie



## Philippe Mangeot, L'Observatoire des passions

2 février 2018 – 13 décembre 2019

Philippe Mangeot, intellectuel invité en 2018, a vu son projet prolongé en 2019. Cette figure militante, ex-président d'Act Up-Paris, co-fondateur de la revue *Vacarme*, enseignant, co-scénariste du film *120 battements par minute*, a été au cœur des luttes et des batailles intellectuelles des vingt dernières années. En 2019, en raison du succès de ce magazine parlé, il lui a été proposé de le développer, en poursuivant la collaboration avec le journaliste Xavier de La Porte, auteur à chaque fin de séance d'une chronique sur les passions à l'heure



© Philippe Mangeot

d'Internet. Philippe Mangeot a invité des personnalités diverses, témoins, expertes ou actrices de leurs passions : sur les baskets ou le cuir, sur les larmes ou la kleptomanie, sur la passion muséale... La séance autour des passions de l'argent, par exemple, a réuni Laurence Duchêne, économiste, autrice avec le philosophe Pierre Zaoui, de *L'Abstraction matérielle. L'argent au-delà de la morale et de l'économie* (La Découverte) et sœur Jeanne-Marie Rouyre, membre de la communauté des sœurs apostoliques de Saint-Jean, qui a fait vœu de pauvreté. Celle-ci est venue parler de la façon dont ce choix de pauvreté volontaire s'articule, chez elle et chez ses consœurs. Cet inventaire des passions contemporaines a pris fin en décembre 2019.

## Jean-Yves Jouannais L'Encyclopédie des guerres

Après avoir fêté sa centième séance et ses dix ans d'existence à l'automne 2018, *L'Encyclopédie des guerres* a repris en 2019 son rythme habituel. Signe de l'actualité de ce projet littéraire hors-norme, son créateur Jean-Yves Jouannais a été cet hiver l'invité d'honneur du festival de cinéma Addiction à l'œuvre.

« *L'Encyclopédie des guerres* est un chantier littéraire qui ne prendra jamais la forme d'un livre. Celle-ci s'élabore progressivement au fil de conférences-performances, lors de rendez-vous mensuels au Centre Pompidou, depuis septembre 2008. Concrètement, je lis l'ouvrage en train de s'écrire, de manière exhaustive, séance après séance. Durant la lecture sont projetés tous types d'illustrations : cartes, photographies, tableaux, extraits de films, actualités d'époque, dessins animés, vidéos d'artistes, etc. Cette lecture illustrée, comme une encyclopédie en pop up, s'apparente à une performance parce que chaque entrée est commentée en direct, critiquée, réécrite au fur et à mesure. » Jean-Yves Jouannais.



Jean-Yves Jouannais lors d'une séance de *L'Encyclopédie des guerres*,  
© Hervé Veronese / Centre Pompidou

# 1 Le Centre Pompidou, vitrine de la création contemporaine française



Le Centre Pompidou a porté haut les couleurs de la scène artistique française en 2019. Deux expositions monographiques ont été consacrées à Christian Boltanski d'une part, Bernard Frize d'autre part. Le Prix Marcel Duchamp a cette année présenté les œuvres d'Éric Baudelaire, Katinka Bock, Marguerite Humeau ainsi que du duo Ida Tursic/Wilfried Mille.

Les expositions thématiques ont mis en avant des artistes français, qu'il s'agisse de la 2<sup>e</sup> édition de Cosmopolis intitulée « Repenser l'humain » (présence des artistes Clarisse Hahn et Tabita Rezaire) ou de la 3<sup>e</sup> occurrence de Mutations-crétions (présentation d'œuvres de l'agence de design et d'architecture XTU, d'Hicham Berrada ou encore de la création sonore de Jean-Luc Hervé en collaboration avec l'Ircam). L'année 2019 a également été marquée par la première exposition du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération qui a permis de montrer les créations issues des résidences en entreprise des artistes Hubert Duprat, Lionel Estève, Agnès Geoffray et Bruno Serralongue. Bruno Serralongue a par ailleurs fait l'objet d'une exposition dans la Galerie de photographies autour de son travail sur la « jungle » de Calais. La programmation jeune public a elle aussi mis à l'honneur les artistes français avec des propositions de Laurent Tixador puis Françoise Pérovitch pour la Galerie des enfants, de Claire Glorieux pour le Studio 13/16 ou encore des designers Damien Poulain et Julian Lagoutte pour la Fabrique.

Enfin, la création française a irrigué la programmation du département culture et création, avec notamment une exposition dédiée au réalisateur Sébastien Lifshitz, des pièces d'Hubert Colas et Grand Magasin au titre de la programmation théâtrale et une très grande présence des chorégraphes français, parmi lesquels Boris Charmatz, Xavier Le Roy, Emmanuelle Huynh...

Le Centre Pompidou a veillé à la valorisation de la scène française dans ses implantations à l'étranger avec par exemple des propositions de Jocelyn Cottencin ou Gaëtan Rusquet dans la programmation de KANAL-Centre Pompidou et une performance de Myriam Gourfink à l'occasion de l'ouverture du Centre Pompidou x West Bund Museum Project à Shanghai.



Vue de l'exposition « Bernard Frize. Sans repentir » © Hervé Veronese / Centre Pompidou



# 2

**À la rencontre de tous les publics**

# 2 La connaissance des publics, un outil incontournable



## Transition réussie pour le baromètre des publics du Centre Pompidou

En 2019 le baromètre des publics du Centre Pompidou réalise avec succès sa transformation. Après une année d'expérimentation pilotée par la société OpinionWay, la nouvelle méthodologie s'est montrée convaincante en permettant de gagner en flexibilité et en opérationnalité. Le baromètre des publics sous sa nouvelle forme questionne, tout au long de l'année, aussi bien sur place que sur Internet, les publics sur leur expérience de visite afin d'inscrire les projets dans une dynamique d'amélioration constante.

Principale nouveauté du baromètre, un dispositif de focus vient compléter cette veille active. Mobilisable au besoin sur des problématiques émergentes, ce nouvel outil permet de capitaliser avec réactivité sur l'appareil barométrique déjà déployé en y intégrant un corpus de questions contextuelles. Ainsi en 2019, un premier focus destiné à évaluer la réception par les publics du nouveau dispositif d'horodatage a permis de générer très rapidement des résultats exploitables, donnant de la visibilité aux équipes sur la manière d'appréhender au mieux son déploiement.

Quelques semaines seulement après le lancement de l'horodatage, ce premier focus a permis d'évaluer sa

réception par les visiteurs, cette dernière s'avérant très positive, avec un très large consensus sur la capacité du service à respecter sa promesse initiale d'une attente réduite et d'un accès facilité.

Le baromètre coexiste avec d'autres projets d'études mis en œuvre pour répondre à des problématiques plus spécifiques et nécessitant un approfondissement. En 2019, deux autres études ont ainsi livré des résultats essentiels pour valider les projets stratégiques que sont le lancement des podcasts, et l'ouverture du centre

d'initiation à l'art mille formes à Clermont-Ferrand. En 2019, l'étude s'est attachée à évaluer la réception des podcasts, démontrant d'une part un accueil très positif des utilisateurs, et dessinant d'autre part des axes d'amélioration pour l'évolution du dispositif. Une étude sur les premiers publics de mille formes a, quant à elle, assis la légitimité et la pertinence d'un projet unanimement salué pour sa complémentarité avec l'offre culturelle de Clermont-Ferrand, la qualité de sa programmation, son accessibilité et son ouverture facilitant son appropriation par les habitants.



Vue de l'exposition « Bacon en toutes lettres » © Hervé Veronese / Centre Pompidou

# 2 Les publics au cœur des projets



## Le développement des publics

### Adhérer, c'est participer

En 2019, le Centre Pompidou a intensifié les propositions participatives du programme POP' en impliquant les adhérents dans la programmation et notamment dans le cadre de l'exposition « Bacon en toutes lettres ». Avec la collaboration de Didier Ottinger, commissaire de l'exposition, les adhérents ont pu prendre connaissance en amont des textes enregistrés et retransmis dans l'exposition, et soumettre leurs propositions pour le choix des lecteurs. Les adhérents ont pu aussi découvrir les coulisses de la préparation de l'exposition, avant son ouverture, avec une conférence en Grande salle animée par le commissaire.

Dans le but d'attirer un public plus jeune, le Centre Pompidou a lancé, le 1<sup>er</sup> septembre 2019, une nouvelle formule Duo 1 an pour les 18-25 ans, visant à les encourager à adhérer et à venir à plusieurs. Un partenariat inédit a également été mis en place avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne qui offre à 7 050 étudiant(e)s une carte POP' Solo 1 an, afin de favoriser l'accès à l'art et à la culture. Fin 2019, le Centre Pompidou comptait autour de 43 000 adhérent(e)s actif(ve)s (hors exonéré(e)s).



Cartes POP' © Akatre

### Conquérir le public asiatique et chinois

Profitant de l'ouverture du Centre Pompidou x West Bund Museum Project à Shanghai, le Centre Pompidou a multiplié les opérations de promotion à destination du public asiatique et chinois en particulier. Deux missions de prospection ont été conduites dans le cadre de délégations Atout France et Office du Tourisme de Paris pour aller à la rencontre des professionnels du tourisme à Shanghai, Chengdu, Pékin et Taipei. Des opérations avec des *Key Opinion Leaders* (influenceurs chinois) ont également été réalisées. Enfin, le Centre Pompidou s'est doté d'outils numériques en ouvrant des comptes sur les plateformes Weibo et WeChat. Sur cette dernière, un mini-programme a été lancé afin d'accompagner le public dans sa découverte des chefs-d'œuvre des collections. Il propose une médiation orale et écrite adaptée aux attentes et aux usages de ce public spécifique.

## Un système de réservation pour améliorer les conditions d'accès

Dans la continuité des objectifs d'amélioration des conditions d'accès et de diminution des temps d'attente, un système de réservation de créneaux horaires a été mis en place pour les expositions « Bacon en toutes lettres » et « Boltanski. Faire son temps » avec un engagement d'accès dans la demi-heure suivant le créneau horaire. Ce dispositif vise à offrir une meilleure expérience de visite en incitant les visiteurs à réserver des créneaux horaires moins prisés tout en diminuant l'effet dissuasif de l'attente. La mise en œuvre de ce projet a paru d'autant plus nécessaire dans le contexte des travaux de rénovation de la Chenille, qui ont une incidence forte sur la gestion des flux tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du Centre Pompidou.

Depuis son lancement, les directions des publics, du bâtiment et de la sécurité et l'agence comptable sont en collaboration étroite pour adapter le dispositif aux besoins des publics et du personnel. Le bilan est positif : huit visiteurs sur dix interrogés se déclarent satisfaits du format, et 83 % des publics voient une amélioration de la durée d'attente.

# 2 Des activités originales pour le jeune public



## La Galerie des enfants

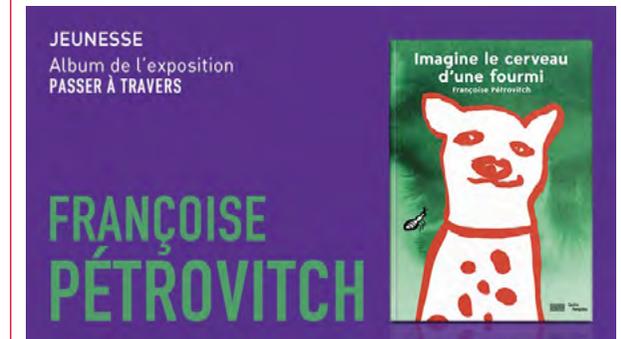
Poursuivant sa démarche active de sensibilisation aux créateurs contemporains renommés, la Galerie des enfants a accueilli successivement Davide Balula, Laurent Tixador puis Françoise Pétrovitch. En collaboration avec le service de la médiation, ils ont élaboré des projets inédits fondés sur des dispositifs d'interaction à destination des familles, offrant à la fois l'opportunité de s'imprégner de leur univers et de découvrir leur démarche artistique. Présentée jusqu'au 11 mars 2019, et conçue comme une métaphore du corps, l'exposition-atelier immersive « 37.5°C » imaginée par Davide Balula faisait référence

au fonctionnement des organes et leurs tissus. Puis, du 20 avril au 2 septembre 2019, en écho à l'exposition « Préhistoire », Laurent Tixador a exploré avec « La fin du paléolithique » différents domaines de l'art dont l'architecture, la fresque, la parure, la musique, autour de gestes tirés de la préhistoire. Enfin, « Passer au travers », installation monumentale de passe-têtes tirés de l'univers pictural de la plasticienne Françoise Pétrovitch, a pris place à partir du 19 octobre 2019. Chacune de ces expositions-ateliers a été conçue itinérante pour des présentations hors les murs.

[Présentation de « Passer au travers » Françoise Pétrovitch](#)

### *Imagine le cerveau d'une fourmi* Françoise Pétrovitch

En miroir de l'exposition-atelier de la Galerie des enfants, Françoise Pétrovitch a imaginé pour les éditions du Centre Pompidou un ouvrage poétique sur la transformation et les changements d'échelles. Dans *Imagine le cerveau d'une fourmi*, les petits comme les grands sont appelés à errer dans une forêt étrange, aux couleurs flamboyantes, envahie par de mystérieux personnages : une authentique invitation au rêve. Cet album jeunesse est le fruit d'une collaboration avec le service de la médiation culturelle.



© Hervé Veronese / Centre Pompidou



## Studio 13/16

Le Studio 13/16 a ouvert l'année 2019 avec un projet autour des langages avec l'artiste Claire Glorieux. Pour sa sixième édition, le Tremplin des talents a offert une scène ouverte aux adolescents autour du *DJing*, occasion pour les jeunes de découvrir cette pratique musicale ou de se perfectionner. Dans le cadre du partenariat avec la Flax Foundation, l'Américaine Alison O'Daniel a proposé un plancher de skateboards permettant de créer et de mixer des bandes sonores, accessible aux malentendants. Le collectif de la Briche Foraine s'est emparé du lieu

pour le transformer en grand atelier festif. Pour l'été, le projet de Lei Saito a exploré la création croisant les arts culinaires et plastiques. À l'automne, Maxime Berthou et Mark Požlep ont débuté leur descente du Mississippi, aventure suivie en direct de manière hebdomadaire, et prétexte à explorer les questions environnementales, politiques, économiques et culturelles des États traversés. La programmation s'est achevée en novembre dans la perspective de repenser la formule du Studio 13/16 en 2020, l'année de ses 10 ans.

[Page Facebook du Studio 13/16](#)

## La Fabrique

La Fabrique poursuit son envol en proposant des ateliers à la croisée des arts et des nouvelles technologies. Les ateliers jeune public ont permis aux enfants de 8 à 12 ans d'expérimenter différents champs de la création. En lien avec l'exposition « La Fabrique du vivant » et en partenariat avec l'EnsadLab, une équipe de chercheurs et de chercheuses a initié les participants à la recherche, au moyen de leur kit de robotique lors d'ateliers autour de la notion de comportement et du biomimétisme. Inaugurant le nouveau partenariat entre La Fabrique et le magazine *Étapes*, le mois de juillet a été consacré à la réalité augmentée avec l'artiste Guillaumit. Poursuivant ce partenariat à partir de l'automne 2019, les designers graphiques Damien Poulain et Julien Lagoutte ont entraîné les enfants dans leur univers formel respectif, tout en les initiant aux logiciels de création graphique et à l'utilisation d'une découpe laser.

[La Fabrique avec Guillaumit](#)

[La Fabrique avec Damien Poulain](#)

[La Fabrique avec Julien Lagoutte](#)



Vue du Studio 13/16, © Felipe Ribon



Un atelier à La Fabrique, © Manuel Braun



## Actions jeune public

L'offre d'éducation artistique et culturelle de la Bibliothèque publique d'information a comme axes prioritaires l'éducation à l'image, l'éducation aux médias et à l'information (EMI), le lien avec les temps forts de la programmation culturelle et la collaboration avec le Centre Pompidou. Un parcours média a tout particulièrement été développé pour aider les élèves à faire face aux fausses informations et leur apprendre à débattre. Les séances ont souvent des approches croisées permettant d'aborder différentes thématiques : EMI par le cinéma documentaire (atelier « Image médiatique / Image documentaire »), recherche documentaire dans les collections d'art en prélude à une découverte du Musée national d'art moderne (« À la recherche du tableau »), travail sur l'esprit critique autour des cycles de la programmation culturelle (ateliers « Philo et création »). Les publics scolaires sont très divers, de l'élémentaire au secondaire, filières générales et professionnelles.



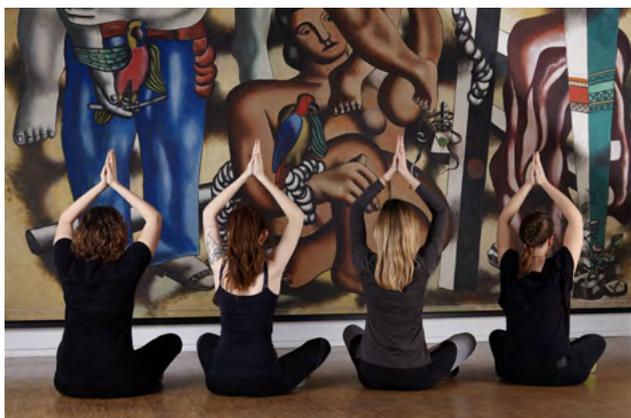
La création en famille © Hervé Veronese / Centre Pompidou

# 2 Des approches sensibles pour les adultes



## Art Détox

Un dimanche par mois, avant l'ouverture au public, les matinées « Art détox » proposent un moment de bien-être au Musée en expérimentant la création par une approche sensorielle. Une opportunité de découvrir un chef-d'œuvre de la collection en trois temps : une initiation à une technique de méditation devant l'œuvre, suivie par un atelier des sens invitant les participants à aiguïser leur sensibilité synesthésique. Puis par une conférence d'histoire de l'art sur l'œuvre phare de la matinée présentée à l'aune de la thématique du cycle. « Art détox » reprend les questions de société abordées dans les podcasts du Centre Pompidou, et propose deux cycles thématiques par an, composés de quatre matinées mettant chacune une œuvre de la collection à l'honneur. En 2019, « Art et utopies » (Qi gong et mixologie) puis « Art et thérapie » (Reiki et parfumeurs).



Yog'art © Aurélie Cenno

## Do it ! Workshop design

La Fabrique s'adresse désormais également au public adulte avec les workshops « Do it ! » : des ateliers DIY (pour « *Do It Yourself* »), en immersion dans le design contemporain pour fabriquer en compagnie des créateurs d'aujourd'hui. Ainsi, habitués des fab-labs, novices ou encore étudiants en design ont pu assister à des workshops avec le duo de designers Bold, spécialistes de l'impression 3D, Violette Vigneron et Marion Seignan, diplômées de l'École nationale supérieure de création industrielle (Ensci).

## Face aux œuvres

Comment les artistes et la création peuvent-ils nous aider à poser un regard différent sur le monde ? En trois séances, les cycles de visite « Face aux œuvres » proposent une lecture thématique et approfondie de la collection autour de thèmes de société. Conçues par les conférenciers et conférencières du Centre Pompidou, ces visites encouragent les publics à s'interroger collectivement autour de questions très ouvertes, reflets des débats qui animent la société : « L'art peut-il changer le monde ? » ; « L'art a-t-il des pouvoirs thérapeutiques ? » ou encore « Quelle place pour l'actualité dans l'art d'aujourd'hui ? ». Programmées en soirée, aux heures les plus calmes du Musée, ces visites sont l'occasion de ralentir le rythme et de prendre le temps de regarder le monde face aux œuvres. Nouveauté 2019, le format « Face aux œuvres » a été repensé pour mieux s'adapter aux habitudes de nos publics, ainsi par exemple, un cycle peut être suivi dans son intégralité ou à la séance... Une manière plus souple de redécouvrir les collections du Centre Pompidou.



© Manuel Braun



## Soirées sonores

Les Soirées sonores reprennent les questions de société abordées dans les podcasts du Centre Pompidou, et proposent deux soirées gratuites par an pour découvrir la collection du Centre Pompidou de manière inédite et festive. Après avoir accueilli l'enregistrement public du podcast *La Poudre* (avec Lauren Bastide), dans le cadre de la Soirée sonore « Art et féminismes » en avril 2019, le Centre Pompidou renouvelle son partenariat avec un producteur de podcasts, et invite l'émission *Émotions* de Louie Média, lors de la Soirée sonore « Art et thérapie ». Cette soirée conviviale propose également des visites guidées inédites et originales au sein des collections moderne et contemporaine, des performances d'artistes contemporains ainsi que des ateliers plastiques participatifs. Imaginée comme un before, elle se termine avec un DJ set autour d'un bar éphémère.



Soirées sonores © Hervé Veronese / Centre Pompidou

# 2 Une stratégie numérique efficace au service des publics



Mise en place en 2018 par la direction de la communication et du numérique, la stratégie numérique du Centre Pompidou a apporté de très bons résultats en 2019, confirmant ainsi ses grandes orientations. Cette dernière vise à enrichir l'offre numérique avant, pendant et après la visite pour un public plus large (notamment novice ou étranger), et à renforcer l'audience des canaux numériques sur des publics ciblés.

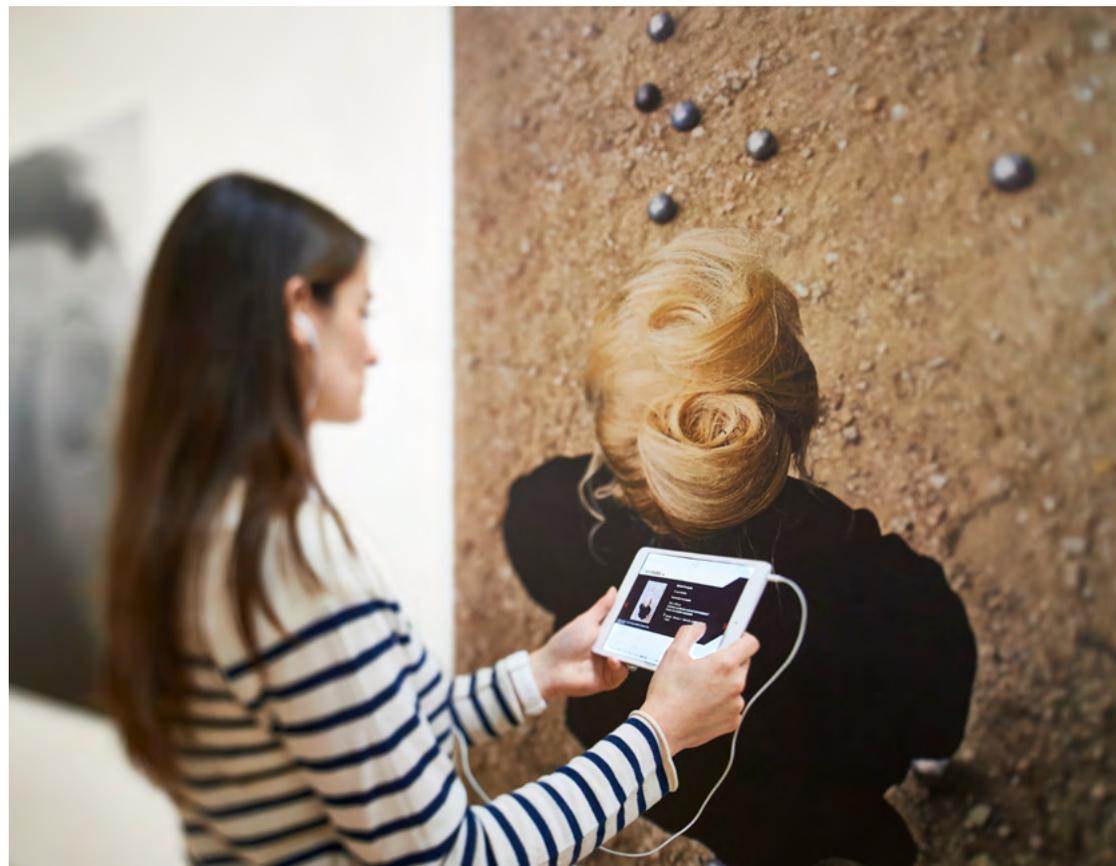
Les réseaux sociaux du Centre Pompidou ont tous connu une croissance forte des communautés ([Facebook](#), [Twitter](#), [Instagram](#), [LinkedIn](#), [Youtube](#), [Weibo](#), [WeChat](#)) allant jusqu'à +20 % sur Instagram avec plus d'un million d'abonné(e)s. Le taux d'engagement est également en hausse sur chacun des réseaux, avec une envolée sur Facebook (+400 %). Ces résultats permettent de conforter notre position de seconde institution culturelle française sur les réseaux sociaux.

[Le site Internet](#) a quant à lui gagné 6 % de visites, et enregistre près de 30 % de pages vues supplémentaires. Ces résultats sont notamment liés à l'amélioration du référencement naturel et de l'UX Design général de la plateforme. La part de visiteuses et visiteurs sur mobile a par ailleurs dépassé celle sur ordinateur en avril 2019, confirmant le travail effectué sur le *Responsive Web Design*.

Les nouveaux formats vidéo de visite live des expositions et de vidéos éditorialisées ont rencontré un fort succès et seront généralisés sur l'année 2020.

Par ailleurs, la campagne de communication virale [#SouvenirsDeParis](#) a remporté en 2019 une vingtaine de prix internationaux de publicité et de tourisme (London International Awards, Lion d'or à Cannes...). La campagne [#PompidouVIP](#), lancée autour des œuvres phares de la collection en décembre 2019, sera un axe fort de la communication en 2020.

Concernant l'offre numérique, 2019 a permis de lancer les podcasts du Centre Pompidou, véritable offre de médiation in situ et à distance, un MOOC complet et innovant sur le pop art (voir section « sur place et à emporter »), et le premier mini-programme WeChat en France sur les collections.



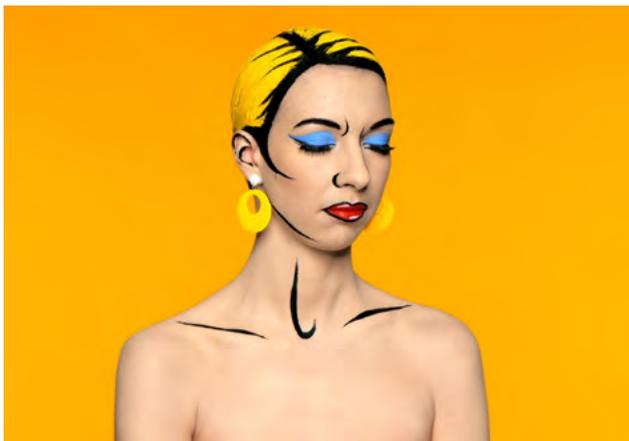
© Manuel Braun

# 2 S'adresser au plus grand nombre



## Les MOOC

Depuis 2017, le Centre Pompidou propose au public une approche innovante de l'art moderne et contemporain à travers des MOOC (soit des cours en ligne gratuits et ouverts à toutes et tous). Pour la saison 2019-2020, le MOOC de l'école du Centre Pompidou s'est consacré au pop art. Au programme : des cours, des vidéos d'experts, des activités, des quiz, et des invités surprises pour découvrir ce courant artistique essentiel dans l'histoire de l'art du 20<sup>e</sup> siècle. L'occasion d'en apprendre plus sur Andy Warhol, Roy Lichtenstein ainsi que sur d'autres artistes emblématiques de ce mouvement. Entièrement gratuit, le [MOOC pop art](#), proposé du 7 octobre au 31 décembre 2019, a fédéré une communauté de plus de douze mille inscrits.



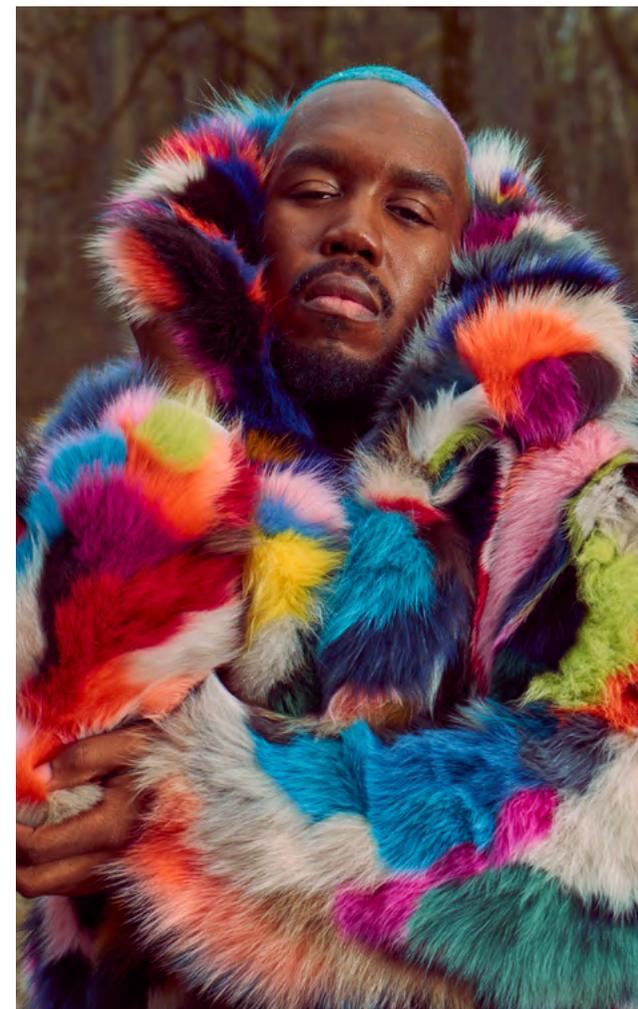
Campagne de communication « Êtes-vous Pop Art ? »

## Les masterclasses

En correspondance avec la programmation du Centre Pompidou, son école a invité des artistes issus de diverses disciplines pour évoquer leur processus créatif et leur parcours. Dans le cadre des 350 ans de l'Opéra national de Paris, l'école du Centre Pompidou a convié le dramaturge italien [Romeo Castellucci](#) pour une masterclass articulée autour de sa relation à l'opéra et à la scénographie. Cet anniversaire a été l'occasion d'inviter [Malgorzata Szczęśniak](#), scénographe polonaise, autrice notamment des décors du subversif dramaturge Krzysztof Warlikowski. Jan Versweyveld, [Clément Cogitore](#) et Alban Ho Van ont également été invités. Ces masterclasses ont aussi permis de porter un regard original sur la création cinématographique présentée en 2019, à travers des séances autour de [Želimir Žilnik](#), [Teresea Villaverde](#), [Sébastien Lifshitz](#) et [Richard Linklater](#). Dans le champ de l'art contemporain, Erika Verzutti, Cao Fei ou encore Christian Boltanski ont également animé des masterclasses.

### Pop conférences

En parallèle du MOOC, le Centre Pompidou a imaginé des Pop conférences. En accès libre, chacune de ces séances a été consacrée à l'une des disciplines que la vague pop a influencées.



Kiddy Smile © Kiddy Smile



## Mon œil

La web-série des enfants du Centre Pompidou *Mon œil* a conclu l'année 2019 avec son 165<sup>e</sup> épisode, autour de la thématique de la danse. Tout au long de l'année, la web-série a proposé des épisodes hebdomadaires au contenu créatif et artistique, en mettant en valeur de jeunes graphistes, illustrateurs et illustratrices aux techniques d'animation diverses, ainsi qu'en privilégiant des collaborations étroites avec des artistes et institutions (l'architecte Émilie Queney, la designeuse Sonia Verguet, l'Office national du film du Canada, ou encore l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy).

« Mon œil l'exposition », présentée six mois au Centre Pompidou Málaga, a été ensuite inaugurée à Taipei durant les fêtes de Noël, dans le cadre du partenariat avec le groupe UDN FundLife. En lien avec les actions territoriales menées avec Clichy-la-Garenne, l'école de musique de la ville a choisi de diffuser le moyen métrage thématique *Mon œil l'image en rythme*, ainsi que les ateliers associés pour construire des séances avec les classes de maternelle et d'élémentaire.

[Regarder les épisodes de \*Mon œil\*](#)



*Mon œil*, design Stéphane Kiehl © Centre Pompidou

## La nouvelle offre de podcasts

Diffusés gratuitement depuis le 4 avril sur le site Internet du Centre Pompidou et sur les applications de podcasts, les podcasts du Centre Pompidou accompagnent le public dans ses déambulations. Désireux de renouveler les traditionnels formats d'audioguides, le Centre Pompidou s'inspire de ce format sonore très actuel pour raconter l'art moderne et contemporain dans une forme plus libre et plus innovante. L'émission *Les Visites du Centre Pompidou* accompagne désormais de manière exclusive les publics en proposant de nouvelles approches et expériences des expositions et des collections. L'émission [Un podcast, une œuvre](#) éclaire, quant à elle, les œuvres et les artistes de la collection à travers le prisme d'un thème de société : « Art et féminismes » et « Art et thérapie » ont rythmé cette année 2019.

[Nouveau parcours dans les collections : Pompidou #VIP](#)



© J&E

# 2 Sur place et à emporter



## Les éditions du Centre Pompidou

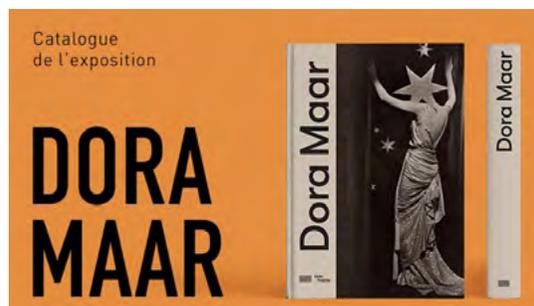
Les éditions du Centre Pompidou imaginent, produisent et commercialisent des ouvrages et des collections de produits dérivés pour valoriser la richesse des collections du Musée et accompagner ses expositions phares, comme pour contribuer au financement des activités de l'établissement.

Avec une quarantaine de nouveautés par an et plus de trois cents titres à son catalogue, les propositions éditoriales se renouvellent continuellement, s'adaptant aux publics et aux événements. Attendus pour prolonger la visite, les livres se déclinent en différents formats : catalogues de référence, albums bilingues, essais et anthologies artistiques, revue scientifique (*Les Cahiers du Mnam*), etc. Les éditions proposent également une panoplie de livres jeunesse autour de l'art et de la création, perpétuant l'originalité de sa ligne éditoriale fondée sur la pédagogie, le jeu et l'exigence graphique. Pour chaque exposition, une nouvelle gamme de produits est imaginée (souvenirs, produits de savoir-faire français, reproductions d'œuvres, etc.) afin de contenter tous les publics. Toujours soucieuses de proposer des objets de qualité, les éditions du Centre Pompidou s'associent en particulier avec des créateurs et éditeurs contemporains, afin de développer des séries limitées (exemple : la collaboration avec les créatrices Anna Kaszer et Judith Benita, à l'occasion de l'exposition « Vasarely » a donné naissance à des foulards et bijoux faits main, déclinés à partir d'œuvres emblématiques de l'artiste). Les éditions du Centre Pompidou développent également des offres sur-mesure : à l'occasion de l'exposition « Points de

rencontres », chacune des entreprises membres du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération a bénéficié d'une personnalisation d'ouvrage.



Les ventes se partagent entre les différents canaux : la diffusion dans le réseau de librairies, la vente in situ via nos concessionnaires, la vente en ligne et les ventes directes. Cette année, les ventes continuent leur progression avec un chiffre d'affaires total d'environ 2,5 M€, dont 1,5 M€ pour les publications, et 996 K€ pour plus de mille références de produits dérivés (quinze gammes). Côté livres, notons le succès du catalogue consacré à l'exposition « Dora Maar », dont la totalité du tirage a été vendu, ou encore de l'exposition « Bacon en toutes lettres » dont le catalogue et l'album ont été réimprimés à l'automne 2019.



## Les produits des éditions du Centre Pompidou

Disponibles dans les boutiques du Musée ou bien en ligne, les produits des éditions sont une véritable vitrine pour le Centre Pompidou. Premiers distributeurs, les trois librairies Flammarion Centre proposent une large offre d'ouvrages sur l'art moderne et contemporain, ainsi que des produits dérivés sur le bâtiment, les collections et notamment sur les chefs-d'œuvre et les grandes expositions. La Boutique du Centre présente des produits des éditions, ainsi qu'une collection de pièces de designers et d'éditeurs contemporains. Vitrines privilégiées des éditions, ces boutiques représentent 70 % des ventes des produits du Centre Pompidou. Une attention particulière est donc portée au merchandising et à l'animation commerciale grâce à l'organisation d'événements et d'opérations spéciales. Côté e-commerce, [la boutique en ligne](#) est un canal de vente incontournable et permet de faire connaître les productions des éditions du Centre Pompidou à l'international. Un nouveau service est disponible depuis le 1<sup>er</sup> novembre : l'impression à la demande d'œuvres de la collection du Musée sur toile, papier, acrylique et aluminium. Plusieurs options de formats et d'encadrements complètent l'offre.



# 3

**L'international,  
vecteur de croissance  
et de rayonnement**

# 3 Les Centre Pompidou à travers le monde



© Centre Pompidou × West Bund Museum Project

# 3 Centre Pompidou × West Bund Museum Project



Inédit par sa nature et courant sur cinq ans, le partenariat entre le Centre Pompidou et le Shanghai West Bund Development Group Co., Ltd s'articule autour de plusieurs grands axes : le prêt d'œuvres des collections du Centre Pompidou ; la conception d'expositions exclusives, en résonance avec le contexte culturel local ; la mise en œuvre de la programmation culturelle et des activités de médiation ; la formation de professionnels des musées ainsi que la présentation au Centre Pompidou à Paris de projets et d'expositions d'artistes chinois. Le bâtiment, conçu par l'architecte britannique David Chipperfield, est situé sur les berges du fleuve Huangpu, au cœur du « Xuhui Waterfront », appelé à devenir l'un des plus grands quartiers culturels de Shanghai et d'Asie.



East elevation © Simon Menges

L'exposition d'ouverture « The Shape of Time » (commissaire : Marcella Lista) est la première d'une séquence de trois expositions introduisant à l'histoire de l'art des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles qui se succéderont au cours des cinq prochaines années. Elle propose de découvrir, à travers une centaine d'œuvres et de documents, des artistes majeurs de la collection du Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle. Le parcours donne à voir une intense circulation de formes et d'idées depuis les débuts de la modernité, au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, qui bouleversent les canons de l'esthétique et de la conception même de l'œuvre d'art, jusqu'aux regards contemporains des artistes sur le monde globalisé. « Observations » (commissaire Marcella Lista, assistée de Sylvie Douala-Bell) est la première d'une série d'expositions consacrées aux différents secteurs de collection du Musée national d'art moderne. Elle réunit quinze artistes de la collection nouveaux médias, avec des œuvres allant des débuts de la vidéo, au tournant des années 1970, jusqu'aux expérimentations contemporaines avec l'image numérique.

L'ambition du Centre Pompidou × West Bund Museum Project est de devenir un laboratoire d'innovations pédagogiques au rayonnement international, capable d'inventer de nouveaux formats de transmission des savoirs. Les activités de médiation se déploient principalement dans la *Creative Gallery*, une zone modulable conçue pour permettre la rencontre directe avec l'art, notamment par le biais de son *Playground*, espace interactif pour les enfants jusqu'à 10 ans.



Upper Gallery © Simon Menges

[Site Internet du Centre Pompidou × West Bund Museum Project](#)



Le Centre Pompidou × West Bund Museum Project a été inauguré à Shanghai le 5 novembre 2019, en présence d'Emmanuel Macron, président de la République et de Franck Riester, ministre de la Culture. Il constitue à ce jour le plus important projet d'échange et de coopération culturels entre les deux pays. Le Musée national d'art moderne, le département culture et création, la direction des publics et l'Ircam ont conjointement proposé une programmation d'ouverture pluridisciplinaire et variée qui a rencontré un vif succès.



© Centre Pompidou × West Bund Museum Project

## Les concerts inauguraux du Centre Pompidou × West Bund Museum Project

Acteur incontournable de la pluridisciplinarité du Centre Pompidou, l'Ircam participe activement à l'aventure du Centre Pompidou × West Bund Museum Project en proposant dès son ouverture une programmation musicale exigeante, pensée pour et avec les artistes et les publics locaux. Deux concerts ont ainsi été organisés avec les jeunes artistes du Conservatoire de musique de Shanghai formés à l'interprétation du répertoire électronique de l'Ircam lors d'une masterclass encadrée par son équipe pédagogique. En outre, une œuvre électroacoustique spatialisée de Jonathan Harvey a permis de révéler l'acoustique du lieu de l'Atrium, lors de l'inauguration officielle.



© Centre Pompidou × West Bund Museum Project

## Les Ateliers du Forum Ircam au Conservatoire de musique de Shanghai

31 octobre – 2 novembre 2019

Le partenariat entre l'Ircam et le Conservatoire de musique de Shanghai s'est également concrétisé à travers l'organisation des Ateliers du Forum à Shanghai, qui a réuni les utilisateurs des logiciels de l'Ircam et la communauté de la recherche musicale chinoise pour trois jours de rencontres, de workshops et de démos.



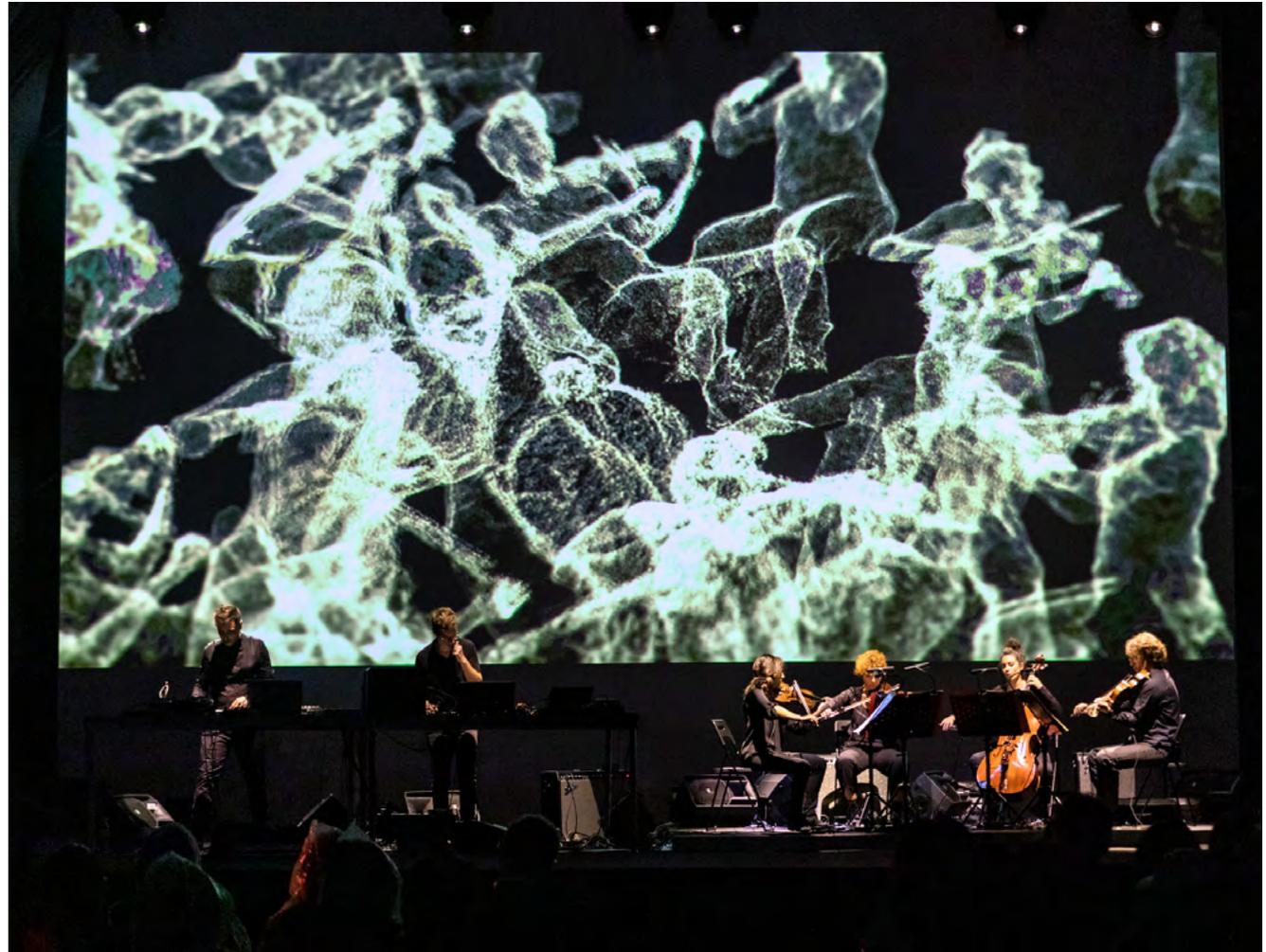
© Centre Pompidou × West Bund Museum Project



## L'Ircam signe un accord de coopération avec le C-LAB de Taïwan

2020 – 2027

L'Ircam a été appelé à exporter son modèle et ses savoir-faire à Taipei, dans le contexte de la création d'un nouveau centre culturel et technologique souhaité par le ministère de la Culture de Taïwan : le C-LAB, situé au cœur de la capitale. Un programme de coopération et d'échange, portant sur la constitution du Taiwan Sound Lab, a été signé le 21 novembre pour une durée de huit ans. Cette première mission d'ingénierie culturelle pour l'Ircam concerne aussi bien la création musicale que les arts sonores et se déploie autour de cinq grands axes : la création, la recherche, l'innovation technologique, les résidences d'artistes et l'éducation. Dès 2019, le partenariat a abouti à la coproduction de la première édition du C-LAB Sound Festival Diversonics (22 – 30 novembre), à travers deux installations en son 3D et une performance audiovisuelle générée en live et un concert de pièces phares du répertoire européen du 20<sup>e</sup> siècle.



OPUS de Matteo Franceschini et 1024 architecture, Sound Festival 2019, Taïwan, © C-LAB

# 3 KANAL-Centre Pompidou



En décembre 2017, le Centre Pompidou, la région de Bruxelles-Capitale et la fondation Kanal ont signé une convention de partenariat structurel d'une durée de dix ans posant les jalons de la création d'un nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire au sein de l'ancien garage Citroën, situé place de l'Yser, à Bruxelles. En attendant l'ouverture du site, une programmation culturelle de préfiguration, dont le commissariat général a été confié à Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne, a permis au public, de mai 2018 à juin 2019, de découvrir un patrimoine architectural exceptionnel, chargé d'histoire et conservé à l'état brut. La programmation de préfiguration de KANAL-Centre Pompidou, originale et pluridisciplinaire, s'ouvrant à de nombreux partenariats et échanges avec les acteurs culturels belges, a connu un très grand succès critique et public, attirant plus de 400 000 visites. Le succès rencontré a conduit la fondation Kanal et le Centre Pompidou à envisager de laisser entr'ouvert le bâtiment durant la première phase des travaux de reconversion, en invitant John M Armleder à investir les lieux courant 2020, sous la direction artistique du Centre Pompidou.



KANAL, Exhibition hall © NOA – EM2N – SBA

[Site Internet de KANAL-Centre Pompidou](#)

# 3 Le Centre Pompidou Málaga



Fort du succès rencontré, le partenariat signé avec la ville de Málaga, qui s'achevait en principe en mars 2020, a été reconduit en avril pour cinq nouvelles années, jusqu'en mars 2025.

L'exposition « Henri Matisse. Un pays nouveau (1869-1954) » (commissaire : Aurélie Verdier), présentée de mars à juin 2019, a été l'exposition la plus fréquentée depuis l'ouverture du musée. « Jim Dine. La collection du Centre Pompidou » (commissaire : Annalisa Rimmaudo) a pris sa suite de juillet à octobre 2019. Quant à l'exposition « Alechinsky. Retour au pays de l'encre » (commissaire : Jonas Storsve), elle a ouvert en décembre pour clôturer cette riche année.

Comme les deux éditions précédentes, le festival Hors Pistes a été organisé, d'octobre à novembre 2019, en co-commissariat entre l'équipe de Paris et celle de Málaga, et a porté sur la même thématique que l'édition présentée en février 2019 à Paris : « La Lune : zone imaginaire à défendre ». Parallèlement, les publics ont également pu profiter du parcours semi-permanent déployé autour des « Utopies modernes » (commissariat : Brigitte Leal).

Depuis son inauguration en mars 2015, le Centre Pompidou Málaga a accueilli 845 148 visites, avec une fréquentation moyenne de 562 visites par jour.



*Incubé, travail in situ, Daniel Buren, mars 2015, © Carlos Criado / Ayuntamiento de Málaga*

[Site Internet du Centre Pompidou Málaga](#)

# 3 Des expositions qui voyagent et des savoir-faire qui s'exportent



## Une politique volontariste de diffusion des expositions

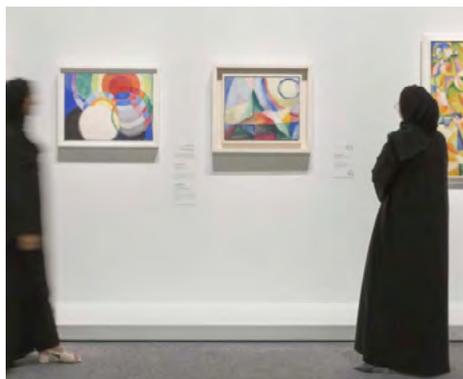
Le Centre Pompidou a poursuivi sa politique volontariste de diffusion des expositions produites et présentées préalablement à Paris. La rétrospective consacrée à Franz West en Galerie 2 de septembre à décembre 2018 a été reprise à la Tate Modern de Londres de février à juin 2019. Deux expositions de la Galerie de photographies programmées en 2018, « Photographisme » et « Photographie, arme de classe », ont été montrées respectivement au cours de l'année 2019 à Zurich, au Musée du design, et à Charleroi, au Musée de la photographie. Conçue et présentée au Centre Pompidou de mars à mai 2019, la première rétrospective de l'œuvre de Stéphane Mandelbaum a été montrée au Musée juif de Bruxelles du 14 juin au 22 septembre 2019. L'exposition monographique sur l'architecte japonais Tadao Ando (octobre – décembre 2018) a été reprise au Armani / Silos à Milan de début avril à fin juillet 2019. L'exposition consacrée à l'œuvre de Dora Maar (de juin à juillet 2019 dans la Galerie 2 du Centre Pompidou) fait actuellement l'objet d'une itinérance à la Tate Modern de Londres. Une troisième étape est prévue ultérieurement au Getty Museum de Los Angeles. Enfin, après sa programmation en Galerie 1 du Centre Pompidou, l'exposition thématique sur le cubisme a investi le Kunstmuseum de Bâle du 30 mars au 18 août 2019.

## Rendez-vous à Paris, Picasso, Chagall, Modigliani & Cie (1900-1939)

Louvre Abu Dhabi  
18 septembre – 7 décembre 2019

Commissaire : Christian Briand, assisté d'Anna Hiddleston

Cette exposition a été consacrée à l'apport déterminant des artistes d'origine étrangère à la scène artistique parisienne au début du 20<sup>e</sup> siècle. Réexplorant la notion d'École de Paris, telle que popularisée par le critique André Warnod à partir de 1925, et composée de 83 peintures, sculptures et photographies, œuvres de quarante-deux artistes, l'exposition a déployé de grands chefs-d'œuvre de la collection et des redécouvertes au long de six séquences à la fois chronologiques et thématiques.



© Department of Culture and Tourism – Ismail Noor

## 1929

Exposition hors les murs  
Pise, Budapest, St. Petersburg

En 2019 le Centre Pompidou a poursuivi son ambitieux programme d'expositions hors les murs, présentant trois projets dans cinq villes. Parmi eux, le projet « 1929 », construit autour des collections surréalistes de l'institution, a été successivement exposé à Pise, en Italie, puis à Budapest en Hongrie avant d'être présenté au public étasunien à St. Petersburg, en Floride, à partir de fin novembre.

## Accord de coopération avec la fondation espagnole La Caixa

L'année 2019 a été celle de la concrétisation de l'accord de coopération entre le Centre Pompidou et la fondation espagnole La Caixa. Scellant un partenariat de cinq ans dans le cadre duquel cinq expositions conçues par les équipes du Centre Pompidou et construites autour de ses collections seront présentées entre deux et quatre fois, dans différents Caixa Forum (espaces d'exposition administrés par La Caixa) dans toute l'Espagne.



## L'Ircam s'expose à l'international, lors des plus grands rendez-vous de la création

L'Ircam porte l'esprit de l'expérimentation sur les grandes scènes internationales et soutient la diversité de productions artistiques échappant à la standardisation culturelle. Ses créations récentes sont reprises par de prestigieux partenaires, qui participent ainsi à la constitution et au rayonnement d'un nouveau répertoire contemporain. En 2019 ont été joués l'opéra *Quartett* de Luca Francesconi à La Scala de Milan ; *Thinking Things*, le théâtre musical de Georges Aperghis pour un quatuor humain et un robot, à la Biennale de Venise et au festival Automne de Varsovie ; le quatuor *Hidden* de Chaya Czernowin à Los Angeles, ou encore la performance collective *Opus* de Matteo Franceschini et 1024 architecture, à Taipei, en plein air.

Les pièces phares du festival ManiFeste-2019 ont été créées dans le cadre d'une ambitieuse politique de coproductions hors les murs avant de venir à Paris :

- *VxH, la voix humaine* de Roland Auzet avec l'actrice Irène Jacob, à la scène nationale de Montbéliard ;
- *Lullaby Experience*, l'expérience participative proposée par Pascal Dusapin et composée à partir de comptines recueillies dans le monde entier, à Francfort avec l'Ensemble Modern ;
- *LabOratorium*, l'épopée vocale de Philippe Manoury sur la tragédie des migrants en Europe aux philharmonies de Cologne et de Hambourg ;
- *Eror (the pianist)* de Georgia Spiropoulos, une pièce elle aussi engagée dans les tumultes de la crise européenne, à la Fondation Onassis d'Athènes.



*Lullaby Experience* de Pascal Dusapin, création à Francfort © Quentin Chevrier.

L'Ircam a été également présent aux grands rendez-vous des festivals d'été français avec les créations en juillet de *Le reste vous le connaissez par le cinéma* du metteur en scène Daniel Jeanneteau à Avignon et de l'opéra *Les Mille Endormis* du jeune Israélien Adam Maor à Aix-en-Provence. Ces deux œuvres ont été ensuite reprises en tournée nationale et européenne.

## Les cessions de droits

Les éditions du Centre Pompidou participent au rayonnement du Musée et de ses collections à l'international par le biais des cessions de droits de ses publications à des éditeurs étrangers. La prospection régulière, grâce aux newsletters bimestrielles et à la participation à des foires du livre (comme la foire de Francfort ou celle de Pékin), contribue ainsi à une meilleure diffusion des titres du Centre Pompidou à l'étranger. En 2019 ont ainsi été signés vingt contrats de cession pour, entre autres, une version anglaise du catalogue *Bacon en toutes lettres* avec l'éditeur Thames & Hudson, une traduction portugaise/anglaise du catalogue *Erika Verzutti* par l'éditeur brésilien Cobogó, ou encore une version allemande des entretiens avec Henri Cartier-Bresson *Voir est un tout*, par l'éditeur Schirmer / Mosel.



# 4

## **Le développement de l'ancrage territorial**

# 4 Le Centre Pompidou-Metz



Centre Pompidou-Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz © Roland Halbe



## Une fréquentation qui se maintient à un haut niveau

Depuis son ouverture en mai 2010, le Centre Pompidou-Metz a accueilli près de quatre millions de visites, se positionnant parmi les institutions culturelles les plus fréquentées en région. Depuis neuf ans, le Centre Pompidou-Metz est l'établissement présentant de l'art moderne et contemporain le plus visité en France (hors Île-de-France). En 2019, sa fréquentation globale s'est maintenue au-dessus des 300 000 visiteurs.

[Site Internet du Centre Pompidou-Metz](#)

## Des expositions de dimension internationale et pluridisciplinaire

Tout au long de l'année, l'institution a poursuivi sa vocation d'être un lieu de découverte dynamique et généreux.

D'octobre 2018 à avril 2019, l'exposition immersive « Peindre la nuit » a amené plus de 131 000 visiteurs à s'interroger sur la perception de la nuit à travers la peinture mais aussi la littérature, la photographie ou encore la musique depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'aux questions contemporaines.

Inaugurée en février 2019, l'exposition monographique de l'artiste sud-coréen, « Lee Ufan. Habiter le temps », mise en musique par Ryuichi Sakamoto, a présenté l'univers de cet artiste vivant entre la Corée, le Japon et la France

et désigné par le *New York Times* comme l'une des dix personnalités artistiques ayant marqué l'année 2019. Inaugurée en juin 2019, l'exposition transdisciplinaire consacrée à l'artiste allemande Rebecca Horn a permis pour la première fois de mettre en relation son travail avec des œuvres d'artistes issus du mouvement surréaliste. Toujours en juin, « Opéra Monde. La quête d'un art total » a invité les visiteurs à plonger dans la riche histoire des relations entre les arts visuels et scéniques. Fin septembre, la rétrospective « L'Œil extatique. Sergueï Eisenstein, cinéaste à la croisée des arts » a présenté le regard très personnel du cinéaste soviétique, sur l'histoire de l'art, de Michel-Ange et Le Greco, jusqu'à Walt Disney.

Enfin, dans la continuité de l'exposition « L'Aventure de la couleur, Œuvres phares du Centre Pompidou » qui a présenté des chefs-d'œuvre de la collection du Musée national d'art moderne et attiré plus de 280 000 personnes jusqu'à sa fermeture en juillet 2019, l'exposition « Des mondes construits, Un choix de sculptures du Centre Pompidou » offre depuis novembre 2019, avec des œuvres importantes de l'histoire de l'art, une traversée thématique et pédagogique de la sculpture moderne et contemporaine, de Constantin Brancusi et Alberto Giacometti à nos jours.



Centre Pompidou-Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2019

## Les expositions de janvier à décembre 2019

### « Peindre la nuit »

13 octobre 2018 – 15 avril 2019  
Galerias 2 et 3

### « L'Aventure de la couleur.

#### Œuvres phares du Centre Pompidou »

24 février 2018 – 22 juillet 2019  
Grande Nef

### « Rebecca Horn. Théâtre des métamorphoses »

8 juin 2019 – 13 janvier 2020  
Galerie 2



Rebecca Horn, *Die sanfte Gefangene* [La douce prisonnière], 1978  
Photographie de tournage du film *Der Eintänzer* [Le Danseur mondain]  
Collection Rebecca Horn  
© Adagp, Paris, 2019 © Droits réservés

### *The Well-Tuned Piano in The Magenta Lights* 87 V 10 6: 43: 00 PM – 87 V 11 01: 07: 45 AM NYC

(1964/1973/1981/aujourd'hui)  
de La Monte Young et Marian Zazeela  
22 septembre 2018 – 7 janvier 2019  
Galerie 1 (installation)

### « Lee Ufan. Habiter le temps »

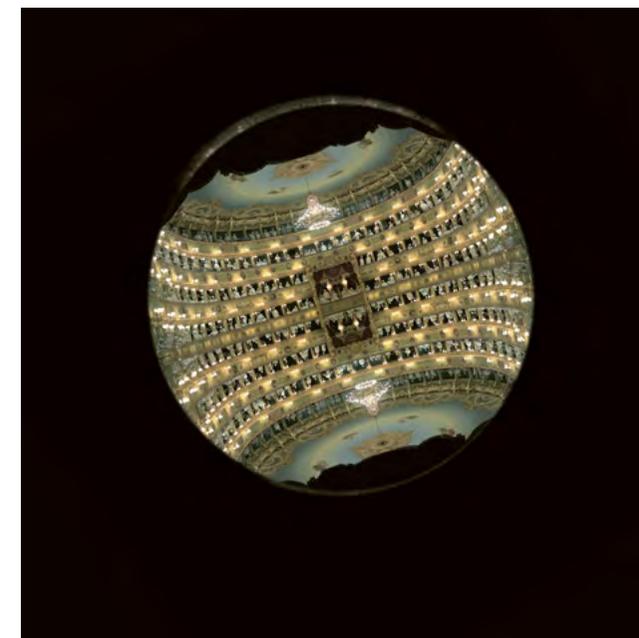
27 février – 30 septembre 2019  
Galerie 1



Portrait de Lee Ufan et Ryuichi Sakamoto lors de l'exposition « Lee Ufan, Habiter le temps » au Centre Pompidou-Metz en 2019.  
© Centre Pompidou-Metz/Photo Origins Studio

### « Opéra Monde. La quête d'un art total »

22 juin-2019 – 27 janvier 2020  
Galerie 3



Grazia Toderi, *Semper eadem*, 2004  
Projet spécial pour le théâtre La Fenice de Venise  
Projection vidéo, boucle, dimensions variables, couleur et son  
Courtesy de l'artiste  
© Adagp, Paris, 2018

### « L'Œil extatique. Sergueï Eisenstein, cinéaste à la croisée des arts »

28 septembre 2019 – 24 février 2020  
Grande Nef

### « Des mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou »

22 novembre 2019 – 23 août 2021  
Galerie 1

# 4 Les nouvelles réserves du Centre Pompidou à Massy : choix du site et lancement des actions de préfiguration



Au terme de l'appel à manifestation d'intérêt lancé en 2018 pour choisir un nouveau site susceptible d'accueillir ses réserves, le Centre Pompidou a retenu en février 2019 la candidature de la ville de Massy, en partenariat avec l'agglomération Paris-Saclay, le département de l'Essonne et la région Île-de-France. La candidature de Massy répond aux exigences techniques et culturelles du Centre Pompidou : une bonne accessibilité depuis le Centre Pompidou (renforcée à l'horizon 2027 par l'arrivée de la ligne 18 du Grand Paris express), la force de la dynamique culturelle et partenariale des collectivités candidates, l'intérêt d'une présence dans un département de la grande couronne dans une logique de démocratisation culturelle affirmée, et enfin l'opportunité de développer des liens entre arts et sciences, en collaboration avec l'université Paris-Saclay.

L'État a ensuite autorisé le Centre Pompidou à réaliser le projet sous la forme juridique d'un marché de partenariat. Le Centre Pompidou a entamé fin 2019 le travail de préparation des documents de consultation des entreprises, en associant l'ensemble des équipes concernées par le projet. L'objectif est de lancer le dialogue compétitif à l'été 2020.

Le Centre Pompidou poursuit toujours l'ambition d'un bâtiment hybride associant des espaces professionnels de réserves et un espace ouvert au public de 2 500 m<sup>2</sup> qui mettra en valeur les coulisses des collections, s'agissant tant des œuvres conservées dans les réserves que de la valorisation des métiers présents sur le site.

Des actions de préfiguration ont été initiées fin 2019 et se poursuivront jusqu'à l'inauguration du lieu, prévue pour fin 2025. La préfiguration a commencé par la présentation, dans le cadre de l'opération « 1 jour, 1 œuvre », de l'œuvre *Papa Gymnastique* de Jean Dubuffet, au centre omnisports Pierre de Coubertin à Massy le 7 décembre 2019.



Implantation des futures réserves du Centre Pompidou, 2019

# 4 mille formes : le centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans



En juillet 2017, la ville de Clermont-Ferrand et le Centre Pompidou signent un contrat inédit de coopération afin de co-construire un centre d'initiation à l'art pour les enfants de 0 à 6 ans, baptisé mille formes. Cette démarche, unique en France et en Europe, a pour objectif de créer un véritable espace d'immersion dans la création artistique contemporaine, d'échanges entre les enfants, les familles et les professionnels, en plaçant le travail des artistes au cœur de ce projet. Après deux événements de préfiguration aux printemps 2018 et 2019, mille formes a ouvert ses portes de manière pérenne le 14 décembre 2019, dans un ancien magasin en centre-ville. La designeuse Laure Jaffuel a imaginé l'aménagement de l'espace comme un terrain de jeu universel et accessible à tous, s'inspirant des principes de l'école du Bauhaus et des premières aires de jeux urbaines de l'architecte Aldo van Eyck. Paul Cox a signé l'identité visuelle du lieu en créant un alphabet de lettres et de formes.

[Reportage vidéo](#)



Des enfants jouent à mille formes © Direction de la communication, ville de Clermont-Ferrand



# Nouvelles vagues

## Cercle naval, Toulon

Collections design du Centre Pompidou  
28 juin – 24 novembre 2019

À l'occasion de la Design Parade à la Villa Noailles à Hyères et de la troisième édition du festival d'architecture d'intérieur de Toulon, le Centre Pompidou a présenté une exposition à partir de ses collections design, réunissant plus d'une soixantaine de pièces exceptionnelles dans une scénographie d'India Mahdavi. La Villa Noailles a porté ce projet, financé par la métropole Toulon Provence Méditerranée, dans le cadre d'un partenariat avec le Centre Pompidou qui a débouché sur la signature d'une convention pluriannuelle de trois ans.



Vue de l'exposition « Nouvelles vagues », © India Mahdavi

# Créer, explorer !

## Clichy-la-Garenne

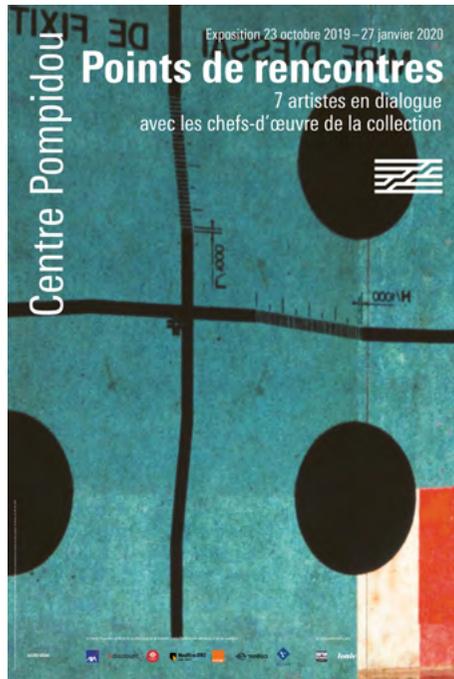
Ateliers, rencontres, créations mobiles, films, programmes éducatifs... L'art et la création ont investi Clichy-la-Garenne pour trois ans (2019-2021) grâce au mécénat du groupe Duval. Cet objectif commun de sensibilisation et d'ouverture de la culture à tous les publics rassemble plusieurs acteurs culturels et associatifs du territoire, ainsi que le réseau scolaire. Découvrir une œuvre en dehors du musée, rencontrer des artistes, créer en famille, garder l'œil grand ouvert sur le monde : une série d'actions aux formats et temporalités variés invitent les Clichois à s'inventer un nouveau rapport à l'art dès le plus jeune âge.



# 5

## **Des expertises partagées avec les entreprises**

# Le Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération



Alexandre Estrela :  
*Mire d'essai de fixité*  
(détail) 2019,  
© photo Bruno Lopes  
Courtesy Alexandre  
Estrela  
© Centre Pompidou,  
direction de la  
communication et  
du numérique

Le Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération est né en 2017 d'une conviction partagée par le Centre Pompidou et sept dirigeants d'entreprises : le dialogue entre la création artistique et l'entreprise est un vecteur puissant pour imaginer la construction de la société de demain. Pour entamer ce dialogue, une nouvelle forme de partenariat a été imaginée : un dispositif de mécénat unique en France et dans le monde.

Sept entreprises fondatrices (AXA, Cdiscount, Ermewa, Neufilize OBC, Orange, Teréga et Tilder) se sont engagées aux côtés du Centre Pompidou au sein du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération, présidé par Matthias Leridon (président de Tilder), pour des saisons de réflexion, d'échange et de création de deux ans sur un thème commun au monde de l'art et à celui de l'entreprise. 2018 et 2019 ont été ainsi consacrées à des rencontres sur le thème des pouvoirs de l'émotion. Les rencontres, réflexions et découvertes permises par cette expérience se sont enfin incarnées dans les œuvres créées par les artistes, après des mois de résidence en entreprise.

Ces réalisations ont été présentées au sein de l'exposition « Points de rencontres » au Centre Pompidou (23 octobre 2019 – 27 janvier 2020), dans laquelle elles dialoguaient avec les chefs-d'œuvre des collections du Centre Pompidou.

Les œuvres produites lors des résidences ont été acquises par le Fonds de dotation, et proposées sous forme de don au Centre Pompidou. Elles sont entrées dans les collections nationales suite à la commission d'acquisition du Musée national d'art moderne réunie le 13 décembre 2019.

## Les résidences d'artistes du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération

- Hubert Duprat (en résidence chez Teréga), a imaginé une sculpture creusée dans une substance incolore suggérant l'immatérialité du gaz.
- Lionel Estève (en résidence chez Cdiscount), a développé trois projets en lien avec la question des flux de marchandises et des transactions.
- Alexandre Estrela (en résidence chez Orange), a déjoué la perception en soumettant l'intelligence artificielle à la question et en intégrant ses réflexes.
- Agnès Geoffroy (en résidence chez Neufilize OBC), a trouvé avec étonnement dans la salle des coffres de la banque un conservatoire des souvenirs les plus intimes.
- Jonathan Monk (en résidence chez Axa), est revenu sur la notion de risque après plusieurs entretiens où il a tenu le rôle de futurologue.
- Camila Oliveira Fairclough (en résidence chez Tilder), a poursuivi son travail de peintre avec le souci d'y introduire de nouveaux « éléments de langage ».
- Bruno Serralongue (en résidence chez Ermewa), s'est plongé dans la micro-société d'un atelier de fabrication et de réparation de wagons de marchandises.

# 5 L'école pro



Pour sa deuxième année d'exercice, l'école pro a poursuivi ses actions à travers ses deux axes d'intervention : la formation professionnelle continue et le conseil, tout en nouant un dialogue avec les acteurs du monde du travail. Espace-œuvre conçu par l'architecte Leopold Banchini, en collaboration avec la designeuse Laure Jaffuel en mai 2018, l'école pro est nichée au sein même des collections contemporaines, permettant ainsi aux participants de vivre une expérience sensible inédite. Cet espace, lorsqu'il n'est pas investi par l'école pro, est ouvert au public. Il questionne ainsi, dans une démarche de design d'espace, les nouveaux modes de transmission et apporte un point de vue critique sur l'architecture du monde professionnel.

Pour répondre aux questionnements du monde de l'entreprise en poursuivant sa politique de partenariat, l'école pro a étoffé son catalogue de formations thématiques ou sectorielles, telles qu'« Art et communication » (avec BeauxArts Institute), « Art et ville – artistes dans l'espace urbain » (avec Manifesto), « Art, risque et incertitude » (avec l'école polytechnique Executive Education), ou encore « Art et transformation » (avec Turning Point). Œuvrant à la création d'un tissu de partenaires soucieux de placer l'art et la création au cœur de leur dynamique de transformation, l'école pro a contribué à la transmission de savoir-faire à des organisations publiques ou privées (Institut des hautes études de l'entreprise), des collectivités (acteurs de l'enfance, de la culture et de l'animation socio-culturelle de la ville de Clermont-Ferrand), des salariés (Banque populaire-Caisse d'épargne du groupe BPCE) et des entreprises (L'Oréal, Renault), en France ou à l'international (Taipei). Plus de huit cents salariés ont ainsi découvert l'école pro, ont dialogué avec les collections du Centre Pompidou

et participé à des workshops proposés par des artistes dans le cadre d'une vingtaine de sessions de formation. L'école pro a su répondre aux demandes spécifiques du monde de l'entreprise en proposant des formules sur-mesure à PwC, BCG ou encore Vivendi RSE. Son activité conseil s'est achevée en décembre 2019 avec une belle réussite : l'ouverture de mille formes, premier centre pérenne d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, projet porté aux côtés de la ville de Clermont-Ferrand depuis 2017. Outre ce partenaire historique, l'école pro accompagne le conseil départemental de la Somme dans le cadre de la définition d'une programmation culturelle pour l'abbaye de Saint-Riquier, ainsi que le Crédit Agricole Pyrénées Gascogne, afin de définir une programmation culturelle pour l'ouverture d'un incubateur d'entreprises.



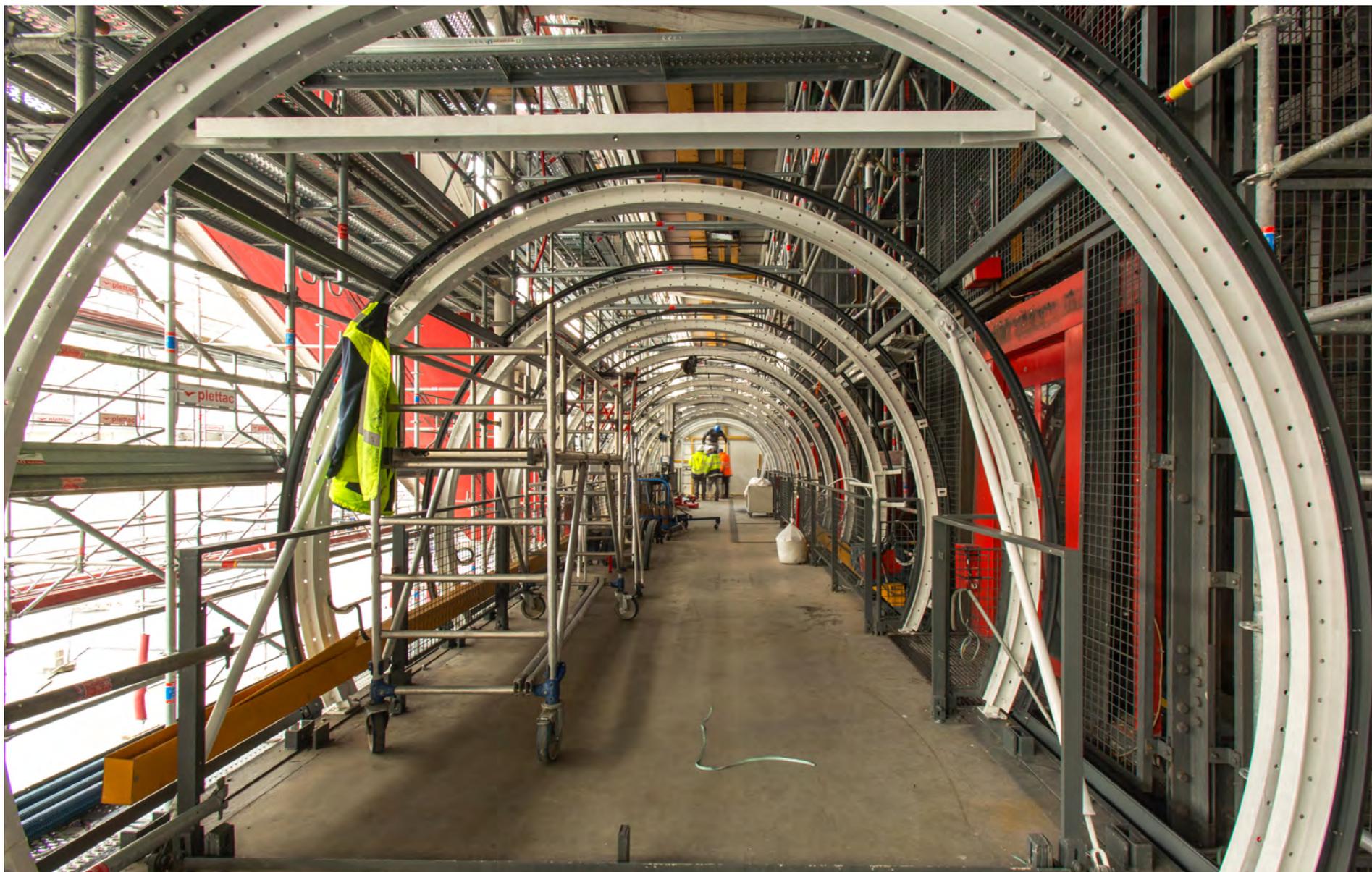
Dans les espaces modulables de l'école pro, conçus par l'architecte Leopold Banchini © Manuel Braun



# 6

## Les travaux de rénovation

# 6 L'avancement de travaux majeurs



L'intérieur d'une coursive en travaux, © Hervé Veronese / Centre Pompidou



À l'occasion de son quarantième anniversaire, le Centre Pompidou s'est engagé dans une campagne de rénovation architecturale et technique majeure. Avec la complicité des concepteurs du bâtiment, l'atelier de Renzo Piano, et l'appui de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (Oppic), le Centre Pompidou souhaite développer sa fréquentation, faciliter l'accessibilité de tous et agir sur l'efficacité énergétique et la qualité sanitaire.



© Pascal Aimar

## Le lancement de deux chantiers emblématiques :

Fin 2018, deux chantiers emblématiques ont été lancés. Le premier chantier, la rénovation de la Chenille, série d'escalators permettant la circulation des publics, est entré dans sa phase préparatoire. Avec l'appui de l'Oppic, les équipes ont travaillé à l'installation d'une batterie de trois ascenseurs provisoires permettant le maintien des circulations verticales et l'accès du public aux collections permanentes et aux expositions temporaires. Ce dispositif permet de pallier l'arrêt de la Chenille, nécessaire au remplacement des escaliers mécaniques, programmé courant 2020. Le second chantier, qui porte sur le programme de réaménagement du Canopy et de dédoublement de l'entrée principale, est conduit simultanément. À terme, ces modernisations permettront, d'une part, de mieux adapter le bâtiment aux exigences de sécurité tout en facilitant l'accès du public et, d'autre part, de marquer le caractère pluridisciplinaire du Centre Pompidou, en offrant aux lecteurs de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) un accès unique par cette entrée.

Les chantiers de rénovation de la Chenille et du Canopy du Centre Pompidou ont été très fortement perturbés au début de l'année par la liquidation d'une entreprise membre du groupement chargé des travaux. Le premier semestre 2019 a été consacré à réorganiser la conduite du dossier et la reprise progressive du chantier par une nouvelle entreprise. Cela a permis, dans le courant de l'été, l'achèvement des travaux des ascenseurs provisoires, six mois après la date initialement envisagée. Simultanément, la Ville de Paris a autorisé, en août 2019,

les travaux de piétonnisation de la voie de bus de la rue du Renard, afin de permettre d'organiser la bascule des flux extérieurs du public et l'ouverture de l'entrée du Centre Pompidou sur sa façade est. Cette reconfiguration majeure a nécessité la redéfinition de l'ensemble du parcours visiteurs à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment. Afin de faciliter ce parcours, de nouveaux kakémonos « Entrée / Entrance / Entrada » ont été installés rue Beaubourg et deux portiques de signalétiques construits rue Saint-Merri.

Fin août, la Piazza a été fermée au public dans sa totalité afin de permettre l'installation de la base vie des deux chantiers. Créée en collaboration avec la société c-album, une palissade a permis de clôturer harmonieusement l'espace de chantier tout en offrant une signalétique d'orientation et des informations sur les spécificités architecturales du bâtiment. Afin de faciliter l'orientation, des agents d'accueil et d'orientation (AAO) accompagnent le parcours visiteurs de l'entrée du Centre Pompidou aux différents espaces d'exposition pendant toute la période des travaux.

De septembre à la fin de l'année, les chantiers Canopy et Chenille sont entrés dans leur première phase de travaux. Si la Chenille est maintenue en service durant cette période, les ascenseurs H, J, K et D ont été fermés au public afin de permettre la rénovation des coursives nord.



## Le programme de rénovation et le renouvellement des marchés de prestation

Le programme de rénovation des équipements, inscrit au plan pluriannuel d'investissement (PPI), a permis en 2019 la réalisation d'interventions notables :

- L'espace d'accueil des personnalités au Forum -1
- La rénovation d'un étage de bureau
- L'installation de la climatisation dans un immeuble de bureau
- Le démarrage du programme de rénovation des portes des sas d'ascenseur sud

Parallèlement, plusieurs chantiers d'études ont été conduits pour préparer les projets 2020 :

- Une nouvelle banque d'accueil général
- La rénovation des sanitaires publics du Forum -1
- Le programme de travaux de désamiantage
- Le remplacement du système de sécurité incendie

L'année 2019 marque également l'échéance de plusieurs marchés publics indispensables à la vie quotidienne du Centre Pompidou. L'ensemble des besoins a été réinterrogé et de nouveaux contrats ont été conclus pour :

- La mise en propreté des locaux
- La gestion des déchets
- Les prestations d'intervention tous corps d'état
- L'exploitation et la maintenance des installations électriques courant fort



Vue de la façade du Centre Pompidou. Au premier plan, la palissade créée par C-album, © Hervé Veronese / Centre Pompidou

# 6 Le Central : un nouveau café



Un café entièrement rénové a ouvert sur la mezzanine sud du Forum début septembre. Cet espace, sous concession, conçu par le jeune designer espagnol Jaime Hayon a nécessité un mois et demi de travaux pendant l'été. Pendant cette période, l'installation d'un café éphémère au Forum -1 a permis de maintenir une offre de rafraîchissement pour tous les publics. Aujourd'hui, l'ancien Café ZZ, renommé Le Central, propose une carte renouvelée et variée de restauration et de boissons. Sur un espace de 300 m<sup>2</sup>, près de deux cents couverts peuvent être servis simultanément à des tarifs accessibles. Pour les équipes du Centre Pompidou, ce lieu est aussi un nouvel espace de convivialité ou de travail nomade qui accompagne les besoins de mobilité des agents. Parmi les offres, il leur est possible de consommer le café à 1 € dès 9h le matin !



Le café Le Central au design signé Jaime Hayon, © Hervé Veronese / Centre Pompidou



# 7

## Les organismes associés

# 7 L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam)



Vue de l'Ircam depuis la place Igor-Stravinsky, © Philippe Barbosa



## L'Ircam renforce son impact sociétal : une nouvelle dynamique axée sur la perception

2019 a permis de réaffirmer la fécondité des liens entre recherche scientifique et création musicale qui anime l'Ircam et nourrit l'activité de son laboratoire (UMR Sciences et technologies de la musique et du son, Ircam / CNRS / Sorbonne Université), comme celle de ses studios. Les interactions arts-sciences se sont déployées autour d'un nouvel axe de développement renforçant la priorité de la perception en regard de la primauté habituelle de la conception. Cette démarche a été rendue possible par le dynamisme des projets dans le domaine du design et de la spatialisation sonores. Elle vient renforcer l'impact sociétal de l'Ircam en plaçant la réception et l'usage au cœur des préoccupations ; elle a suscité une série de créations musicales, de résidences artistiques et de prestations qui ont fait de la réinvention du dispositif d'écoute l'objet même de leur recherche.

[Site Internet de l'Ircam](#)

## Design et interaction sonores : de la conception à l'usage, vers une nouvelle dynamique

Discipline de recherche depuis vingt ans à l'Ircam, le design sonore mobilise les différentes composantes de son expertise – ingénierie technologique, création sonore, psychoacoustique et sciences cognitives – au service d'une production du son dans ses composantes à la fois fonctionnelle et esthétique. Alors que la composition musicale pour le concert se concentre principalement sur les aspects de conception, les différentes formes de production sonore vouées à se déployer dans l'univers quotidien se doivent d'intégrer explicitement les modalités de réception et plus globalement d'usage. Cette activité de design sonore a connu un véritable essor en 2019. Elle s'est organisée autour de plusieurs changements importants avec la nomination de Nicolas Misdariis comme responsable de l'équipe scientifique Perception et design sonores (PDS), ainsi que les premiers travaux d'un atelier design regroupant plusieurs jeunes designers professionnels et destiné à répondre aux sollicitations des partenaires privés de l'Ircam pour les aspects de production.

Les projets récents et leurs applications se sont multipliés sous diverses formes, dans des secteurs variés :

- Automobile et transports : collaboration pluriannuelle avec Renault pour le développement de la signature sonore et les sons de signalétique de la voiture autonome.

- Luxe : collaboration avec la maison de champagne Krug sur la synesthésie des sens du goût et de l'écoute dans l'objectif de renforcer les associations multisensorielles, à travers deux réalisations :
  - une expérience musicale immersive permettant de révéler la spécificité œnologique de différents vins clairs composant un champagne, grâce à l'écoute de sons créés pour chacun d'eux par le compositeur Roque Rivas,
  - une thèse de doctorat de recherche en design sonore, dont l'objectif est de construire un nouveau lexique sonore illustrant les propriétés œnologiques en les corrélant aux propriétés sonores, à travers un travail de mise en relation sémantique et acoustique.
- Hôpital : contrôle d'ambiance sonore en salle de réanimation en collaboration avec l'hôpital Saint-Anne, dispositifs d'interaction entre le geste et le son pour la rééducation fonctionnelle avec la Pitié Salpêtrière.
- Musée : installation interactive du compositeur Jean-Luc Hervé, *Biotape*, constituant l'environnement sonore de l'exposition « La Fabrique du vivant » au Centre Pompidou.

Ou encore dans des situations d'interaction musicale, notamment en contexte collectif.

Sur ce dernier thème, le lancement en 2019 du projet *ANR Element*, coordonné par l'équipe Interaction son musique mouvement, vise à constituer des connaissances sur les conditions de l'apprentissage humain des interfaces gestuelles et expressives.



Sur le plan scientifique, un nouvel axe de recherche visant à confronter la spécificité du design sonore au champ des recherches en design et plus largement des recherches en art a été initié. Les travaux s'appuient par ailleurs sur de nouvelles méthodes scientifiques de corrélation inverse pour la caractérisation sémantique des sons et l'établissement d'un lexique sonore. De plus, la constitution d'environnements sonores dans des lieux publics fait généralement appel à l'expertise de l'Ircam pour la diffusion spatiale des sons, qui font l'objet de nouvelles directions de recherche présentées ci-après.

Dans une volonté de transmission, différents rendez-vous publics ont été organisés tout au long de l'année 2019 pour partager avec les professionnels, les étudiants et le grand public les avancées des recherches et les nouveaux dispositifs conçus par les scientifiques. Ils ont tous fait salle comble :

- deux portes-ouvertes thématiques Studios 5 en direct, consacrées au « Design sonore » le 19 janvier 2019 et aux « Interactions musicales collectives et nouveaux gestes » le 14 décembre 2019, pour rencontrer les équipes, découvrir leurs travaux et participer à des ateliers collaboratifs.
- un workshop « Design et apprentissage de gestes » le 22 novembre 2019 pour valoriser le projet de recherche *ANR Element*.
- la première édition d'un nouveau rendez-vous : les Sound Design Days destiné à promouvoir et à fédérer une communauté autour du design sonore. Ce premier rendez-vous, les 28 et 29 novembre, s'est intéressé à l'un de ses champs de pratique le plus étendu : le design sonore au cinéma, avec des intervenants comme le comédien Denis Lavant, ou encore le designer Nicolas Becker.

## Nouvelles directions pour la spatialisation sonore

Alors que la sortie en 2018 du logiciel Spat Revolution développé avec Flux :: dans le cadre de la collection Ircam Tools connaît un retentissement grandissant, de nouveaux travaux ont été lancés cette année par l'équipe scientifique Espaces acoustiques et cognitifs (EAC) sur les méthodes de simulation de l'acoustique des salles. Elles portent sur l'amélioration de la qualité et de la paramétrisation de réponses impulsionnelles multicanales caractéristiques d'un lieu, le calcul automatisé des réponses à partir des données géométriques, l'auralisation interactive pour les applications de réalité virtuelle, de nouvelles méthodes d'individualisation pour le rendu binaural (par casque).

L'Ircam est à la pointe de ces travaux qui représentent d'importants enjeux industriels et trouvent également des débouchés à caractère sociétal. Ainsi le projet *ANR Rasputin* s'adresse aux personnes non-voyantes avec pour objectif de réduire la complexité cognitive de leur navigation dans un nouvel environnement intérieur, par des simulations numériques et des explorations en réalité virtuelle.

Ces recherches en acoustique tournées vers la perception suscitent un fort intérêt de la part de la communauté artistique internationale et trouvent des applications dans le cadre de résidences dans l'équipe EAC : David Brynjar Franzson : « Une archive urbaine comme un jardin anglais – Environnement acoustique dans le temps et dans l'espace », Vincent Isnard et Trami NGuyen : « L'étrangeté perceptive en réalité virtuelle », Éric Raynaud : « Symbiosis », Nadine Schütz : « Conception sonore de terres urbaines – composer dans (l'intérieur de) l'existant ».

Enfin, le grand temps fort de la saison artistique de l'Ircam, le festival ManiFeste-2019 (1<sup>er</sup> – 29 juin) a été marqué par deux créations d'ouverture. Elles ont séduit les spectateurs en leur proposant de nouvelles formes de participation et d'expérience auditive, notamment avec *Lullaby Experience* de Pascal Dusapin (issue des travaux de l'équipe Représentations musicales sur la générativité automatique à partir de bases de données, en l'occurrence des comptines que le compositeur a collectées dans le monde entier via une application web), ou encore l'oratorio expérimental de Philippe Manoury, baptisé *LabOratorium*, qui a inventé avec le metteur en scène Nicolas Stemann un nouveau genre de théâtre (dé)concertant, parlé et chanté pour chœurs, acteurs, grand orchestre et électronique.



Atelier d'interprétation de l'ensemble ULYSSES dirigé par Matthias Pinscher, académie ManiFeste-2019, © Quentin Chevrier

# 7 Les grands rendez-vous avec les publics



## Festival ManiFeste

1<sup>er</sup> – 29 juin 2019

Ircam, Centre Pompidou et salles partenaires  
(Philharmonie de Paris, Centquatre-Paris, MC93, La Scala Paris,  
Radio France, T2G-Théâtre de Gennevilliers...)

Manifeste pour les arts du temps (musique, théâtre, danse, cinéma) et l'invention technologique, le festival de l'Ircam est le grand rendez-vous du Centre Pompidou dédié à la création et à l'émergence artistique. ManiFeste 2019 réunit plus de cent cinquante artistes, ainsi que les jeunes stagiaires interprètes et compositeurs de son académie, venus des cinq continents. Au programme, vingt-six créations inédites, dont celles de Simon Steen-Andersen, Pascal Dusapin, Philippe Manoury, Georgia Spiropoulos ou Januibe Tejera. Elles intégraient toutes des dispositifs originaux qui dynamitent l'exercice même du concert. Les spectateurs-auditeurs se sont également laissés surprendre par l'opéra *Samstag aus Licht* de Stockhausen revisité par le Balcon, par les œuvres de Ludovic Lagarde ou Peter Tscherkassky. Ils ont (re)découvert le répertoire récent de compositeurs incontournables comme Emmanuel Nunes, Kaija Saariaho, Giacinto Scelsi, Iannis Xenakis...



*Run Time Error* de Simon Steen-Andersen, ouverture du festival ManiFeste-2019 © Quentin Chevrier

## Biotope, dispositif acousmatique craintif

20 février – 15 avril 2019

Galerie 4

Le compositeur Jean-Luc Hervé a conçu avec l'équipe Interaction son musique mouvement de l'Ircam un biotope sonore et furtif pour l'exposition « [La Fabrique du vivant](#) ». Dissimulés au sein de la galerie, de petits « animaux sonores » réagissaient à la présence humaine, s'affolant ou se taisant, pour ne reprendre leur chant qu'une fois le calme revenu. Par le caractère organique du dispositif, l'artiste a incité le visiteur à modifier son comportement vis-à-vis de son environnement. À travers l'écoute, c'est une attention renouvelée à ce qui nous entoure qui s'est construite. À l'automne, l'installation Biotope a été reprise au T2G-Théâtre de Gennevilliers pour la Nuit blanche 2019 ainsi qu'au musée Zadkine dans le cadre de l'exposition « Le Rêveur de la forêt » (27 septembre 2019 – 23 février 2020).

## Vertigo, forum art innovation

27 – 30 mars 2019

Petite salle et Forum 0

Organisé avec l'Ircam, le forum Vertigo propose une série de rencontres internationales entre scientifiques, artistes, ingénieurs et intellectuels. Pour sa troisième édition, il a interrogé les enjeux artistiques et sociétaux des biotechnologies. Aujourd'hui, à l'ère numérique, la création artistique rencontre le domaine en pleine extension des sciences du vivant. Utiliser, programmer, exposer, défier le vivant ? Ces nouveaux questionnements ont été au cœur du forum Vertigo 2019, qui s'est achevé par un grand débat de société sur le thème « Manipuler le vivant » avec la généticienne Edith Heard, le philosophe Jean-Michel Besnier, le biologiste Denis Duboule, l'architecte Anouk Legendre et Marc Roux, président de l'association transhumaniste de France.

# 7 La Bibliothèque publique d'information (Bpi)



Vue d'une salle de lecture au sein de la Bibliothèque publique d'information, © Thomas Guignard

# 7 Accompagnement et accès à la connaissance



Avec, en 2019, 1 319 326 visites de la Bibliothèque publique d'information et de ses manifestations culturelles programmées au sein du Centre Pompidou, la Bpi a rempli ses missions d'accompagnement du public le plus large possible vers l'accès à la connaissance. La fin de l'année, traditionnellement intense en termes d'activité, a en revanche été marquée par une chute de la fréquentation en raison des mouvements sociaux liés à la réforme des retraites qui ont provoqué onze jours de fermeture de la bibliothèque, dix jours d'ouverture restreinte avec une fermeture de la bibliothèque à 19h au lieu de 22h, des reports de rencontres/débats, des annulations de visites de classes, etc.

Ce mois de décembre mis à part, la Bpi a connu en 2019 une belle dynamique permettant une consolidation de l'action culturelle, le développement de nouveaux axes d'éducation artistique et culturelle, et l'accompagnement renforcé de projets de lecture publique en région.

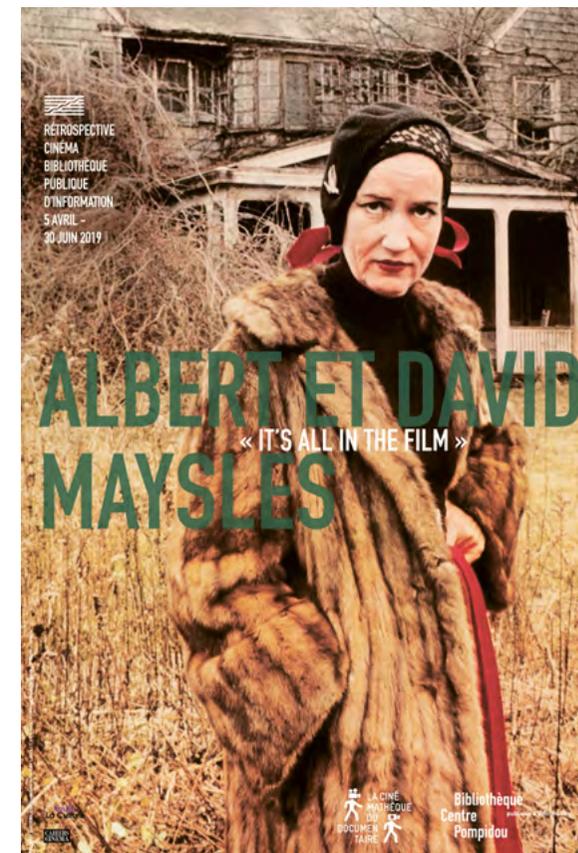
[Site Internet de la Bpi](#)

## Une programmation culturelle en prise avec l'actualité

Les propositions d'actions culturelles de la Bpi ont trouvé un rythme et une structuration entre programmation quotidienne et événements exceptionnels. En matière de cinéma, de rencontres/débats, de littérature et de bandes dessinées, ils permettent d'être au cœur de la création et de l'actualité, en résonance avec les enjeux contemporains.

Outre le festival Cinéma du réel, la programmation quotidienne de films dans le cadre de la cinémathèque du documentaire a permis, au fil des 350 séances proposées, de voir ou revoir des cinéastes adeptes du cinéma à la première personne comme Alain Cavalier et Ross McElwee dans un passionnant duo de maîtres du portrait et de l'autoportrait. Mais aussi de faire découvrir l'œuvre passionnante des frères Albert et David Maysles dans une rétrospective couvrant quarante ans de création, et de parcourir avec le cycle « Plus haut, plus vite, plus fort » une histoire du cinéma consacrée au corps en mouvement, à la performance et à l'effort, brassant toutes les disciplines sportives et croisant le regard de grands cinéastes. Ces trois grands cycles ont été accompagnés de rendez-vous réguliers permettant des partenariats foisonnants avec des festivals, la revue *Images documentaires*, l'École des hautes études en sciences sociales sans oublier la Fabrique des films, les Trésors du doc et les ateliers pour les scolaires.

Avec des cycles de rencontres/débats aussi différents que « La fabrique des médias », « Peut-on apprendre



Grey Gardens, Edie Beate (aka 'Little Edie'), 1975  
© Herb Goro / Courtesy Everett Collection / Bridgeman Images

en jouant ? », « Psychiatrie, psychanalyse et malaise social », « Les formes de la ville », « Le pouvoir des mots » ou « Démocratie participative », la Bpi s'efforce de rendre compte des évolutions en cours de notre société. Cette programmation est complétée par des débats dans le Forum, organisés en partenariat avec le département culture et création, ce qui permet à chaud d'éclairer l'actualité immédiate.



Les rencontres autour de la fiction littéraire ou de la BD ont mis à l'honneur les écrivain(e)s, scénaristes, dessinateurs et dessinatrices Zeina Abirached, Emmanuelle Bayamack-Tam, Étienne Davodeau, Lisa Mandel, Ruppert et Mulot, Émilie Gleason, Léa Mazé, Théo Casciani, Jean-Philippe Toussaint, Emmanuelle Pireyre, Christine Montalbetti, Aurélie Champagne, Charles Coustille, Sofia Aouine, Olivia Rosenthal, Alexandre Labruffe, Fabien Clouette, Quentin Leclerc, Marie Dariessecq, Ugo Bienvenu, Romain Dutter, sous forme de lectures performées, de masterclasses, d'ateliers, de rencontres et de rendez-vous réguliers comme les Jeudis de la BD. La Bpi a également renouvelé sa participation au festival Extra!, centré sur la littérature hors du livre à l'occasion de la rentrée de septembre. L'exposition consacrée à Riad Sattouf, quant à elle, a accueilli 71 000 visiteurs.



Des ressources numériques à la portée de tout le monde à la Bpi, © Hervé Veronese / Centre Pompidou

## L'éducation artistique et culturelle, une activité en pleine expansion

Après une année 2018 marquée par le développement très rapide des propositions en matière d'éducation artistique et culturelle, 2019 a été une année de consolidation de l'organisation interne et d'enrichissement de l'offre, avec le renforcement de la transversalité des actions proposées. Le bilan est très positif avec 20 % d'actions en plus et 16 % de public nouveau par rapport à l'année précédente. Des axes prioritaires ont été définis concernant l'éducation à l'image, l'éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique et le lien avec les temps forts de la programmation culturelle, tout en gardant un nombre d'ateliers conséquents pour les pratiques de découverte des collections et des espaces.



Vue d'un espace de travail de la Bpi, © Thomas Guignard

## De nouveaux projets avec les professionnels du territoire

Par ailleurs, la Bibliothèque a été missionnée par le ministère de la Culture pour contribuer à l'animation du réseau de lecture publique sur l'éducation aux médias et à l'information et proposer des instances de réflexion, de partage d'expériences et de contributions professionnelles. Une rubrique spécifique sur le site professionnel ([pro.bpi.fr](http://pro.bpi.fr)) a été créée proposant ressources utiles, projets développés en France et à l'étranger, listes de partenaires possibles et actualités professionnelles. Un séminaire de travail a été organisé avec les bibliothèques en région proposant déjà des actions d'éducation aux médias et à l'information. Un guide pratique à destination des bibliothèques qui souhaitent s'engager sur ce sujet a été élaboré. De plus, la Bpi est intervenue tout au long de l'année lors de journées professionnelles, et a reçu en observation de nombreux collègues de toute la France. La Bpi a également renforcé sa coopération nationale en matière d'actions culturelles avec la mise en circulation de ses programmations de films documentaires, et l'organisation d'une journée sur les séries télé en partenariat avec *Télérama* qui a rassemblé les bibliothèques des villes de Bordeaux, Clermont-Ferrand et Reims. Ce projet scientifique doit être conforté par une évolution des locaux prévue à partir de 2021 afin d'adapter plus encore la bibliothèque aux nouveaux usages de l'accès à la connaissance.

# 7 Exposer la littérature, réfléchir le cinéma



## Riad Sattouf, l'écriture dessinée

14 novembre 2018 – 11 mars 2019

Bpi

Plus de 71 000 personnes ont visité cette rétrospective qui mettait en valeur l'univers graphique du dessinateur et réalisateur Riad Sattouf, créateur de *La Vie secrète des jeunes*, de *Pascal Brutal*, des *Cahiers d'Esther* et de *L'Arabe du futur*, à travers planches originales, croquis, matériaux de travail, éditions originales et coupures de presse, photographies, objets personnels, extraits de film... Parmi les visiteurs, près de neuf cents élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées de la France entière ont bénéficié de visites guidées ou ont participé à des ateliers d'écriture.

## Cinéma du réel

La quarante et unième édition du festival Cinéma du réel a rassemblé plus de 22 000 spectateurs in situ, tout en faisant sa révolution numérique, puisque quelque 20 000 internautes ont pu découvrir les films du festival sur les plateformes partenaires. La circulation en France du festival, animée par Images en bibliothèques et la cinémathèque du documentaire a permis de réunir plus d'un millier de spectateurs supplémentaires dans toute la France. Cette édition s'est déroulée sous le signe du renouvellement des équipes artistiques et administratives. Le désir de changement s'est ainsi manifesté dans tous les secteurs : gestion administrative, accueil des professionnels, communication, convivialité, programmation.

La presse comme les professionnels ont mis en valeur ce qui a été la ligne éditoriale de cette quarante et unième édition et qui sera celle des éditions prochaines : des films de cinéma qui, sur une ligne de crête, tentent à la fois le récit et la recherche formelle. Dans une démarche prospective, Cinéma du réel rend compte de la création documentaire contemporaine, de ses évolutions et de ses expérimentations, en dialogue avec la mémoire du genre. »



Affiche Cinéma du réel, 2019,  
Courtesy Light Cone /  
Affiche Soazig Petit

## La cinémathèque du documentaire

En 2019, la programmation de la cinémathèque du documentaire à la Bpi s'est déployée autour de trois grands cycles. Le premier, « Alain Cavalier,

Ross McElwee : auto-portraits », a orchestré avec succès la rencontre d'un passionnant duo de réalisateurs adeptes du cinéma à la première personne. Au printemps, avec la rétrospective consacrée à Albert et David Maysles, « It's all in the film », c'est le cinéma direct américain qui a occupé le devant de la scène. Enfin, l'automne a été sportif avec la rétrospective « Plus vite, plus haut, plus fort », entraînant ses spectateurs dans un parcours en soixante films, véritable laboratoire de formes nouvelles inventées par des cinéastes fascinés par le geste sportif. Les cycles courts ont, quant à eux, permis de faire connaître la très drôle et très clairvoyante cinéaste lettone Laila Pakalnina, et de nouer un partenariat fructueux avec le Festival international de films de femmes de Créteil, pour un cycle autour des femmes cinéastes qui a mis à l'honneur des créations récentes et les belles découvertes du festival. Ces cycles sont complétés par des rendez-vous réguliers qui mettent en avant le cinéma de patrimoine, les courts métrages, les nouvelles écritures et les nouveaux projets. À travers ces rendez-vous se tissent des partenariats avec de nombreuses institutions : l'École des hautes études en sciences sociales, le Centre national du cinéma et de l'image animée, la Scam, France Télévisions, l'Agence du court métrage, les Ateliers Varan, le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques, des cinémathèques (des Pays de Savoie, Jean Vigo), des partenaires du réseau cinémathèque, des festivals, des revues. Cette programmation comporte également un volet destiné aux publics scolaires, qui a fait l'objet d'un soutien de la région Île-de-France pour la mise en place d'un parcours d'éducation artistique et culturelle, et qui propose depuis l'automne des ateliers d'éducation à l'image soutenus par le ministère de la Culture.

# 7 Les rencontres de la Bpi



Fidèle à sa mission de donner du sens et d'interroger l'actualité, la Bpi a mené plusieurs cycles de débats en 2019 comme « Peut-on apprendre en jouant ? », « Les formes des villes », « Le pouvoir des mots », « Psychiatrie, psychanalyse et malaise social », « Osez la récup' » « La fabrique des médias » qui, tout au long de l'année, ont permis de confronter les regards

et les opinions. La littérature et la BD ont également permis d'ouvrir nos horizons en allant à la rencontre d'auteurs, de dessinateurs et d'œuvres singulières avec Zeina Abirached, Ruppert et Mulot, Léa Mazé, Émilie Gleason, Romain Dutter, Emmanuelle Bayamack-Tam ou Marie Darrieussecq.



Littérature sur scène, Marie Darrieussecq © Yann Diener POL



# 8

## Finances et ressources humaines

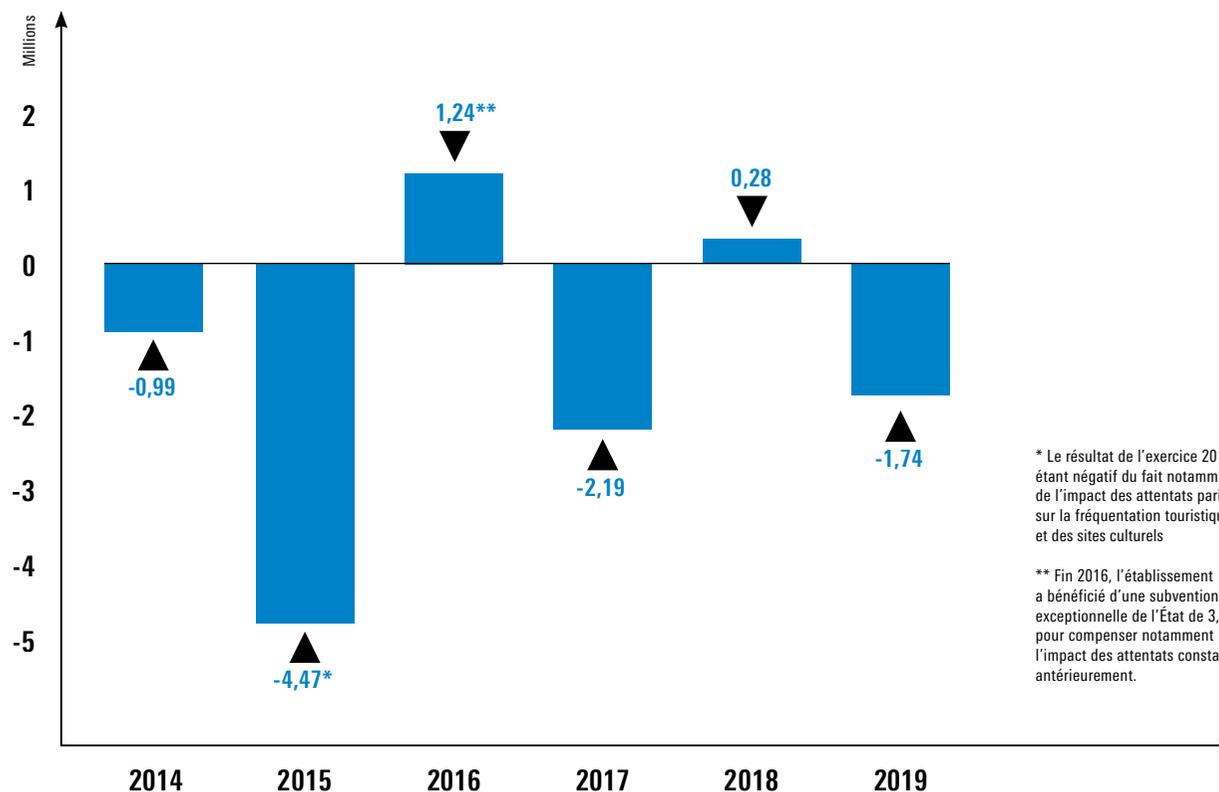


L'atterrissage financier au 31 décembre 2019 (-1 739 K€) est proche de la prévision du dernier budget rectificatif (-1 515 K€).

En revanche, deux éléments extérieurs non prévisibles en décembre sont venus impacter ce résultat : les grèves de fin d'année, et les décalages de projets internationaux dont le protocole d'accord avec le partenaire coréen, dégradant la situation par rapport à 2018, malgré la hausse de certaines ressources propres, d'un pilotage serré des dépenses, et de l'ouverture du Centre Pompidou à Shanghai en novembre dernier.

Au niveau de la comptabilité patrimoniale, qui traduit les engagements pris par le Centre Pompidou ou dont il bénéficie, il peut être constaté un déficit de fonctionnement (dont le personnel) de -1,74 M€ contre un excédent de 0,28 M€ fin 2018.

## Évolution du résultat patrimonial (en M€)



\* Le résultat de l'exercice 2015 étant négatif du fait notamment de l'impact des attentats parisiens sur la fréquentation touristique et des sites culturels

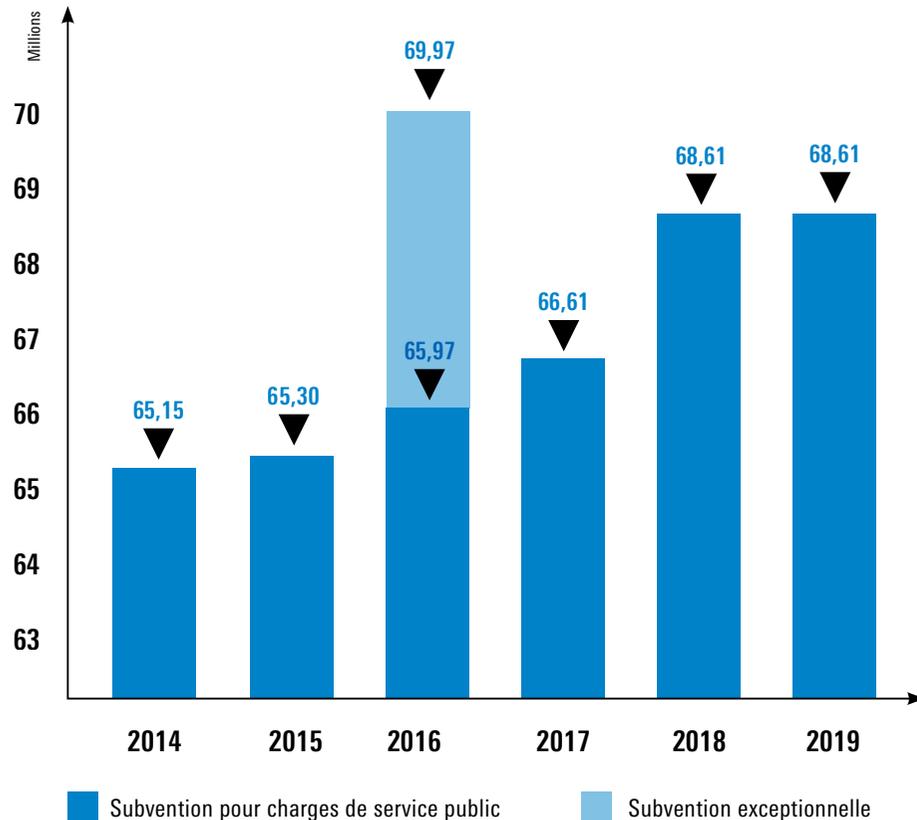
\*\* Fin 2016, l'établissement a bénéficié d'une subvention exceptionnelle de l'État de 3,5 M€ pour compenser notamment l'impact des attentats constaté antérieurement.

La diminution en 2019 par rapport à 2018 résulte essentiellement de l'impact des mouvements sociaux de fin d'année sur la billetterie (-0,5 K€) et ce, malgré une augmentation sur 2018 de +0,9 M€, et du décalage sur 2020 de certaines ressources propres (+2,5 M€), comme exposé ci-après. Par ailleurs, on notera une augmentation des dépenses de fonctionnement

(+1,1 à 1,2 M€ hors opérations d'ordre et hors charges de personnel) compte tenu des nouveaux besoins pour les implantations à l'étranger qui sont auto-financées, une légère hausse des subventions publiques (+0,1 M€ avec un maintien de la subvention pour charge de service public) et une augmentation des charges de personnel (+1,1 M€).

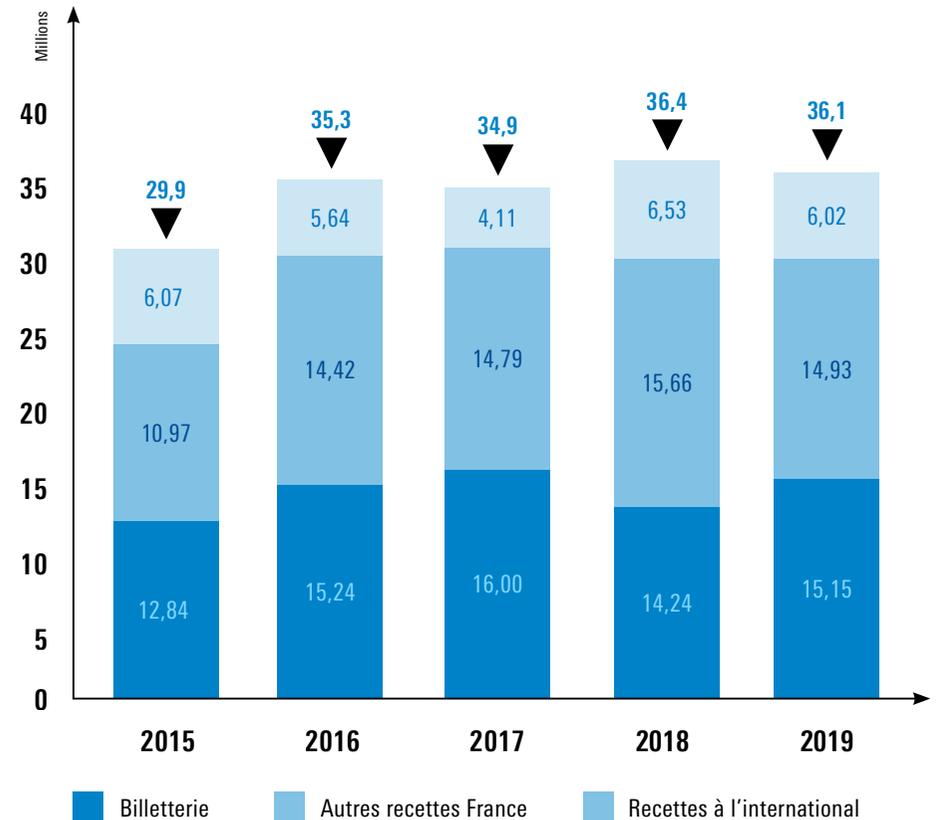


## Zoom sur l'évolution de la subvention pour charges de service public (en M€)



S'agissant du développement des ressources propres, le niveau reste élevé à plus de 36 M€ même si l'année 2019 marque un léger recul conjoncturel de 1 %, ce qui traduit néanmoins une augmentation entre 2016 et 2019 de 2 % dont 1 % sur les recettes générées par les activités en France, qui sont prépondérantes (82-84 % des recettes totales), et 9 % à l'international (implantations à l'étranger, recettes d'expositions hors les murs).

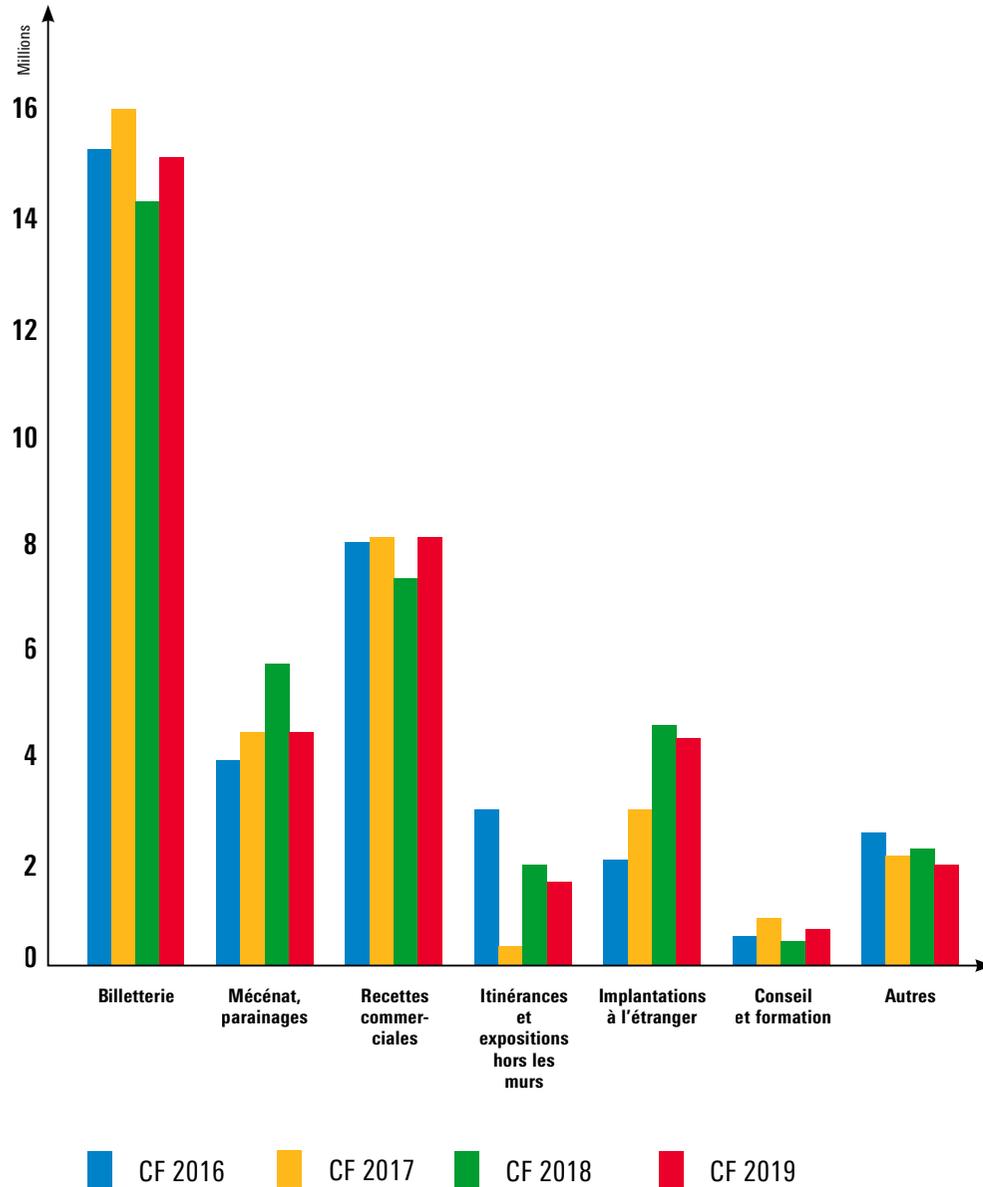
## Zoom sur l'évolution des recettes propres de fonctionnement (hors échanges marchandises)



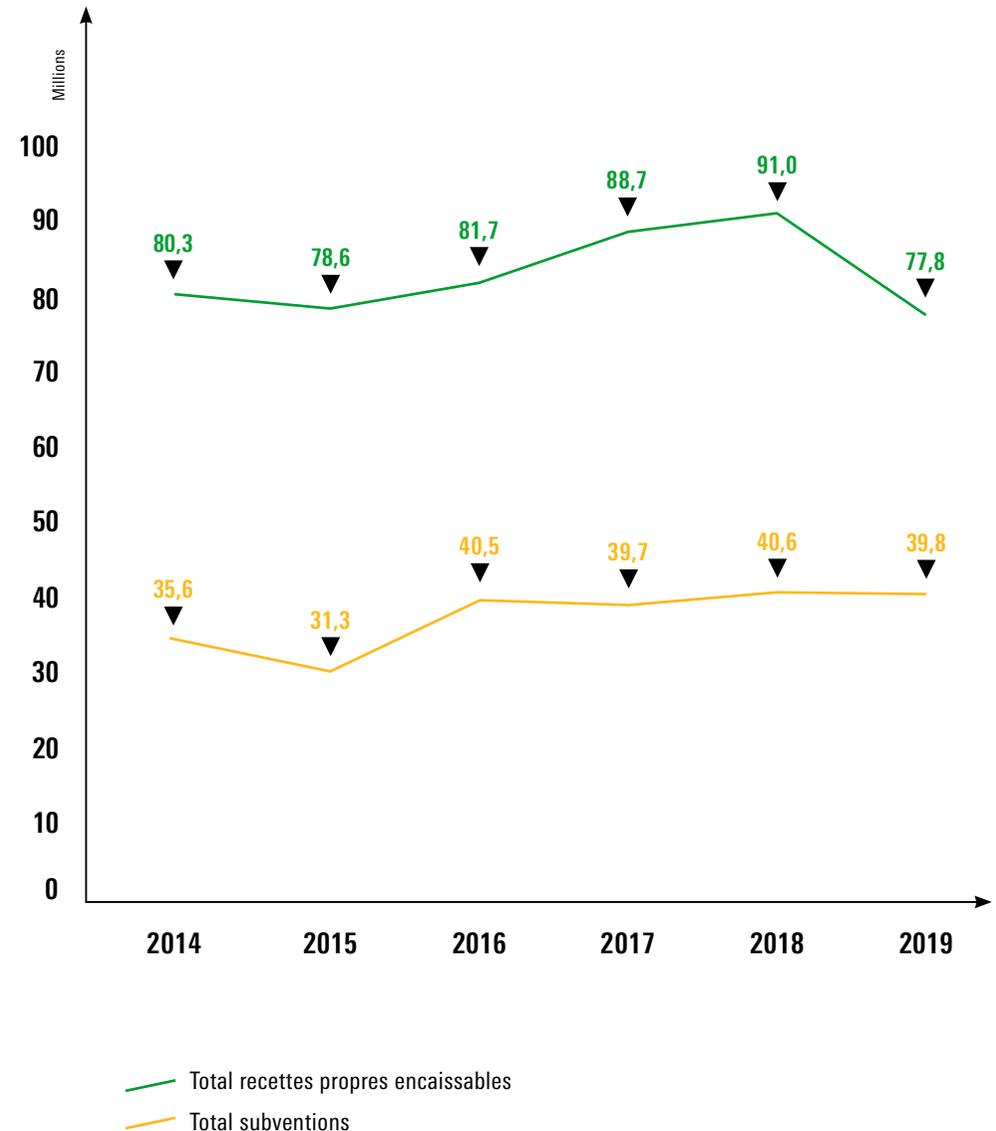
Plus spécifiquement, l'année 2019 est contrastée avec une augmentation des recettes de billetterie (+0,9 M€), des recettes commerciales dont les éditions (+0,8 M€), des recettes de conseil et formation (+0,2 M€), tandis que marquent un repli les recettes de mécénats et parrainages (-1,3 M€), les recettes des expositions itinérantes et hors les murs (-0,3 K€) liées essentiellement à des décalages sur 2020 de la signature de certains partenariats internationaux.



## Évolution des recettes propres



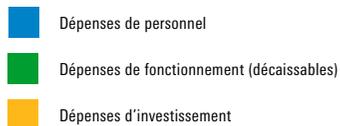
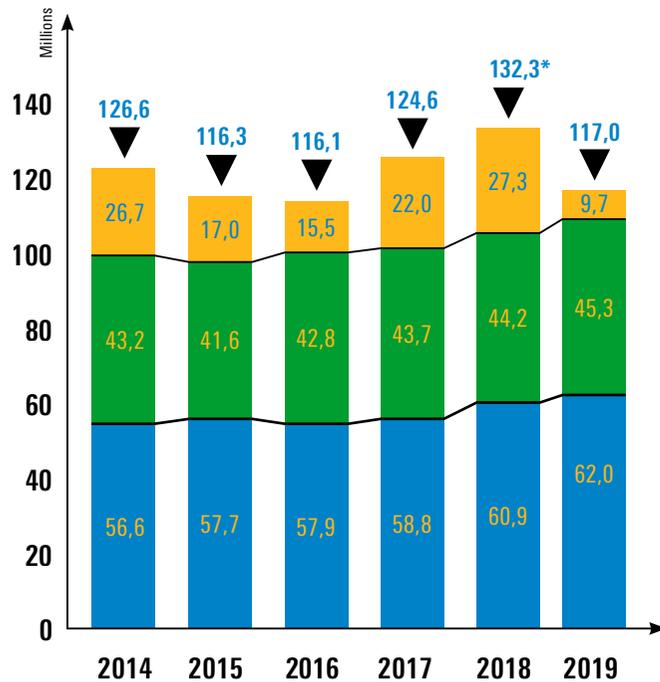
## Évolution comparée de toutes les ressources propres et des financements de l'État (fonctionnement et investissement)





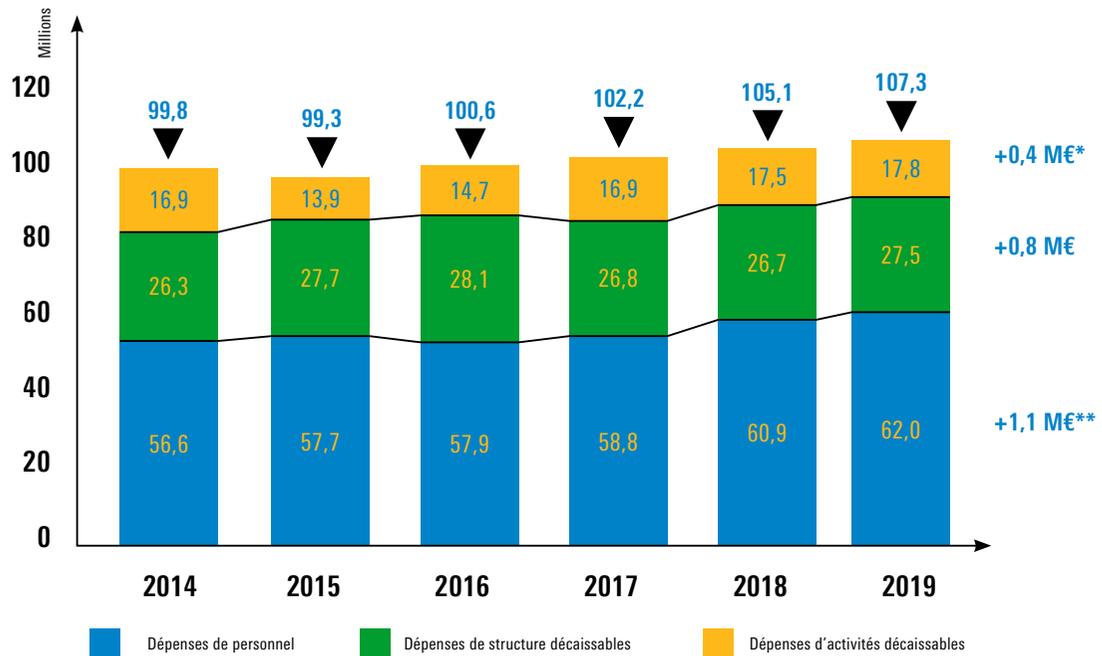
## Évolution des dépenses par enveloppe (hors opérations pour ordre et hors échanges marchandises)

L'évolution des dépenses reflète un moindre besoin de crédits en faveur des programmes de travaux déjà planifiés, une certaine maîtrise des dépenses de fonctionnement qui intègre en 2019 les dépenses nécessaires à l'ouverture du Centre Pompidou à Shanghai, et une augmentation des dépenses de personnel notamment pour accompagner les projets à l'international.



\* En 2018, les dépenses d'investissement intègrent la dotation pour le renouvellement de la « Chenille » pour 13,2 M€.

## Zoom sur l'évolution des dépenses de fonctionnement et de personnel (en M€)



\* Dont 0,4 M€ en faveur de l'accompagnement des projets auto-financés  
\*\* Dont 0,5 M€ en faveur de l'accompagnement des projets auto-financés

La progression des dépenses de personnel de 1,1 M€ en 2019 sur 2018 en comptabilité patrimoniale, traduit des baisses et des augmentations. Le plafond d'emplois a été consommé en totalité et a même été très légèrement dépassé. Du fait de la contrainte du plafond d'emplois, il s'en est suivi une sous-consommation de la masse salariale, malgré le Glissement Vieillesse Technicité, qui a permis l'absorption du C.A.S. pension des fonctionnaires, l'impact de la sortie du décret-liste pour les emplois Sauvadet alors que l'établissement avait annoncé avoir besoin dans les deux cas d'un soutien financier de l'État, et enfin le versement d'une prime exceptionnelle aux agents. De plus, des emplois ont été financés sur

ressources externes en accompagnement du développement de certains projets. Les diminutions résultent notamment du schéma d'emploi, d'une baisse des impôts et taxes et des opérations comptables.

Au final, la subvention pour charge de service public de 2019 permet de couvrir l'ensemble des dépenses de personnel (sous plafond) et 30% des dépenses de structure. De ce fait, les recettes propres de 2019 financent les dépenses d'activité, les dépenses de personnel (hors plafond) et 63% des dépenses de structure. Les 7% restant sont donc financés par prélèvement sur le fonds de roulement du Centre.

# 8 Des femmes et des hommes au service de l'art et de la culture



## Effectifs du Centre Pompidou en 2019

Le Centre Pompidou a employé, au total, 1 075,6 ETPT (équivalent temps plein travaillés) sur l'année 2019, soit 2% de plus qu'au cours de l'année 2018.

1 075,6  
ETPT

Pour l'année 2019, le plafond d'emplois autorisé était fixé à 1 008 ETPT (soit en baisse de 5 ETPT par rapport à 2018). Il a été consommé à hauteur de 1 009,8 ETPT, répartis comme suit :

- 890 ETPT d'agents permanents (soit 88%)
- 119,8 ETPT d'agents assurant des besoins temporaires (soit 12%)

### Les emplois sous plafond répondant à un besoin permanent

Le personnel sur besoin permanent se répartit comme suit :

- 776,4 ETPT en contrat à durée indéterminée
- 69,1 ETPT fonctionnaires (dont 29,6 intégrés par la voie du dispositif « Sauvadet »)
- 25,4 ETPT fonctionnaires recrutés en détachement sur contrat
- 9,9 ETPT en contrat à durée déterminée
- 9,2 ETPT en CDI ou CDD à temps incomplet (BPTI)

### Les emplois sous plafond répondant à un besoin non permanent

Afin d'accompagner le développement de l'activité du Centre Pompidou ou de garantir la continuité de service, des personnels sont recrutés de façon non pérenne.

- Les emplois temporaires ont représenté 61,4 ETPT en contrat à durée déterminée :
  - 7,2 ETPT pour la préparation des projets culturels ;
  - 17,1 ETPT pour le remplacement d'agents absents ;
  - 27,9 ETPT dans l'attente du recrutement d'un agent permanent ;
  - 9,2 ETPT en raison d'un accroissement temporaire d'activité.
- Les emplois rémunérés sur crédits pour assurer des missions ponctuelles répondant à un besoin occasionnel ont représenté 58,4 ETPT. Ces agents, recrutés en contrat à durée déterminée, sont rémunérés sur la base d'un taux horaire.

### Les emplois hors plafond

Les postes financés sur des ressources propres et les emplois dits aidés ne sont pas comptabilisés dans le plafond d'emploi.

Les personnels recrutés dans le cadre d'une convention de partenariat, tel les Centres Pompidou provisoires ou hors les murs par exemple, ont représenté 33,3 ETPT au cours de l'année 2019.

Dans le cadre de sa politique volontariste en direction des jeunes de 18-25 ans, le Centre Pompidou a employé sous contrat de mission service civique l'équivalent de 8,9 ETPT. Les apprentis ont représenté, quant à eux, 11,5 ETPT.

### Les emplois hors champ

Le Centre Pompidou recrute des intermittents du spectacle, des conférenciers, des co-commissaires et des vacataires. En 2019, ils ont représenté 12,1 ETPT.

### Le contexte démographique

La pyramide des âges du Centre Pompidou se caractérise par un certain vieillissement. Au 31 décembre 2019, la proportion d'agents de 50 ans et plus, recrutés sur un emploi permanent, était de 47,5% (contre 48,4% au 31 décembre 2018). L'âge moyen s'établit à 48,1 ans. Cette situation s'explique principalement par deux facteurs : une politique de mobilité qui contribue à la fidélisation des agents et une vague importante de recrutements dans les années 1970, à la création de l'établissement.

L'ancienneté moyenne des agents présents au 31 décembre 2019 sur un emploi permanent est de 14,5 années.

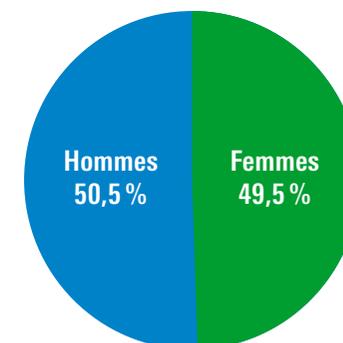
S'agissant de l'égalité femme-homme, au 31 décembre 2019, les agents occupant un emploi permanent sont à 49,5% des femmes et à 50,5% des hommes.

Âge moyen

48 ans

Ancienneté

14,5 ans





## La politique de recrutement

### La mobilité interne privilégiée

La politique de recrutement du Centre Pompidou vise à favoriser l'évolution professionnelle interne de ses personnels. En 2019, soixante-treize postes ont été proposés à la mobilité interne ; vingt-huit agents ont ainsi bénéficié d'un changement de fonction.

### La mobilité interne en quelques chiffres

	2016	2018	2019
<b>nombre de postes ouverts à la mobilité interne</b>	<b>74</b>	<b>92</b>	<b>73</b>
<b>nombre de candidatures internes</b>	<b>118</b>	<b>133</b>	<b>93</b>

répartition des recrutements	2016	2018	2019
<b>nombre de recrutements internes</b>	<b>37</b>	<b>40</b>	<b>28</b>
<b>nombre de recrutements externes</b>	<b>37</b>	<b>55</b>	<b>42</b>

changement de situation administrative	2016	2018	2019
<b>nombre de passages CDD &gt; CDI</b>	<b>11</b>	<b>4</b>	<b>8</b>
<b>nombre de passages au groupe d'emploi supérieur</b>	<b>14</b>	<b>11</b>	<b>9</b>

profil du candidat	2016	2018	2019
<b>âge moyen</b>	<b>41</b>	<b>40</b>	<b>43</b>
<b>ancienneté au Centre Pompidou (années)</b>	<b>9,5</b>	<b>9,5</b>	<b>11</b>
<b>ancienneté sur le poste (années)</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>8</b>

### Les recrutements externes

En 2019, la politique de recrutement s'est inscrite dans la poursuite de la mise en œuvre du décret n° 2017-436 fixant la liste des emplois et types d'emplois des établissements publics administratifs de l'État, prévue au 2° de l'article 3 de la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984, qui a contraint l'établissement à rechercher des fonctionnaires pour la majorité des postes vacants.

De ce fait, l'établissement a développé des modes de recrutement externe adaptés à l'accueil d'agents titulaires de la fonction publique au Centre Pompidou. La procédure spécifique mise en place en lien avec la direction générale des patrimoines et les bureaux de gestion du service des ressources humaines du ministère de la Culture a été consolidée. Chaque recrutement d'agent titulaire a dû faire l'objet au préalable d'un avis favorable de la commission administrative paritaire (CAP) du corps pour lequel le recrutement est ouvert.

Depuis 2019, le Centre Pompidou est représenté dans deux CAP (celle des secrétaires administratifs et celle des adjoints techniques d'accueil, de surveillance et de magasinage). Le ministère de la Culture produit également les arrêtés d'affectation des agents et procède à la gestion de leur carrière.

Ainsi en 2019, vingt-six agents titulaires ont été recrutés parmi les quarante-deux recrutements externes. Parmi ces agents, on dénombre sept agents de catégorie A, quatre agents de catégorie B et quinze agents de catégorie C.



## Favoriser l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes

### L'apprentissage

Le Centre Pompidou emploie douze apprentis. Le recours à l'apprentissage s'effectue sur des métiers reflétant la diversité de l'activité du Centre Pompidou et selon des niveaux scolaires différents (CAP, BTS, Masters I et II). En 2019, dix contrats d'apprentissage sont arrivés à leur terme et dix nouveaux apprentis ont rejoint le Centre Pompidou, notamment dans les métiers de l'édition, de l'éclairage, des archives ou de la gestion.

### L'accueil de stagiaires

En 2019, le Centre Pompidou a accueilli 228 stagiaires dont 131 de l'enseignement supérieur. Parmi ces stagiaires, 78 ont bénéficié d'une gratification. 40 % des stagiaires accueillis au Centre Pompidou ont un niveau master 1 ou supérieur. Par ailleurs, le Centre Pompidou s'attache à accueillir des collégiens qui souhaitent découvrir les différents métiers de l'établissement (cinquante-six collégiens accueillis en 2019).

### L'accueil des volontaires du service civique

Depuis 2011, le Centre Pompidou accueille des volontaires du dispositif service civique. Ce dispositif s'adresse aux personnes de 18 à 25 ans, sans condition de diplôme. Entre 2011 et 2017, le Centre Pompidou a accueilli cinquante-quatre volontaires du service civique.

Le Centre Pompidou a obtenu en juillet 2018 un nouvel agrément de la part de l'Agence du service civique. Cet agrément couvre huit missions dans les domaines de l'information des publics, de la médiation, de l'accès à la culture des publics en fragilité sociale notamment, pour vingt-cinq accueils par année. Ce dispositif permet à des jeunes de s'impliquer dans un projet personnel tout en développant des compétences. Pour les services d'accueil, le dispositif permet de mener de nouvelles actions expérimentales. En 2019, vingt-quatre volontaires ont mené une mission de volontariat au sein de l'établissement.

## La formation professionnelle

La formation professionnelle est un outil de professionnalisation au service des agents et de l'établissement. Elle permet à chacun d'acquérir les compétences nécessaires tant à l'accomplissement des missions confiées, qu'à l'adaptation aux évolutions prévisibles des métiers. Elle peut également être une réponse aux aspirations professionnelles des agents dans le cadre de projets professionnels formulés à titre individuel. Le plan de formation fixe le cadre destiné à répondre à ces enjeux. Il est élaboré selon les grands axes stratégiques portés à la fois par la direction générale de l'administration et de la fonction publique, par le ministère de la Culture et par la direction générale de l'établissement, en tenant compte, d'une part, des besoins exprimés par les directions et, d'autre part, de la synthèse des besoins des agents exprimés lors des entretiens professionnels annuels.

Le plan de formation s'articule autour de dix domaines de formations afin de permettre une meilleure lisibilité de l'offre. En 2019, de grands projets portés par la direction générale ont été reconduits (formation à destination des encadrants, formation opérateur-vidéosurveillance etc.). Par ailleurs, un certain nombre de projets transverses ont pu être mis en place au cours de l'année (migration bureautique, Intranet, premiers secours...) et proposés à l'ensemble des agents de l'établissement. De même, la direction des ressources humaines (Drh) a poursuivi la mutualisation des actions de formation, tous domaines confondus, afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre. Ce travail a permis d'augmenter significativement le nombre de stagiaires.

La commission formation qui permet d'étudier toutes les demandes de formation relevant du titre 3 (projet d'évolution professionnelle) s'est réunie dans le cadre de deux nouvelles sessions (avril et novembre). Ainsi, quatorze agents ont pu présenter leur besoin de formation résultant d'un travail approfondi avec la direction des ressources humaines autour de leur projet.

### La formation au Centre Pompidou en chiffres en 2019

- 810 agents formés soit environ 68 % des effectifs de l'établissement.
- 252 actions de formation ont été réalisées au cours de l'année et 421 sessions de formation ont pu être programmées.
- Les dépenses de formation s'élèvent à 523 217 €.



## Une démarche innovante pour la prévention des risques psychosociaux

Depuis l'année 2015, l'établissement s'est engagé dans une démarche de prévention des risques psychosociaux (RPS). En décembre 2017, la direction des ressources humaines a proposé aux membres du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (Chsct) la mise en œuvre d'une démarche d'évaluation qualitative des risques psychosociaux (RPS). Ce projet, porté par le service santé et qualité de vie au travail, est mené en collaboration avec l'Association régionale pour l'amélioration des conditions de travail (Aract), a pour but de formaliser un diagnostic complet pour définir un plan de prévention des RPS qui sera intégré dans le document unique d'évaluation des risques professionnels de l'établissement.

Après la mise en place d'un comité de pilotage et de l'équipe projet, une expérimentation de la démarche auprès de trois directions a été mise en œuvre en septembre 2018 et tout au long de l'année 2019 : dans deux services du Musée, au service de la sûreté de la direction du bâtiment et de la sécurité et à la direction juridique et financière.

Cette démarche doit être maintenant déployée à l'échelle de l'établissement. Pour cela, un regroupement des unités de travail du Document unique d'évaluation des risques professionnels (Duerp) a été opéré afin de former six unités de travail RPS dont l'une propre à l'encadrement supérieur. La démarche initiée sur les trois sites pilotes va être reproduite à l'échelle des unités de travail RPS, les plans d'action des sites pilotes servant de base aux échanges de groupes de travail représentatifs de ces unités de travail élargies. Le travail de déploiement sera réalisé entre 2020 et 2022.

## Amélioration des conditions de vie au travail des agents

Les principales actions d'amélioration des conditions de travail des agents conduites en 2019 ont été :

- L'installation d'une climatisation partielle dans les bureaux du 6 rue Beaubourg
- La rénovation d'un étage du 6 rue Beaubourg
- La rénovation du café du Forum et la mise en place d'une offre dédiée aux agents
- La mise en place d'un nouveau marché de ménage assurant une amélioration des conditions d'entretien des espaces de travail
- La rénovation de la base vie des agents de sûreté
- La rénovation de la porte girafe du Forum et des portes de la Galerie 2
- La mise en œuvre d'un plan d'amélioration des conditions de travail des agents exerçant leurs missions à Paris-Nord
- La mise en œuvre d'un plan d'accueil des agents intervenants sur site de Shanghai
- Le lancement des travaux de rénovation du Canopy qui apportera une amélioration sensible des conditions de travail des agents de sûreté
- Le passage au numérique du réseau de radio talkie-walkie des agents de sécurité et de sûreté
- L'amélioration de l'éclairage des régisseurs à la régie des salles



## Un dialogue de proximité : les instances

### Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Treize Chsct ont été réunis en 2019 (dont dix Chsct Centre Pompidou et trois Chsct communs). Les sujets évoqués dans cette instance ont notamment porté sur :

- L'incidence sur les conditions de travail de la réorganisation de plusieurs directions et de services : Musée national d'art moderne, direction de la communication et du numérique, direction juridique et financière, direction du bâtiment et de la sécurité, département culture et création, direction des éditions, direction du développement économique et international
- Le projet de rénovation de la Chenille et du Canopy
- Des travaux de rénovation de service (base vie des agents de sûreté et d'incendie femmes, banque d'information du Forum)
- Les réserves de Paris-Nord et futures réserves de Massy
- Le plan sûreté
- Le bilan des actions et plan d'action en matière d'amiante
- L'accueil des agents au Centre Pompidou × West Bund Museum Project à Shanghai
- Le plan d'action du document unique des risques professionnels
- La présentation de la démarche d'évaluation des risques psychosociaux
- La campagne annuelle de mesure des ondes électromagnétiques
- Les accidents du travail
- Les délégations et enquêtes CHSCT
- Les registres santé sécurité au travail

### Le comité technique (CT)

Sept réunions du comité technique se sont déroulées en 2019 (comme en 2018). Elles ont porté sur les thématiques suivantes :

- Réorganisations et évolutions des directions et services : Musée national d'art moderne, direction de la communication et du numérique, direction juridique et financière, direction du bâtiment et de la sécurité, département culture et création, direction du développement économique et international
- Suppressions d'emplois 2019
- Modalités d'organisation des élections des représentants du personnel au conseil d'administration
- Présentation du compte financier 2018
- Information annuelle relative au service civique au sein de l'établissement
- Bilan social 2018
- Bilan chiffré du dispositif dit « Sauvadet II »
- Note relative aux modalités de recours aux formateurs internes
- Bilan de la formation professionnelle 2018 et présentation du plan de formation 2019
- Modification de l'article 29 du statut des agents contractuels du Centre Pompidou
- Prime exceptionnelle versée aux agents de l'établissement

### Les élections professionnelles : les élections au conseil d'administration

Le Centre Pompidou a procédé au renouvellement des mandats des représentants du personnel au conseil d'administration.

2019

<b>Nombre d'électeurs</b>	<b>1055</b>
<b>Nombre de votants</b>	<b>521</b>
<b>Taux de participation</b>	<b>49,9 %</b>
<b>Votes blancs ou nuls</b>	<b>19</b>
<b>Suffrages valablement exprimés</b>	<b>502</b>

Résultats :

2019

<b>Force Ouvrière</b>	<b>189 voix</b>	<b>37,75 %</b>	<b>1 siège</b>
<b>CFDT</b>	<b>138 voix</b>	<b>27,49 %</b>	<b>1 siège</b>
<b>UNSA</b>	<b>175 voix</b>	<b>34,86 %</b>	<b>1 siège</b>
<b>CGT</b>	<b>Pas de liste présentée</b>		



# 9

## Le Centre Pompidou en chiffres



## Les bâtiments

12 210 m<sup>2</sup>  
pour la présentation  
des collections  
nationales

10 400 m<sup>2</sup> pour la Bpi  
200 lecteurs assis  
400 postes de travail  
sur écran

5 900 m<sup>2</sup>  
pour les  
expositions  
temporaires

- Le bâtiment principal : 10 niveaux de 7 500 m<sup>2</sup>
- 12 210 m<sup>2</sup> pour la présentation des collections nationales, 5 900 m<sup>2</sup> pour les expositions temporaires et 600 m<sup>2</sup> pour l'atelier Brancusi
- 1 bibliothèque de lecture publique associée (la Bpi) de 10 400 m<sup>2</sup> pouvant accueillir 2 200 lecteurs assis, 400 postes de travail sur écran
- Le centre de documentation et de recherche du Musée (bibliothèque Kandinsky), ouvert aux chercheurs, sur une surface de 390 m<sup>2</sup>; il peut accueillir 64 lecteurs dans la salle des imprimés, 10 lecteurs dans la salle des archives
- 2 salles de cinéma (315 et 144 places)
- 1 salle de spectacle (384 places) et une salle de conférence (158 places)
- 1 espace spécifique pour le jeune public avec une galerie d'expositions temporaires et des ateliers de pratique artistique
- 1 espace dédié aux adolescents, le Studio 13/16 accueillant plusieurs cycles de programmation
- Des ateliers de production techniques et audiovisuels.

- 1 espace de consultation documentaire nouveaux médias sur les collections au sein du Musée
- 1 salle de projection dans les espaces du Musée
- L'atelier Brancusi, positionné sur la Piazza (place Georges Pompidou)
- 1 bâtiment spécifique pour l'Ircam, institution associée, avec, en particulier, une grande salle à jauge et acoustique variables, des studios pour la composition et l'enregistrement, une médiathèque
- 1 bâtiment acquis par le Centre Pompidou en 2004 pour héberger les locaux administratifs de la Bpi ainsi que certaines activités du Centre Pompidou
- 3 bâtiments en location pour héberger les bureaux des départements et directions.

## Les organismes associés

- La Bibliothèque publique d'information (Bpi)
- L'Institut de recherche et de coordination acoustique musique (Ircam)
- Le Centre Pompidou-Metz.

## Les collections

La collection est constituée de 113 675 œuvres dans toutes les disciplines de la création artistique du 20<sup>e</sup> siècle dont :

- 1 699 œuvres en présentation permanente au cours de l'année.
- 5 843 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger (2 224 œuvres en France et 3 619 à l'étranger)
- 5 339 œuvres en dépôt dans des établissements muséaux en région
- 1 nouveau dépôt en 2019.

5 843 œuvres prêtées  
pour des expositions  
en France et à l'étranger

113 675 œuvres dans  
la collection du Centre  
Pompidou

5 339 œuvres en dépôt  
dans des établissements  
muséaux en région

## Les activités

- 25 expositions programmées au total dont 21 inaugurées en 2019, 1 nouvel accrochage dans les collections d'art moderne, 1 festival pluridisciplinaire (Hors Pistes), 33 spectacles pour 85 représentations (danse, théâtre, musique, performances), 131 débats/rencontres/colloques, 164 séances de cinéma (5 cycles, 5 rétrospectives, 1 festival, des rendez-vous réguliers et des séances de projection dans les espaces d'exposition, Forum -1),
- 386 productions audiovisuelles et 123 captations,
- Les expositions majeures : « Préhistoire – une énigme moderne », « Vasarely, le partage des formes », « Dora Maar », « Bacon en toutes lettres », « Christian Boltanski », « Erika Verzutti », « Bernard Frize », « Cao Fei ».
- 6 expositions hors les murs à l'étranger, et 9 itinérances à l'étranger.

25 expositions  
en 2019



## Les publics

- 3 273 867 visites, dont 1 405 162 pour les collections et 1 868 705 pour les expositions
  - En moyenne, près de 10 595 visites par jour, dont 4 547 pour les collections (niveaux 4 et 5 du Musée), 6 048 pour les expositions
  - 12 666 spectateurs pour 164 séances de cinéma ou projections hors salle et 19 056 pour les 85 représentations de spectacles
  - 10 102 auditeurs pour les 131 conférences, débats, colloques et rencontres
  - 7 257 groupes accueillis au Musée, dans les expositions, en activités éducatives et promenades thématiques
  - 43 565 délivrances d'un laissez-passer annuel
  - Organismes associés : la Bpi totalise 1 319 326 entrées, 4 427 visites par jour, l'Ircam totalise 71 394 spectateurs, dont 34 084 pour 59 manifestations à Paris, dont 10 602 pour le festival ManiFeste et 37 310 personnes ont assisté aux productions hors les murs (tournées de spectacles et installations).
- Le Centre Pompidou-Metz comptabilise 303 608 visiteurs pour une moyenne journalière de 976.

**3 273 867**  
visites en 2019

**7 257**  
groupes accueillis

**10 595**  
visites par jour

## Les éditions

- 37 titres publiés dont 13 en coédition
- 19 opérations de cessions de droits pour des éditions en langues étrangères
- 5 réimpressions des titres les plus vendus
- 132 091 ouvrages vendus au total (dont guides et hors Bpi)
- 224 806 produits dérivés diffusés (hors affiches et cartes postales)
- 227 030 cartes postales vendues,
- 4 149 affiches vendues
- 126 exemplaires de produits multimédias vendus.

**37 titres publiés**  
dont **13**  
en coédition

## Le site Internet

5 685 302 visites du site Internet du Centre Pompidou, 4 186 223 visiteurs uniques en un an, soit 41 475 627 visites depuis l'ouverture du site en octobre 2012. 16 419 440 pages vues en 2019, soit un total de 188 373 911 pages vues depuis l'ouverture du site Internet du Centre Pompidou début octobre 2012.

**4 186 223 visiteurs uniques**  
du site Internet

## Le personnel

1 075,8 ETPT dont 1 009,8 sous plafond d'emploi et 66 hors plafond d'emploi. (plafond d'emplois)

## Le budget (compte financier)

Pour le seul Centre Pompidou : un budget en recettes de 119,7 M€, composé pour l'essentiel de 78,5 M€ de subventions de l'État et de 41,2 M€ de recettes propres.

# Centre Pompidou



# Remerciements



## Le Centre Pompidou remercie ses mécènes



## Le Centre Pompidou remercie ses partenaires depuis 2010

Albertis  
Ambassade de Suisse  
Art Holding Morocco  
Bank of America  
Banque of America Merrill Lynch  
France  
Bloomberg  
BMW France  
Boesner  
Caisse des Dépôts  
Casden Banque Populaire  
CGI  
Colart  
Devoteam  
Delvaux  
ERDF  
Fondation BNP Paribas  
Fondation Daniel et Nina Carasso  
Fondation EDF Diversité  
Fondation Etrillard  
Fondation James Dyson  
Fondation Montblanc France  
Fondation Orange  
Fondation Total  
Gagosian  
Galeries Lafayette  
Geodis  
H&M France  
Hyundai Card  
Infosys  
KPMG

La Parisienne Assurances  
LafargeHolcim  
Lafayette Anticipations  
Linklaters LLP  
Linkbynet  
Longchamp  
LVMH  
Matmut  
Mini  
Monte Paschi Banque  
Banque Nexity  
Orange  
OVH  
PMU  
Pro Helvetia  
Raja  
Saint Gobain  
Samsonite Europe NV  
Samsung  
Sanef Groupe  
Sanofi  
Sotheby's France  
UGGC Avocats  
United Pharmaceuticals  
Van Cleef & Arpels  
Vinci  
Vranken Pommery Monopole  
Vroom  
Yves Rocher  
Zadig et Voltaire



## Le Centre Pompidou bénéficie du soutien du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération et de ses membres

Centre  
accélération  
Pompidou



Cdiscount



Neulize OBC  
ABN AMRO



TERÉGA



## Les amis du Centre Pompidou

amis  
du Centre  
Pompidou



Président

**Serge Lasvignes**

Directrice générale

**Julie Narbey**

Directrice générale adjointe

**Julia Beurton**

Directeur de la publication

**Serge Lasvignes**

Coordination générale

Direction de la communication  
et du numérique

Directrice

**Agnès Benayer**

Directeur adjoint

**Marc-Antoine Chaumien**

Pôle communication interne

**Elise Falgayrettes**

**Elsa Gutermann**

**Marie Joly**

Comité de rédaction

**Christophe Auguste**

**Mina Bellemou**

**Odile Berthe**

**Igor Boïko**

**Margaux Boyer**

**Xavier Bredin**

**Sophie Cazes**

**Nathalie Daigne**

**Yande Diouf**

**Nadia Drahamani**

**Diane Gelberg**

**Adrien Guesdon**

**Claire Henry**

**Nicolas Larnaudie**

**Céline Lorcet**

**Aurore Madelin**

**Pierre Malherbet**

**Jérôme Marie-Pinet**

**Paul Mourey**

**Marine Nicodeau**

**Cybèle Panagiotou**

**Séverine Pierron**

**Michael Schischke**

**Nathalie Vaguer-Verdier**

**Syvlain Wolff**

Conception graphique

Pôle image

**Christian Beneyton**

Graphisme

**Céline Chip**

